ACTUEL

novapress
-NUMERO 40-
MARS 1974. MENSUEL 4F-

Spécial BANDES DESSINÉES

Et puis
UNE CONVERSATION AVEC
RONALD LAING
ET TOUT SUR
LES WHO.

f. masse

Asina
101

ACTUEL 40
mars 1974
2, impasse Lebouis
75014 Paris
Tél. : FON. 47-20

Lorsque vous vous serez bien abreuvés de ces Who dont nous tirons enfin le portrait bondissant, lorsque vous aurez dévoré les confidences du docteur Laing, vénérable apôtre de l'antipsychiatrie, vous pourrez à loisir dévaler plus de quarante pages de bédés : vous y trouverez les Américains que nous chérissons, Griffin et Sheridan dans leurs fantasmes de haut-vol, un long Corben en cinémascope et planovision, les croquis de Robert Crumb — nous avons avec délice entr'ouvert les pages de son carnet —, et puis un Mexicain, Zathaliel, compatriote et ami de Jodorowski, qui vint nous visiter avec quelques valises bourrées de planches inquiétantes, Masse et ses gnomes sans âge, Rouzeau, notre fidèle Rouzeau, et d'autres encore : de quoi attendre tout un mois un n° 41 qui vous promet des jubilations inédites.

Ceci dit, les temps sont durs : le papier augmente à une vitesse vertigineuse, 30, 40, 50 % parfois, et il se fait si rare que nous nous épuisons à courir derrière les bobines. Rien ne manque pour nous fabriquer cette jolie crise : le pétrole bien sûr, de grosses usines canadiennes de pâte à papier fermées pour cause de pollution, la sécheresse en Afrique, la raréfaction des bois nordiques, l'augmentation de 100 % du prix du bois, l'accroissement des exportations françaises en Allemagne et la baisse des importations allemandes en France, sans compter quelques stockages et spéculations diverses. Tout cela pour vous dire que les journaux se tirent la tronche et qu'il n'est pas certain qu'Actuel puisse longtemps rester à quatre francs. Voilà nos soucis. A part ça, nous avons les joues roses. Actuel

sommaire

Who 3
Wao le Laid 10
Entretien avec Laing 14
BANDES DESSINEES
Masse 18
Sheridan 23
Corben 30
Zathaliel 43
Rouzaud 46
Laurent Bounoure 48
Valérie Richez 50
Crumb 54
Griffin 58
Mosik 28
Livres 52
Petites annonces 64
Calendrier 74
Cinéma 80

Rédaction :
Jean-François Bizot
Michel-Antoine Burnier
Juan-Luis Dia
Yves Frémion
Jean-Pierre Lentin
Léon Mercadet
Patrick Rambaud
Jean-François Reuterre
Jean-Paul Ribes

Secrétariat de rédaction :
Claudine Maugendre
Maquette :
Claudine Maugendre
Christine Moran
Jean Rouzaud
Administration :
Jocy
Publicité :
Patrick Zerbib
Secrétariat :
Musta Miri
Calendrier :
Patrick Labes
Didier Sandman
Composition :
« Au Manuscrit »
Photogravure, montage offset
Rototechnic-offset
Tirage :
Rototechnic-offset
Diffusion :
N.M.P.P.

Actuel est membre de l'Underground Press Syndicate : pas de copyright pour les journaux de la nouvelle presse.
Directeur de la Publication : Jean-François Bizot. Ce numéro a été tiré à 90 000 exemplaires.
La Rédaction n'est pas responsable des manuscrits et des dessins tachés, échangés ou brûlés.

COMMENT AL

Ils viennent de traverser en beauté dix ans de rock, de fièvres, d'espoirs fous et de déceptions féroces. Bien sûr, ils ont changé, comme le rock, comme nous. Mais en tirant le bilan, ils doivent avouer qu'ils se retrouvent au point de départ, avec les mêmes frustrations et les mêmes questions, les mêmes désirs et les mêmes ambitions. Comme le rock. Comme nous.

Avec Quadrophenia, leur nouvel album et leur nouveau spectacle, les Who ont tenu à boucler la boucle : ils parlent de leur adolescence parmi les « mods » des quartiers ouvriers londoniens, ils racontent leurs illusions et les démolissent.

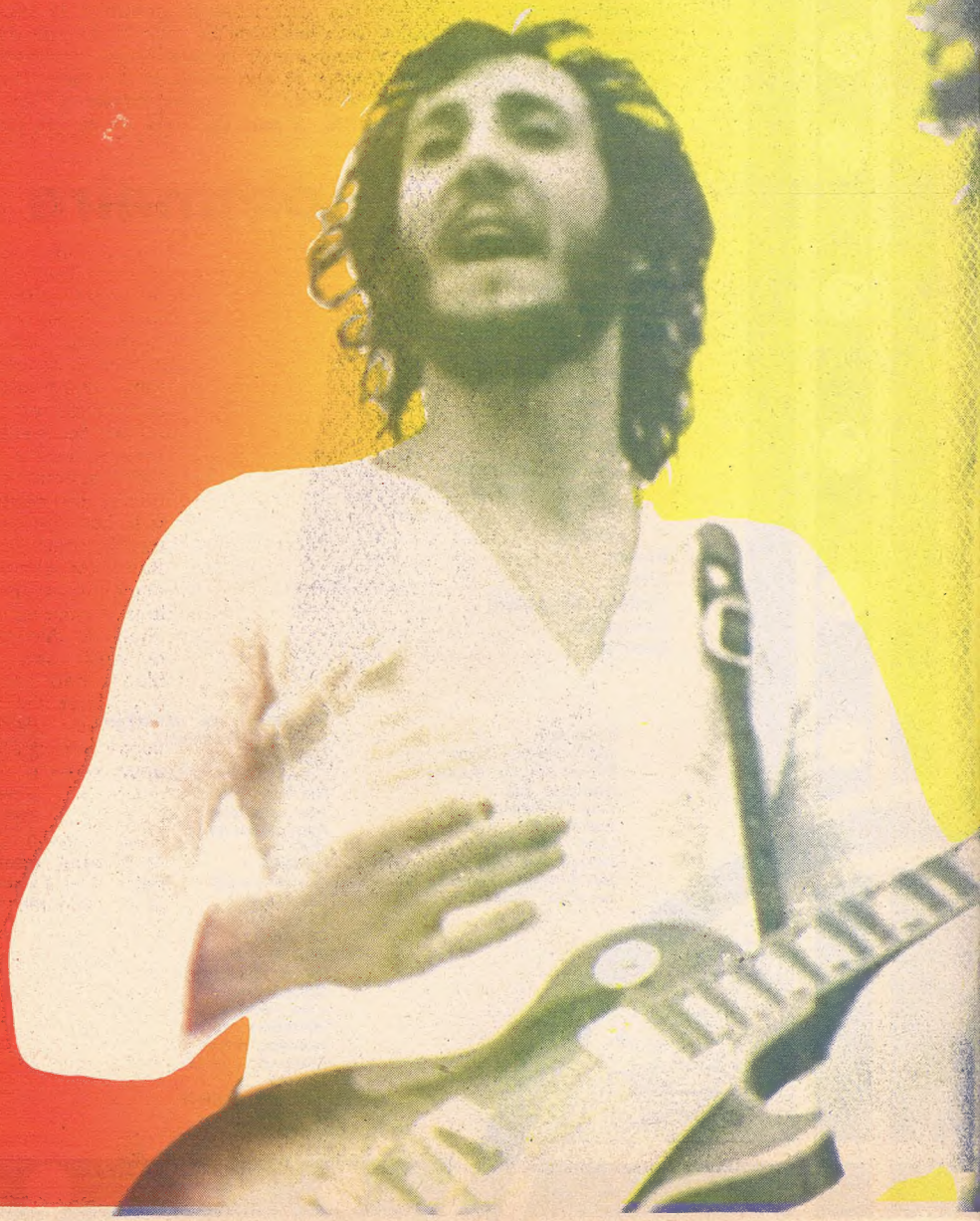
Tandis que d'autres se donnent des allures de légendes et de demi-dieux, les Who n'ont jamais rien prétendu que refléter fidèlement leur public et leur génération. Nous dévorions des yeux ces quatre dandys aux tronches de travers et aux vêtements invraisemblables, mais eux aussi nous dévisageaient, puisaient dans nos rangs l'idée de leur prochaine tenue de scène ou de leur prochaine chanson. En toutes circonstances les Who nous ont toujours raconté notre histoire.

1964. Il y a dix ans. Le mouvement mod bat son plein. Fils d'ouvriers ou d'employés, venus des banlieues londonniennes les plus populaires, les mods dépensent tout leur salaire de vendeur, livreur ou employé de banque en vêtements. Pas n'importe quels vêtements : un style bien à eux, vestes cintrées à revers multiples, pantalons taille-basse qui collent aux jambes, chemises à col long et aux couleurs pastel, cravates — encore exigées par leurs employeurs. Ils portent les cheveux mi-longs, couvrant la moitié des oreilles, achètent des scooters italiens et passent leurs loisirs à parader dans leurs clubs favoris, la dégaine flegmatique et l'œil hautain. Ils ne boivent pas d'alcool, s'intéressent peu au sexe, mais adorent les « pep pills », amphétamines qui font glisser dans un bien-être nerveux. Ils aiment les derniers vertiges du rock n' roll, le « bluebeat » jamaïcain et les Beatles pendant six mois, avant qu'ils ne deviennent trop communs. Ils se battent de temps en temps, contre les « rockers » au style plus américain, motos, cuir noir, cheveux ras et rock' n' roll à l'ancienne. A Brighton et sur les plages de la Manche, on se retrouve le week-end pour de gigantesques batailles rangées. La presse en fait ses gros titres.

Un monde sépare pourtant les mods des teddys. Les mods ne sont pas des délinquants ni des « asociaux ». Ils travaillent. Ils s'intègrent — à leur manière, c'est-à-dire entre eux. Ils ne témoignent d'aucune agressivité contre le monde adulte, mais plutôt du mépris. Mod n'est pas une révolte nihiliste d'adolescents frustrés, mod est, pour la première fois, un style de vie et de consommation invité par des jeunes pour leur usage exclusif. Mod crache sur le travail mais s'y plie. Il ne refuse pas la loi du système, il la subit et crée son propre système à côté, un monde où le loisir règne, où la consommation se fait somptuaire, où le chic et l'apparence font disparaître les barrières de classe.

Un soir de 1965, vous allumez la télé pour regarder « seize millions de jeunes » sur la deuxième chaîne, parce que, cette demi-heure exceptée, la jeunesse, à la télévision française, est encore le monopole d'Albert Raisner. L'émission vous parle de la drogue. Tiens, la drogue. Vous ne savez pas trop ce que c'est. On vous explique qu'en Angleterre, des jeunes gens un peu irresponsables, nommés les mods, avalent des petites pilules rouges très dangereuses pour la santé. Et on vous montre un exemple frappant. Sur scène, quatre musiciens, le groupe favori des mods. Des mines sournoises. Des mouvements de pantin ou d'électrocuté. Les hurlements d'un public dans tous ses états. Une musique énervée, braillarde, frénétique. Et un gros plan d'une minute entière sur le bassiste, immobile, l'air complètement absent, les pupilles démesurément dilatées. Impressionné, vous vous promettez de ne pas toucher à la drogue. Mais une fascination bizarre vous grave dans le cerveau le fracas et les tronches inquiétantes du groupe favori des mods.

Le groupe s'appelle the High Numbers. Enfin, c'est-à-dire, the Who. The Who, c'était leur premier nom, jusqu'à ce qu'un manager qui se croit malin les rebaptise. Qu'importe, Who ou High Numbers,



LEZ WHO

ils jouent les succès du jour et font danser dans tous les clubs mods, parfois même les grandes salles, à Watford, à Harrow, Acton, Healing ou Shepherd's Bush, quartiers grisâtres, pavillons noircis, murs d'usine, ruelles sales. Ils jouent fort, ils ont des amplis plus hauts qu'eux — on appelle ça des Marshall — et ils prennent des airs méchants. Bref, ils ont de la classe.

Les High Numbers viennent de Shepherd's Bush, une banlieue où pullulent les mods, ils ont le même âge et la même histoire que leur public. Vidés de multiples établissements scolaires, ils ont fait un trait sur les études, et rejoint les rangs des mods, pills et bagarres, boulots mal payés et dettes chez le tailleur. Le guitariste, Pete Townshend, presque un intellectuel, a réussi à se faire payer l'arts school, redoutable refuge de glandeurs, de dilettantes et d'anticonformistes. Les étudiants l'initient à leur musique favorite, le rhythm and blues, Jimmy Reed ou Elmore James, ou sa version anglaise inventée par quelques-uns des leurs nommés les Rolling Stones. Townshend y découvre aussi la marijuana. Il convertit son groupe au rhythm and blues, mais pas à l'herbe : ils continuent à préférer les pep pills.

Un soir, deux assistants metteurs en scène en quête d'une bonne combine pour réussir encaissent la déflagration d'un concert des High Numbers au Watford Town Hall, et décident de s'improviser managers. Kit Lambert s'y emploiera à plein temps, tandis que son partenaire Chris Stamp continue travailler pour rapporter l'argent nécessaire à la

promotion. Stamp et Lambert prennent les choses en main, et les Who leur doivent leur irrésistible ascension.

Le groupe reprend son premier nom. Sous l'influence de la « mode rhythm and blues » et des Rolling Stones, ils s'éloignaient insensiblement de l'image « mod », se laissaient pousser les cheveux, se montraient en jeans et blouson crasseux. Stamp et Lambert y mettent bon ordre. Les Who coupent leurs cheveux et reçoivent de leurs managers cent vingt livres par semaine pour se trouver les vêtements les plus éclatants et se faire coiffer tous les quinze jours. On ne lésine pas sur les séances de photos : l'impact visuel est le meilleur chemin du succès national. « The Who - maximum r'n'b » : une affiche couvre Londres pour appeler les foules au Marquee Club, en plein centre de la ville, tous les mardis soirs. Traditionnellement, le mardi est un jour mortel. Le premier soir, il n'y a que les mods de Shepherd's Bush à qui on a distribué des tickets gratuits. Seize semaines plus tard, le Marquee refuse du monde.

Le premier disque, « Can't explain », plagie sans vergogne les Kinks. On a d'ailleurs engagé le même producteur, Shel Talmy. Et un musicien de studio nommé Jimmy Page tient la guitare rythmique. « Il a bien failli faire le solo », ajoute Pete Townshend, « mais c'était tellement simple que même moi je pouvais le jouer. » Les radio-pirates, alors au sommet de leur puissance, poussent le disque, qui se vend à une centaine de milliers d'exemplaires, comme son successeur, « Anyway anyhow anywhere ».

Entre-temps, les Rolling Stones ont sorti leur œuvre maîtresse : « Satisfaction ». Kit Lambert presse sans relâche Townshend, le seul compositeur du groupe, pour qu'il invente quelque chose d'équivalent, un manifeste de sa génération. Déjà dans « Anyway anyhow anywhere », Townshend exprimait à merveille les sentiments d'arrogance et de toute-puissance du mouvement mod : « Je peux faire n'importe quoi, ce que j'ai choisi. Je peux vivre n'importe comment, perdre ou gagner. Je peux aller n'importe où, vers quelque chose de nouveau. »

Sur ce sujet imposé, Townshend produit beaucoup mieux qu'un pensum : « My Generation », un hymne courroucé, cinq minutes d'apocalypse électrique, immédiatement adopté par la jeunesse anglaise. « Tout le monde essaie de nous cracher dessus, simplement parce qu'on existe. Ce qu'ils font a l'air terriblement froid. J'espère bien mourir avant de vieillir. »

Pour illustrer ces phrases batailleuses, les Who inventent un style, une musique explosive, bourrée de violence et de fureur. Keith Moon ignore superbement les techniques conventionnelles de la batterie rock. Au lieu d'une assise rythmique économe et prévisible, Moon précipite sur ses peaux une grêle de coups, un perpétuel roulement, chaotique et menaçant comme le grondement annonciateur d'un tremblement de terre ou d'une éruption volcanique. Comme par miracle, ses improvisations déchaînées font quand même surgir la pulsation régulière du rythme rock.

Townshend se livre envers sa guitare à toutes sortes d'usages contre nature : il frotte les cordes contre la perche de micro et laisse hurler le feed-back, ce sifflement insoutenable que tout guitariste conventionnel réprime au premier signe, il en exaspère même les dissonances en bousculant sa guitare, le module en brandissant l'instrument à bout de bras. La musique dépasse alors la violence apprivoisée du rock pour s'abandonner au chaos d'une « électronique sauvage ». Pour la première fois un groupe pop rompt pour quelques instants de délire ses attaches avec le rythme et la tonalité, et se rapproche sans le savoir de la musique contemporaine. En plein milieu d' « Anyway anyhow anywhere », les Who s'accordent une minute de pure frénésie sonore, vrombissements de bombardiers et bip-bip de science-fiction. « My Generation » se termine dans la démence sonore, une apoplexie musicale ponctuée de cris étranglés.

Les Who s'efforcent par tous les moyens de faire scandale. Tandis que tous les groupes cachent soigneusement leurs dissensions internes, les Who les exagèrent : la légende veut qu'ils se détestent et en arrivent fréquemment à de violentes bagarres. Ils ne font pas mystère de leur appétit pour les drogues en tous genres, mais ne connaîtront jamais les déboires des Rolling Stones, allez donc savoir pourquoi.

Rébellion, asociabilité, narcissisme, violence, frustration, destruction : Kit Lambert et Chris Stamp se saisissent de ce vocabulaire et en font un argument de vente. Pour la sortie de « Anyway anyhow anywhere » ils écrivent : « C'est un disque de pop art, une musique de pop art. C'est le son de la guerre, du chaos et de la frustration exprimé musicalement... » On tentera bientôt d'expliquer par le « pop art » toutes les excentricités des Who : leurs vêtements bizarres, la veste de Pete Townshend taillée dans un drapeau anglais, les T-Shirts décorés de sigles publicitaires ou de personnages de bandes dessinées. Ils placent un album, The Who sell out, sous le signe de la publicité : quatre parodies d'affiches mettent en scène les quatre musiciens sur la pochette, d'authentiques spots de Radio London enrobent les morceaux, l'un d'entre eux, « Odorono », commence comme une chanson ordinaire et s'achève en réclame. Sur scène, ils ouvrent leur show par le thème du feuilleton « Batman » ou reprennent des succès pop particulièrement niais (« Barbra-Ann », « Bucket T. »).

« Quand les Who ont commencé à jouer du blues, je savais ce qu'il fallait jouer, mais je n'arrivais pas à le jouer, je ne pouvais rien sortir. C'était dans ma tête, j'entendais les notes dans ma tête ; mais ça n'arrivait pas jusqu'à la guitare. Je me sentais horriblement frustré. Je me mis donc à faire visuellement ce que je n'arrivais pas à faire musicalement. Je maintenais mon bras en l'air et je le laissais retomber pour faire croire à un accord vraiment mortel, alors qu'en fait il ne sonnait pas mortel du tout. Tout cela a pris de plus en plus d'importance, jusqu'à ce que je m'assigne des tâches vraiment incroyables. » Parmi ces tâches incroyables, le saut en hauteur occupe une place privilégiée, et Pete Townshend en détient le record incontesté parmi les guitaristes de rock : véritable homme-oiseau, il bondit comme si les planches de la scène étaient élastiques, et frappe les cordes en plein vol. Il apparaît souvent habillé d'une sorte de combinaison blanche d'aviateur qui le laisse libre de tous ses mouvements, même les plus effrénés.

" J'ai l'air grand mais je porte des talons hauts "

Une fois ternie la nouveauté de ces facéties et quand les hymnes de la révolte adolescente ont fait leur temps, Pete Townshend invente un jeu singulier qui va ranimer l'enthousiasme des salles.

Le festival de Windsor, en 1966, est un des premiers marathons rock en plein air, trois jours sous une pluie obstinée qui refroidit l'enthousiasme des spectateurs. Le show des Who n'a obtenu qu'un succès poli. Ils terminent par un « My Generation » plus colérique que jamais, la musique se déchaîne jusqu'à l'habituel maëlstrom sonore. Townshend semble en proie à une fureur épileptique : il cogne le manche de sa guitare contre son ampli et provoque d'épouvantables déflagrations. Daltrey jette son micro à terre et renverse toutes les perches de micro à coups de bottes. Moon démolit sa batterie, fait rouler les fûts et voltiger les cymbales. Un roadie allume des bombes fumigènes, la scène disparaît bientôt sous les volutes méphitiques. Townshend saisit sa guitare par le manche, et la fracasse contre l'ampli. Les cordes sautent, les jointures cèdent, des éclats volent en tous sens, l'ampli oscille et s'écroule par terre, Townshend s'acharne comme un maniaque, écrase furieusement les débris et les projette vers le public. Du coup, tous les spectateurs sont entrés en transe. Debout, ils explosent, hurlent d'exultation, commencent une ovation qui ne s'apaisera qu'au bout de plusieurs minutes. Ce concert, commencé dans l'apathie, se termine par un des plus imposants triomphes de la carrière des Who.

Au cours des années qui suivent, Pete Townshend répétera souvent cette scène, ouvrant partout les vannes de la même hystérie collective. Jamais peut-être le rock n'avait approché d'aussi près la joie barbare du rituel religieux. Cette « consumation » purement gratuite, cette destruction symbolique d'objets de consommation ressemble à s'y méprendre aux grands sacrifices des religions anciennes, aux fêtes qui soudent la communauté par la frénésie destructrice et l'extase collective. A la victime humaine ou animale on substitue simplement un objet lourdement chargé de signification : la guitare électrique, un appareil de précision qui coûte des milliers de francs, un instrument traditionnellement chéri de son propriétaire, et même un symbole phallique indispensable à la figure mythique du musicien de rock.

Le rite reflète bien l'ambivalence des mods et de leur génération face à la « société de consommation ». D'un côté, ils célèbrent le culte des objets de luxe

et des dépenses somptuaires, mais affichent en même temps leur détachement souverain et leur mépris de l'argent. On adule ces parvenus, ces nouveaux riches que sont les stars du rock, fascinantes images de la réussite sociale, mais on sait gré aux Who de prouver leur mépris des objets : au fond, tout cela n'est qu'un jeu pour eux, ils peuvent flamber en quelques secondes leurs richesses instantanées. Le cinéaste Antonioni a bien saisi l'importance de ce geste quand il veut décrire le Londres en pleine ébullition de Blow up. On y voit un groupe de rock massacrer une guitare, qui passe dans les mains des spectateurs déchaînés et finit dans le caniveau. Hélas, le tableau ne met pas en scène les Who, mais les Yardbirds, qui n'ont jamais pratiqué le rite. N'importe : l'ombre de Pete Townshend plane sur la séquence.

Après « My Generation », les disques des Who se font moins spectaculaires. Pete Townshend ne poursuit pas plus avant ses expérimentations avec l'électronique en folie. Il se construit un studio chez lui et y enregistre ses compositions, joue de tous les instruments, et chante. Puis il présente le produit fini au groupe, qui a désormais pour tâche de le reproduire aussi fidèlement que possible. Perfectionniste, Townshend préfère souvent ses « demos » personnelles aux versions qu'en donnent les Who. Mais une carrière solo ne le tente pas. « Je compose en fonction du groupe, je chante en imitant Daltrey, je joue de la basse comme Entwistle. En fait le groupe constitue mon instrument favori. Je ne pourrais pas m'en passer. »

Malgré la maîtrise technique de Townshend, les Who resteront toujours un groupe de scène. A Frank Zappa qui illustre par un film, 200 Motels, l'hypothèse que « les tournées arrivent à vous rendre fou », Townshend répond un jour : « Les tournées vous empêchent de devenir fou. » Il commente ainsi la séparation des Beatles : « Ils seraient encore ensemble s'ils avaient brisé cette glace qui finit très vite par vous recouvrir dans un studio d'enregistrement. » Townshend juge indispensable l'énergie que lui renvoient les spectateurs.

Les compositions de Townshend abondent toujours en trouvailles ingénieuses, les textes continuent à surprendre par leur anticonformisme et leur intelligence acide : « J'ai l'air grand mais je porte des talons hauts. J'ai l'air jeune mais je me suis antidaté. Je joue le rôle d'un pauvre type. Et toi tu joues le rôle de ma maman. Comme ça au moins quelqu'un me lave mes affaires. » (« Substitute. ») Les chansons visitent sans cesse les mêmes thèmes : les mensonges du monde adulte, les interrogations des enfants et des simples d'esprit, la fuite dans un monde de rêve moins truqué que le monde réel, et l'échec perpétuel de cette fuite. Townshend ne prêche pas et ne parle pas par généralités : il raconte des histoires et met en scène des personnages. L'humour vient constamment désamorcer la profondeur de ses intentions. Tonwshend est maître dans l'art d'accommoder des sujets profonds dans des histoires stupides. La quête de l'identité se retrouve déguisée par une parabole sur le tarooti-toot-toot, a rooti-toot tattoo too ! »

Malgré la qualité des chansons et l'intensité du spectacle, la fin des années soixante voit les Who plafonner. Tout le monde leur prédit un inexorable déclin. Le groupe réplique par Tommy, un double album, un « rock opera », un nouveau spectacle, la somme et l'aboutissement de tous les efforts de Pete Townshend. Il formule à nouveau ses thèmes favoris dans le moule de cette parabole d'une heure et demie : Un mensonge originel (tu n'as rien vu, tu n'as rien entendu, tu ne diras rien, lui ordonne son père qui vient de tuer l'amant de sa mère) provoque le retrait catatonique de Tommy, le grand refuge dans le monde du rêve. Pourtant la tromperie et l'exploitation continue, sadisme du cousin Kevin, pédophilie de l'oncle Ernie. Mais l'illumination survient, dans la rencontre avec un miroir : Tommy devient l'homme-dieu, le nouveau messie. Townshend aurait pu s'arrêter là : il choisit pourtant de poursuivre le cycle, de lui faire accomplir à nouveau un tour complet. Tommy tombera, à nouveau victime du malentendu : l'oncle Ernie est toujours là pour exploiter les disciples, le tout s'affaisse dans un ridicule camp de vacances où l'on distribue aux croyants des écouteurs et des bouchons. « Sally Simpson », la « fan », adore Tommy-superstar dans l'éternel malentendu de la gloire. Les disciples prennent conscience et se rebellent : à eux de partir vers leur propre illumination intérieure, sans l'aide d'une idole. Quant à Tommy, il se réfugie à nouveau dans son monde solipsiste. Morale amère, mais pas vraiment pessimiste.

Dans ses interviews, Townshend s'étend avec ironie sur son existence de riche banlieusard, sur son appétit de confort et la disparition des aspirations révoltées de sa jeunesse. A Woodstock il vide de la scène Abbie Hoffmann avec des mots très durs. Un peu plus tard pourtant, il se déclare prêt à contribuer à son fond de défense. Townshend n'est pas devenu insensible : il est méfiant et n'aime guère les idéologies et la politique. Pour changer la société il croit au rock. « Je crois que le Rock peut accomplir n'importe quoi... Il n'y a jamais rien eu de tel dans l'histoire. »

Tommy occupe les Who à plein temps pendant plus de deux ans. Ils le jouent sur scène, surtout aux Etats-Unis, où ils se sont définitivement imposés grâce à lui. Ils le répètent jusqu'à la nausée, et l'album suivant, Live at Leeds, présente des enregistrements en public pleins de vieux morceaux et de rock' n' roll, histoire de changer enfin d'air. L'opéra n'a pas fini de les poursuivre : par deux fois ils en présentent une version augmentée d'un orchestre symphonique et d'une douzaine de chanteurs de rock célèbres. Puis vient le film, et le groupe doit enregistrer une version de plus.

Bien que d'excellente qualité, Who's next déçoit parce qu'il n'a pas l'envergure du rock opera. Une fois de plus, les Who ne surprennent plus. Townshend se lance alors dans une nouvelle entreprise, mais, cette fois, se casse la figure. Réalisé, le projet aurait fortement déçu. Abandonné, il représente une des idées les plus folles et les plus passionnantes qu'ait jamais conçues un musicien de rock' n' roll. Cette entreprise délirante devait prendre la forme d'un film, nommé Bobby ou Life House. Townshend loue et commence à aménager un théâtre, le Young Vic. Il va y faire vivre plusieurs centaines de personnes pendant toute la durée du tournage. On tournera n'importe quand, à toute heure du jour ou de la nuit. On filmera les modes de vie et les nouveaux rapports humains qui émergent de cette situation peu commune. Les Who fournissent occasionnellement de la musique pour relancer l'énergie. Mais surtout, Townshend a construit des synthetizers spéciaux, munis de bandes préenregistrées, que l'on programme à l'aide de données sur un individu — ses mensurations, sa date de naissance ou ses données astrologiques : de l'appareil doit sortir une musique qui exprime et résume l'individu. La combinaison de tous ces éléments musicaux donne la clé de leur harmonie collective (déjà le monde de Tommy s'approche du cœur de l'univers parce pour lui tout est vibration, tout est musique). Cette harmonie nouvelle, c'est « Bobby », l'ultime superstar, « la première véritable superstar, celle qui peut se dresser et proclamer qu'il mérite ce titre : cette star, c'est nous tous ».

« Nous avons inventé le fantasme, l'idéal, nous devons à présent le concrétiser. Nous voulons entendre la musique que nous avons rêvée, et rendre permanente l'harmonie que nous avons expérimentée quelques instants dans le Rock. » Townshend engloutit des fortunes dans le projet, pour apprendre au bout du compte qu'il ne pourra disposer du Young Vic qu'un jour par semaine : le malentendu paraît énorme — et finalement inévitable.

L'échec de Bobby/Life House laisse Pete Townshend profondément découragé, et, pendant deux ans, les Who se décomposent doucement. Daltrey vit dans ses terres, s'occupe de ses champs, de ses chevaux et de son bétail, et enregistre un album en solo sans l'aide de Townshend. Entwistle fonde un groupe, Rigor Mortis, et enregistre un nouvel album de ses propres chansons. Keith Moon continue sa vie haletante de joyeux saoulographe, apparaît en smoking blanc pour présenter les concerts de Sha-Na-Na et en bonne sœur dans le 200 Motels de Frank Zappa, oublie sa technique de batteur et se casse les deux jambes. Quant à Pete Townshend, il joue avec son voisin Eric Clapton et pense beaucoup à son guru, Meher Baba, un étrange Indien au menton en galoche qui a fait vœu de ne plus prononcer une parole de 1930 à sa mort, en 1971, et dont la philosophie se résume dans ce commandement : souriez, soyez heureux...

Une fois de plus, on peut prédire la mort des Who. Une fois de plus, on se trompe. Townshend se creuse la tête et finit par trouver un nouveau concept. « Nous existions depuis dix ans. J'ai pensé qu'on pourrait faire un album pour résumer avec panache tout ce que les Who ont jamais fait, et puis pouvoir repartir à zéro. »

Quadrophenia, au fond, c'est toujours la même histoire : la quête de l'identité, le jeune homme, le monde pourri des adultes, la fuite, la folie, et l'illumination finale, « love reigns over me ». Mais le jeune homme est un mod, un fan des Who, il est chacun des Who et tous à la fois, ou encore n'importe quel adolescent des années soixante ou soixante-dix. « De la scène, nous avons pu observer tous les paradoxes qui ont agité cette génération. Les gens nous regardaient comme si nous étions en cage, mais nous pouvions aussi regarder les gens. Un groupe de rock est un miroir. »

Jean-Pierre Lentin.

Dessin de Siudmak
Illustrant **Les enfants de Mathusalem**

Au début des années 40, Robert Heinlein entreprit la rédaction d'une gigantesque Histoire du futur. **Lors de son achèvement, elle ne comportait pas moins de deux recueils de nouvelles et trois romans. Il faut bien reconnaître que le premier tome de cette série,** L'homme qui vendit la Lune, **est devenu aujourd'hui illisible car démenti par les faits. On sait que la conquête de notre satellite n'a pas été le fait de l'entreprise privée et a échappé à toute commercialisation. Heinlein avait malheureusement prévu l'inverse.**
Par contre, tous les autres titres de la série restent des œuvres majeures de la science-fiction et n'ont absolument pas vieilli. Dans Les enfants de Mathusalem, **les hommes s'aperçoivent que certains d'entre eux sont arrivés à une longévité extraordinaire. L'aîné de la race humaine, Lazarus Long, âgé de plus de 200 ans, prend la tête de cette nouvelle race d'humains pour lui permettre d'échapper aux persécutions. C'est dans l'espace qu'ils trouvent refuge au cours d'une odyssée fabuleuse qui permet à l'auteur de nous faire découvrir les mondes les plus surprenants.**
Ce même mois, je publie Le monde vert **de Brian W. Aldiss. Ce roman est, avec** Croisière sans escale **(Denoël), le chef-d'œuvre de cet écrivain britannique. Il raconte l'histoire de Lily-yo, de l'homme Haris, et de leur tribu dans les frondaisons d'un arbre gigantesque qui a recouvert la terre entière. La race humaine est désormais composée de petits groupes d'individus, de quelque 30 cm de haut, qui sautent de feuille en feuille en essayant d'échapper aux travertoises ou aux claque-dents. Un roman de S.-F. étouffant et vénéneux comme le suc des plantes carnivores qui guettent la tribu de Lily-yo.**

Jacques Sadoul.

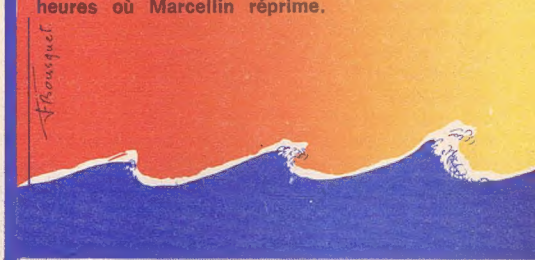
P.S. : Le mois prochain, cet article sera consacré à la série J'AI LU Documents. En science-fiction, J'AI LU rééditera Créateur d'Univers **de A.E. Van Vogt qui avait initialement paru comme numéro hors série de la revue** Satellite. **Ce livre sera présenté dans une traduction révisée et j'espère qu'il trouvera maintenant le public qu'il mérite et qu'il n'avait pas eu lors de sa précédente édition.**

SCIENCE - FICTION : DE 3,30 A 5,80 FRANCS

Publicité

Ils ont des bérets ronds Marcellin les dissout

Marcellin a encore frappé. Un méchant décret pris en Conseil des ministres dissout quatre organisations qui regroupaient chacune dans son coin des Bretons, des Basques et des Corses. Un petit monde qui maniait plus les idées que les explosifs. Un long communiqué du ministère de l'Intérieur a tenté de prouver qu'un complot international se tramait à l'ombre d'organisations folkloriques. Les militants ont beaucoup ri, mais maintenant, ils doivent faire face à la dissolution. Deux d'entre eux, un Basque du mouvement « Enbata » qui a gardé la tête froide sous son béret, et un Breton du « Front de Libération de la Bretagne - Libération Nationale et Socialisme », qui ne dédaigne pas danser le branle, racontent les dures heures où Marcellin réprime.



La complainte du vieux freak

C'est un lieu commun de dire qu'il y a des gars qui en ont assez, qui disent un non absolu à une société qui n'est plus à leur taille. Je ne me fais pas d'illusion sur la prise réelle de la contestation, qu'elle soit au plan d'une action politique ou de tendances de contre-société. Il reste que la lecture par exemple des petites annonces d'**Actuel** est comme une dose de vitamines : partout réapparaît la liberté, le langage est fraternel, des garçons et des filles cherchent des voyages, tentent des entreprises : écoles parallèles, communes, expériences de travail, etc.

Mais tout ça est entre gens de moins de trente ans. Or les autres, ceux qui ont les mêmes raisons que vous d'en avoir ras le bol, qui essaient de surnager en inventant eux aussi des formules sauvages, où les mettez-vous ?

L'an dernier j'ai joué le jeu. Je suis parti faire la route avec une vieille bagnole et le moins d'argent possible, pour voir ce qu'était la fraternité de l'underground et si elle existait pour tous. Voilà mes conclusions :

1) La société est très consciente et sa défense est habile. La contestation, elle sait que ça existe. Mais ça cesse d'être dangereux si on en fait un phénomène de classe d'âge, qu'on peut canaliser. Alors on tabasse un peu sur les bords quand ces jeunes exagèrent. On matraque même à l'occasion, mais dans l'ensemble, on tolère. Les sociétés nordiques sont à cet égard les plus adroites : elles accueillent ! Alors le stop, c'est possible. Coucher dans les gares et les parcs publics, c'est possible.

Gagner son voyage en chantant dans la

Les binious jouent pour eux

— La décision de Marcellin vous a-t-elle surpris ?

— Complètement. Nous attendions des actions mesquines, des perquisitions, des interrogatoires, quelques réunions culturelles interdites ; mais en tout cas, pas une dissolution. Marcellin a révélé qu'il avait peur et a clairement tracé les limites du folklore breton.

— Au-delà du biniou, c'est la subversion.

— Pour Marcellin, c'est évident : pour nous, le biniou, les « festou-noz » ou le renouveau de la langue bretonne ne sont que les manifestations d'un mouvement profond que nous nous efforçons de rendre cohérent. Le F.L.B.-L.N.S. n'est pas un parti : comme son nom l'indique c'est un front et il agit dans tous les domaines : militaire, politique, social et culturel.

— Quelles seront les conséquences de la dissolution pour le mouvement breton ?

— Après chaque interdiction, chaque procès, le mouvement a fait un pas en avant, il en sera probablement de même cette fois-ci. Le procès des militants arrêtés permettra de réexposer nos idées. Celui d'octobre 1972, devant la cour de sûreté de l'Etat, avait en outre permis de préciser les positions des diverses tendances : une partie d'entre nous qui ne voulaient pas donner la primauté aux activités militaires et qui souhaitaient jouer sur tous les tableaux à la fois ont fondé le F.L.B.-L.N.S., en mai 1973.

— Et moins d'un an plus tard c'est la dissolution.

— Cela ne veut pas forcément dire que nous étions efficaces. La dissolution est avant tout un coup de sonde. Le vieux milieu activiste breton, qui était bien connu de la police, avait changé. Les militants ne se battaient plus pour savoir s'ils étaient régionalistes ou autonomistes. Ils préféraient aller prendre la parole dans les grèves, donner du biniou ou faire sauter les entreprises immobilières qui défiguraient les côtes. Résultat : Marcellin n'était plus très au courant de leurs activités. Mais cette dissolution ne lui rapportera rien. Il a fait arrêter quatre militants : une misère. Le front politique reste intact et cinq groupes militaires ont parfaitement survécu. Et tout ça s'appuie sur un large bouillonnement culturel. Tout n'y est pas pur et la chanson celtique, pour ne parler que d'elle, a tôt fait d'être récupérée. Mais malgré tout, les « festou-noz » dansent plus pour nous que pour Marcellin.

Sous le bérêt, la tempête

— Comment avez-vous pu prendre place dans le filet garni de la dissolution ?

— Franchement, nous ne le comprenons pas. « Enbata » était un mouvement basque qui diffusait un journal ; rien de plus. Nous n'avions pas de branche militaire et nous n'entretenions pas de relations avec l'organisation armée « E.T.A. » qui opère en territoire espagnol.

— Marcellin avait bien une idée derrière la tête.

— Pour lui, nous sommes la bonne cible. « Enbata » était le seul mouvement basque et éditait le seul journal basque. En nous supprimant, Marcellin pensait régler la question de la minorité basque. Mais il semble que cette dissolution va nous rendre service. On nous traite en organisation importante ; nous devenons une organisation importante. Et les sympathisants hésitants se révèlent et viennent dans nos rangs.

— Si ce recrutement se réalise, il va changer l'aspect du mouvement.

— C'est probable. En fait deux courants semblent se dessiner. Il y avait « Enbata » proprement dit, organisation d'étudiants basques créée il y a dix ans et qui a tâté du folklore, de la lutte électorale et de l'action militante de propagande, notamment lors du procès de Burgos. Ses militants continueront, sous une forme quelconque, à réfléchir sur le projet de socialisme autogestionnaire qu'il tentait de mettre au point pour le pays basque. Mais il est à peu près sûr que certains d'entre eux vont envisager la clandestinité et l'action violente. « Enbata » veut dire « vent violent qui précède la tempête ». Marcellin a fait ce qui était nécessaire pour provoquer la tempête. Sa décision risque de faire basculer de nombreux jeunes dans l'action violente. Le 14 avril, le jour de la fête de la patrie basque, pourrait être une journée décisive. Si des militants choisissent la violence, il est probable qu'ils l'utiliseront autour de cette date.

rue, ça donne l'impression que la société est permissive, compréhensive, large...

2) Mais essayez de faire ça avec vingt ans de plus : vous n'êtes plus qu'un vagabond. L'ordre n'est pas mis en question par des jeunes qui font du naturisme ou qui abandonnent l'Université pour le tissage ou la poterie. L'ordre du fric, l'ordre de la propriété, l'ordre du sexe est ébranlé quand ceux qui devraient en être les gardiens, ceux qui ont cravates et vestons, décident de changer. Et ça il faut l'empêcher à tout prix. Si on laisse ce choc-là la toucher, elle sera drôlement secouée, la société, car elle sait bien qu'elle n'est plus tenue que par un système de valeurs désadapté et des flics puant le fascisme. Aussi jamais on ne laissera faire celui qui essaie d'être hippy sans en avoir l'âge.

Je le dis aux jeunes. En défendant votre révolution culturelle entre vous, vous vous laissez prendre votre seule arme qui est d'agir sur un milieu. Vous êtes devant la plus remarquable tentative de division que pouvait mettre au point la société qui se défend, et vous vous y laissez prendre ! De toutes façons les cheveux longs et les jeans ne sont pas l'uniforme d'un groupe de choc. Nous, nous ne sommes pas tous des amortis. Il y a des choses que nous aimons autant que vous, d'autres que nous comprenons : folk et pop music, drogue, dans une société qui n'ouvre plus sur rien. Nous cherchons notre air comme vous cherchez le vôtre et pourtant nous nous retrouvons seuls.

Ne dites pas que notre morale n'est plus la vôtre, vous n'en savez rien. J'affirme moi, que nous avons beaucoup de choses à faire avec vous, que vous avez beaucoup à nous apprendre.

Et si vous ne le pensez pas, si vous ne le pouvez pas, dites pourquoi ! Je sais que le problème n'est pas simple mais il faudrait quand même savoir si nous voulons le résoudre ou pas.

P.B.

La poisse à Poissy

Pour qu'un jeune banlieusard demeure sage et confit, il ne suffit plus de l'assommer. D'ailleurs, cela fait mauvais effet auprès du marais électoral, niais mais parfois émotif. On a donc décidé en Haut Lieu Ministériel (H.L.M.) de prévenir cette révolte galeuse qui gronde à la périphérie des cités : on passe sans heurt de « hé ! du con ! » à « éduquons ». Or, il se trouve que cette éducation n'est que la continuation de la politique par d'autres gourdins : prenez le voyou tout cru et jetez-le en foyer, mettez-lui en main un machin à tourner les pots, une aiguille à broder, calmez-le à coup de bals et vous obtiendrez un bon jeune à l'entrée de la caserne.

Mais les premiers doigts dans cet engrenage savant sont ceux des éducateurs eux-mêmes. Ce rôle de garde-chiourme déguisé n'est pas toujours à leur goût. Alors on les fout à la porte : leur statut flottant le permet. Quant à leur tâche, c'est un modèle d'ambiguïté.

L'équipe de prévention de Poissy est un bon exemple. Huit éducateurs licenciés. Qu'est-ce donc que le maire — Pierre Pinel, U.D.R., et président de l'association qui les employait — a à leur reprocher ? Le conflit date du moment où ils lui ont demandé de définir leur rôle, de fixer leurs responsabilités. Où ils ont voulu un statut plus précis que celui de « curé de patronage », vaguement à la disposition des jeunes — vingt-quatre heures sur vingt-quatre, au besoin. Qu'est-ce qu'ils avaient à faire, et qu'est-ce qu'on pouvait leur reprocher d'avoir fait ? L'administration a très mal pris qu'on lui pose de telles questions. Et qu'on les pose en termes professionnels et non plus au nom d'une charité organisée.

Ensuite il y a eu les conflits avec la police. Ni flics, ni complices : c'est vite dit, mais difficile à tenir. Des jeunes viennent planquer leur butin d'un vol près d'un club de la prévention : aussitôt, la police essaie de leur faire avouer qu'un des éducateurs est leur complice. Ça ne marche pas. Alors les provocations se multiplient : contrôles d'identité dans les clubs, descentes dans les bals organisés par les éducateurs. S'ils ne marchent pas avec les flics, ils les auront à dos.

Vient une provocation particulièrement ignoble : les éducateurs apprennent que la brigade des mœurs enquête sur l'un d'eux. Un adolescent aurait écrit au maire pour se plaindre de « comportement de type homosexuel à son égard ». Aucune preuve, affaire plutôt douteuse (la famille du gosse est très liée à la municipalité) : ce sont les éducateurs eux-mêmes qui devront porter l'affaire en justice afin qu'un non-lieu soit établi. Le maire n'en voulait pas tant : simplement, « couler » les éducateurs auprès de la population. Et trouver un prétexte pour les licencier : la grève de l'ensemble de l'équipe en solidarité avec l'éducateur calomnié. Ils commençaient à devenir gênants, ceux-là, avec leur manie de s'adresser à l'ensemble de la population et non plus aux futurs délinquants, de faire parler les gens entre eux, d'aider à la création de comités de locataires, de parents, de fêtes... Comme on ne leur demandait rien de précis, maintenant, on peut tout leur reprocher. Même d'avoir aidé à ce que dans cette banlieue où travaillent trente mille ouvriers chez Simca, dans les grands ensembles désespérants, dans les cités d'urgence habitées depuis vingt ans, il commence à se passer quelque chose.

Bains for-two

Le 24 janvier dernier, une aube sereine frétille sur New York. Un policier, vêtu d'une tunique froufroutante et psychédélique à souhait sort de son commissariat en sifflottant, fait trois petits pas dans la rue et s'évanouit. Allongé sur un trottoir repoussant du sombre quartier du South Bronx, le joyeux policier-cobaye est en fait bien éveillé : il doit observer à travers ses paupières micloses et pailletées ce qu'il arrive à un évanoui dans un des quartiers les plus mal famés de New York. L'expérience est rapidement concluante. Sept loubars entourent la créature évanescente et la dépouillent de ses attraits superflus : une montre et un portefeuille contenant deux dollars. Puis, comme ses admirateurs commencent à tapoter du bout de leurs bottines cloutées son visage soudain blafard, le policier crie à l'aide. Aussitôt ses camarades jaillissent, attrapent trois des loubars et les amènent au commissariat tout proche, traînant derrière eux le corps de leur pauvre camarade, évanoui pour de bon cette fois. Le rédacteur du procès-verbal de ce premier happening policier remarque avec pertinence que la violence à New York n'est pas un mythe.

En Angleterre, ce ne sont pas les poulets mais les crevettes qui sont frappées. Une jeune Anglaise de seize ans travaillait jusqu'en janvier dernier dans une usine de conserves à poisson. Obscure laborantine aux hideuses taches de rousseur, elle ébouillantait chaque jour des milliers de crevettes. Un beau matin, elle arriva devant ses marmites avec une poêle à la main et, prise d'un accès de malignité, se mit à faire frire les crevettes tout émues ; elle contempla longuement leurs sursauts d'agonie. Son acte démentiel peut lui coûter trois mois de prison, selon la loi de protection des animaux qui est en vigueur en Angleterre depuis 1912. Le tribunal de Berwick devant lequel la tortionnaire comparaissait le 13 janvier dernier a nommé un expert. Sa mission est de répondre à cette question existentielle : « Qu'est-ce qu'une crevette ? » L'avocat de la fillette perverse soutient en effet que la crevette n'est ni un animal, ni un oiseau, ni un reptile, ni un poisson, seules espèces vivantes visées par la loi de 1912.

Cette histoire de crustacés passionne le bon peuple anglais, livré à l'oisiveté quatre jours par semaine. On en parle surtout au lit, à 10 h 30 quand la télé s'éteint et que monte l'ardeur du désir. Les cigognes vont se mettre à voler très bas, clament les associations de planning familial. D'autant plus qu'une pénurie de pilules est redoutée, conséquence de la raréfaction de certains produits chimiques. Vil brandon du lapiniérisme, une ménagère anglaise vient de gagner dix livres dans un concours organisé par l'industrie du gaz en proposant une façon originale d'économiser l'énergie. « Mettez un peu de romantisme dans votre bain en le prenant à deux. C'est tellement amusant de s'apercevoir combien de gaz on économise ainsi », a-t-elle sussuré d'une voix birkinienne. Deux députés conservateurs sont intervenus devant la chambre pour dire que cela ne les faisait pas rire. « C'est vulgaire et d'un très mauvais goût », a dit l'un. « On encourage la décadence », a précisé l'autre.

Tout est dans tout

Comme marmotte en son trou, le mouvement, vous, moi, les gens, subissent l'hiver et mettent parfois leur imagination au congélateur. Et puis le gris du ciel s'entrouvre, quelques pousses courageuses écartent la triste glèbe quotidienne, on fait des projets, mieux, on écrit à Actuel, **la litanie d'angoisse et de rancœur s'estompe.** Contact-éducation **par exemple, petit bulletin plein de bébés rieurs et d'adresses utiles, nous fait la joie d'un nouveau numéro ; non l'idée de free-school n'est pas tout à fait morte, l'Arc, l'école et la ville, le Tournesol, Thélème 01 et la rue de Vitruve qui continue ; ça va doucement mais ça va. Ecrivez-leur : 10, rue du Pélican, 75001 Paris, ou passez le jeudi à partir de 20 heures.**

Projet ou rêve ? Un éco-village européen, vingt à trente personnes intéressées par l'environnement, les technologies douces, l'agrobiologie, la diététique. Ils ont déjà un peu d'argent, cherchent un terrain, des contacts. Pour le moment on se renseigne auprès de Gérard Daniélou, rue d'Aquitaine, 34200 Sète. Et la route ? Le bus « love » tout chatoyant de couleurs n'ornera plus les rues et places du 5e arrondissement, les hommes bleus et casqués en ont décidé ainsi. Mais il partira quand même à Marrakech le 1er avril et encore plus loin cet été. Pour l'instant les « animateurs » (sérieux s'abstenir) du groupe « Accueil et Travail » proposent des séjours à la neige en groupes autogérés, pour 300 F par semaine, voyage et tout le reste compris. Faute de bus vous les trouverez 38, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris, tél. : ODE. 54-77.

Avant que M. Marcellin — eh oui, il est beaucoup question de lui ici — ne sévisse à l'encontre des mouvements autonomistes, un nouveau groupe s'était constitué en Bretagne : Stourm Breizh - Résistance Bretonne, qui se proclame « autonomiste révolutionnaire, partant sur des bases socialistes libertaires autogestionnaires et anti-étatiques ». Ecologie, libération culturelle, économique... ils envoient leur manifeste à qui le demande, 30, place des Lices, 35000 Rennes. Dernière mention de l'étouffant ministre : Klapperstei 68 **saura dans le courant du mois ce qu'il en coûte d'avoir représenté un shériff-commissaire de Mulhouse dans le plus simple appareil, vêtu de ses seules bottes de cuir. Têtu, ce journal, qui n'en est pas à sa première incartade, a déjà ouvert une souscription pour offrir un passe-montagne à M. Marcellin, la loi interdisant, paraît-il, les quêtes destinées à couvrir les frais de justice.**

Le procès, qui eut lieu fin janvier, fut l'occasion d'une rencontre de la « contre-presse », à côté de Klap 68 **(68055 Mulhouse Cédex),** Ch' Lafleur **(B.P. 71 B, 80003 Amiens Cédex),** Us'm Follik **(de Strasbourg),** La Cote d'Alerte **(B.P. 694 Dijon 21),** l'Anti-Brouillard **(24, rue Méjevant, Besançon) et même un hebdo-fêtard belge,** Pour, **qui prépare pour les beaux jours une immense fête de mai, avec un chapiteau de mille places et beaucoup d'idées** (Pour : **22, rue de la Concorde, 1050 Bruxelles). De bonnes nouvelles encore : L.I.S.A., imprimerie parallèle (6, rue du 11-Septembre, 21 - St-Apollinaire), propose des prix, semble-t-il, intéressants aux canards en mal d'offset. A rapprocher de la récente initiative de S. Fanardjis et R. Jamin (22, rue A.-France, 93 - Bagnolet) qui montent à Paris un réseau de distribution de la presse parallèle. Jamin cherche un local. Un faire-part pour terminer dans la joie :** Nous, **c'est fini. En beauté certes, avec un fort intéressant numéro sur les communautés, notamment en Australie. Ne pleurez pas, c'est une fausse sortie. Les petits malins qui faisaient** Nous **se retrouvent ce mois-ci aux côtés de** l'Envoyé des Dieux **qui tient le coup depuis 12 mois déjà.** Nous : **22, rue A. France, 93170 Bagnolet,** L'Envoyé des Dieux, **24, rue Franklin-Roosevelt, 94 - Vincennes.**

J. Demago.

DYLAN on the rood again

Une énorme tournée américaine, un nouvel album pour une nouvelle marque de disque : Bob Dylan s'est remis au boulot. Une bousculade sans précédent pour s'arracher les places, plus d'un million de dollars dans les poches de la vedette, et le montant du contrat avec la marque de disques n'a pas été révélé : Dylan fait plus que jamais recette. Time **lui consacre quatre pages dont deux remplies de photos couleurs.** Newsweek **obtient un interview.** Rolling Stone **en arrache un autre, et le met en vente aux enchères pour les journaux européens, au prix coquet de quatre mille nouveaux francs. Sa tronche un peu étriquée ne manquera pas de s'étaler sur la couverture des mensuels français consacrés au rock : Dylan, c'est toujours l'aubaine pour les journalistes.**

Dylan fait-il encore figure de héros, de légende ou de porte-parole ? Son public l'espère confusément. A tous les concerts, les spectateurs brandissent à l'unisson leur briquet ou leur allumette, comme à Woodstock. Mais Dylan ne marche pas. « Je n'ai pas l'intention d'être le nouveau Messie. C'est fini, c'est du passé. Les idoles aussi, c'est du passé. Je ne veux pas qu'on m'élève sur un autel. Je suis sur la place du marché, c'est tout. »

Dylan a choisi le professionnalisme : il joue honnêtement le jeu du show business, chante tous ses tubes sans se faire prier, « Blowin' in the wind » et « Don't think twice », « Ballad of a thin man » et « Gates of Eden ». Il termine le show par « Like a rolling stone », et les salles de vingt mille spectateurs lui font des ovations qui durent de longues minutes. Qu'importe si le débit semble un peu mécanique et si Dylan ne tremble pas d'émotion en alignant ces refrains un peu usés. Il offre quand même un solide concert, près de trois heures de musique, des parties en solo et des parties accompagnées par The Band, plus un petit tour du Band sans Dylan. Tout le monde en a pour son argent, mais beaucoup perdent leurs illusions.

Si les concerts de Dylan sont des joies réservées aux Américains et aux Canadiens, nous pouvons d'ores et déjà rafraîchir nos souvenirs avec son nouvel album, Planet Waves **(Asylum — import. Givaudan). On y retrouve enfin une qualité presque digne de la légende, il faut remonter à** John Wesley Harding, **en 1969, pour trouver une musique aussi forte. On peut enfin oublier les médiocrités de ces dernières années, et le désolant** Dylan **que vient de sortir C.B.S., son ancienne marque de disques, à partir de chansons inédites que personne n'avait jugé bon de présenter au public.** Planet Waves **fait souvent penser à** Blonde on Blonde, **avec une série de chansons d'amour richement enluminées, superbes images chaotiques et sensuelles égrenées de cette voix érodée qui semble vieille de plusieurs siècles. Malgré les relents d'amertume dans la voix, le ton de l'album est résolument optimiste : on y trouve des chansons insouciantes et guillerettes** sur des rythmes sautillants de « square dance », et les accents d'un rock charnu, la spécialité de The Band.

Seule une chanson fait résonner les vieilles cordes déchirantes et apocalyptiques : l'énigmatique « Dirge », simplement accompagnée par un piano et une guitare acoustique. « Je me déteste moi-même de l'aimer, et pour la faiblesse que cet amour révèle. » Mais de qui ou de quoi parle Dylan dans cette diatribe contre ce « masque rencontré sur la route du suicide » ? Le « dylanologue » Alan J. Weberman, dirait sans hésiter : l'héroïne. Pourquoi pas ?

Avec « Forever Young », dont il propose deux versions différentes sur l'album, Dylan lance son seul message, une sorte d'hymne à sa génération, un appel à l'énergie et à la sagesse. « Puissent tes mains toujours s'occuper. Puissent tes pieds rester agiles. Puisses-tu posséder des fondations solides, pour les époques où le vent tourne. Puisse ton cœur rester toujours joyeux. Puissent tes chansons être toujours chantées. Puisses-tu rester toujours jeune. »

La roue tourne

Le vélo ! Voyager en vélo, et se sentir indépendant, ne plus faire le poireau sur la route, pouce en l'air et moral qui s'écroule au fur et à mesure des voitures qui défilent ; l'année dernière nous sommes partis cinq mois en vélo, [illegible] ge jusqu'en Grèce, c'était [illegible] bonnement fantastique. [illegible] nous pouvions [illegible] temps à chaqu[illegible] il est évident qu'au début et avant de partir ça semble être quelque chose d'insurmontabl[illegible] pas du tout ! Au bout de [illegible] à quatre jours on se sent parfaitement rodé, petit à petit la position se redresse et au lieu de fixer ce monotone guidon on se surprend à contempler le paysage, et si l'on ressent une petite fatigue en fin de journée, elle n'est que bé[illegible] apporte une [illegible] it, l'organisme est [illegible] nettoyé de toutes [illegible], l'esprit est clair et, [illegible] érer, on ressent des [illegible] rai bien-être et [illegible] C'est fantastique de se trouver comme ça en pleine nature, [illegible] ller au fil des petits che[illegible], voir des pistes comme nous l'avons fait en Grèce dans les montagnes. Le matériel ? Un pas trop mauvais vélo si possible, quelques fringues, à la rigueur une tente légère de préférence. Cependant une obligation, désirer se sentir libre et déconditionné, ce qui n'est pas très dur, et commencer par le premier tour de pédale, les autres s'enchaînent, vous verrez, c'est facile et salutaire !

Patrick Quiviger,
137, bd de la Croix-Rousse,
69004 Lyon.

LES AVENTURES DE WAO

Les aventures communautaires de Wao-le-Laid
vont paraître incessamment aux Editions Pierre Belfond :
cet immortel volume s'ouvre sur un cours élémentaire de communauté moderne
concocté par deux membres à part entière de l'Université futuriste de Paris.
Lagarde et Michard, Mallet et Isaac
et les autres florissants tandem du livre scolaire s'y trouvent pastichés
jusque dans leurs notes imbéciles,
leurs résumés crétins et leurs devoirs inutiles.
Vient alors
en illustration du propos un faisceau de photographies dérobées sur le vif.
Et Wao enfin,
barbu et sans dents tel qu'en son cerveau plein d'encre le Gotlib l'a rencontré.
Voici, sous la plume mystérieusement pseudonyme de Bernard Thésée,
quelques extraits de ces évangiles communautaires
selon Wao-le-Laid.

XXXI. — Comme il fallait qu'il passât par les Cévennes, Wao-le-Laid arriva dans une ville nommée Gueydon, près du champ que Jacob avait donné à Joseph son fils.
Wao, fatigué du voyage, reposait sur une borne. C'était environ la treizième heure. Une femme des communautés voisines vint à passer dans une fière carriole au capot bâillant. Détachant bien le pouce de son poing fermé, Wao agita l'avant-bras vers la droite, lançant ainsi le geste de reconnaissance des globe-trotteurs de son espèce. La femme arrêta sa berline ; dédaignant le marche-pied, Wao sauta sur la banquette éclatée. Voici le dialogue :
Wao : « Je vois à ton hâle comme à ton châle que tu viens des communautés par-delà les monts... »
La femme : « Et moi je ne vois rien, je ne lis rien sur le mystère de ta face, mais la bure anonyme qui te couvre manifeste ta vertu si ce n'est ta région. »
Wao : « Je suis Wao fils de Wao. »
A ces mots, la femme lâcha son volant, son hâle et s'échappa tandis que son châle la lâcha.
Wao : « Eh bien, femme ! Puisque te voilà servie par ma rencontre, narre-moi tes soucis. »
La femme : « O gourou des gourous, Grande Ampleur Inégalée, ma vie est saine et pure et mes soucis se sont envolés voilà longtemps depuis que je vis dans les communautés cévennoles. »
Wao (très apaisant) : « Parle ! »
La femme (l'œil perdu sur la route) : « Il y a bien des mois que nous nous sommes installés dans cette immense bâtisse dont tu vois là-haut la façade claire. Nous étions une quinzaine sans compter les chèvres et les petits enfants. Quelle activité dépensée à retaper la

maison ! Je revois toujours Gédéon sur le toit, une main dans la chatière, le pied sur la mitre de la cheminée et des clous plein la bouche, pour consolider l'archivolte de l'impost du deuxième étage. »
Wao : « Vous avez dû avoir peur... »
La femme : « Non, car je sais les bonnes herbes pour soigner les foulures qu'occasionnent les chûtes. (Et fièrement) : je connais la bétoine pour le rhume de cerveau, le panicaut pour la toux, la grande consoude pour les ulcères... »
Wao (haussant le sourcil) : Turlututu... J'espère bien que vous n'usez pas de drogue ! »
La femme (épouvantée) : « De drogue ? O doux Génie des Herbes, Grand Détenteur des Maléfices ! »
Wao : « Oui, de drogues, ces ingrédients propres à la teinture, à la chimie, à la pharmacie, mauvais remède brandi par les charlatans ! De drogue, vénéneuse substance aux milliers de facettes qui secouent les esprits égarés. De drogue enfin, ce jeu de cartes de caserne dans lequel le perdant doit se mettre sur le nez un ou deux morceaux de bois fourchu ! »
La femme : « Grâce au Ciel, pas une seule fois, Courageux Rénovateur. Notre vie est aussi limpide que ton esprit. Le matin à sept heures trente, nous rassemblons nos têtes ébourriffées, penchées sur le lait chaud, autour d'une lourde table d'un bois mal équarri. Ensuite, chacun vaque à ses occupations : Pelot va chercher l'eau potable, qu'il puise à la source de sa grande amphore écornée ; Valentine, elle, fait chauffer l'eau de pluie dans une poubelle récurée et y précipite des aromates avant de s'y jeter elle-même. Hyacinthe accourt pour lui frotter le dos en attendant de prendre sa place. Roberto profite du soleil pour lessiver le linge et l'étendre sur les charmilles tandis qu'Ivanou prépare un repas succulent d'après une recette trouvée dans un vieil almanach. Quel régal ! Après une sieste enjouée et une vaisselle partagée, chacun retourne à ses talents. Hyacinthe est cordonnier, Roberto forgeron, Ivanou pâtissier, Gédéon charpentier, Elysée tapissier, Valentine tisserand, Biquet jardinier, Dauga vachère et moi, j'amuse tout ce petit monde de mes flûtes, de mes pipeaux et de mes tam-tams, c'est facile à fabriquer et tellement mieux que le vieux phono électrique... Plus tard, Gédéon recoud son pantalon qu'il a déchiré à l'arrête de brisure, puis Roberto, qui déguste la tartelette cuite par Ivanou, ferre les bœufs de Dauga qui, en échange, lui tend un bol de fromage mou. Elysée recloue le lit de Valentine qui lui bourre un oreiller... »

COMMUNAUTAIRES LE LAID

Wao (impatienté) : « Je vous vois bien heureux, sans nul besoin de moi. Tenez, laissez-moi donc à ce chemin de traverse qui justement m'agrée. »
La femme : « Nous quitterais-tu déjà, Commandeur des Prairies ? Viens avec nous, viens, il y a fête de vaisselle ce soir ! »
Mais Wao était déjà loin (...).

XXXV. — Après cela, avisé de sa présence dans la région de Grassey, arrondissement de Bourges sur le ruisseau de Fouzon, Georges Fourré lui donna un grand festin dans sa maison ; et beaucoup de freaks et de freakettes étaient à table avec eux. Là aussi vie communautaire, mais un manger sapide laissait présager le plus délicieux des couchers. Enfin tomba l'heure, l'ultime cruchon se vide, le dernier éclat de braise rougeoie dans l'âtre qui s'éteint, le sous-entendu s'installe en terrain conquis, c'est l'instant du dodo. G. Fourré saisit son calepin et se livra d'un crayon fureteur à quelques calculs qu'ont eût cru si sordides que Wao s'attendait à payer l'addition. Ce n'était pas cela. D'un index furtif, Fourré annonça : « Cinquième rotation de la septième période, ce soir Thomas avec Luciole, Clément avec Louise, Jean-François avec Gerbette, et puis bien sûr Héjène avec Tanard, Doudoune avec moi-même. Et puis, en figure spéciale, Charlotte, Rose et Karl d'un côté ; Edouard, Ferdinand et Jean-Henri de l'autre. Enfin, pour notre invité, la grosse Junon. » Wao remarqua que tous, garçons et filles, étaient assez jolis, à l'exception d'une demoiselle un peu large, des gâteaux pleins la bouche, des bras comme des cuisses et des cuisses comme des ventres. En moins de temps qu'il n'en faut pour ce pénible récit, Wao se vit désigner par la grognasse immense qui l'emporta au trot. « Enfin un nouveau », sussura la grosse Junon — car c'était elle ! Dans l'alcove étranglée du troisième étage de la tour d'angle, Wao, dépouillé de son froc, fut jeté sur le lit. Et aussitôt visité, pressé, compressé, écrasé, concassé, froissé, labouré, semé, claqué, englué, embué, bref, trépassé à demi. Après cette tornade sexuelle si frénétique que l'essouflement lui-même semblait en nourrir la pérénité, Wao vit l'aube aux carreaux et comme première satisfaction relâcher les mentons volontaires de la grosse Junon. « Que m'est-il arrivé, dit-il d'une voix fluette ? » — « Rien que de très ordinaire, Vigoureux Seigneur. Le Grand Calendrier Erotique, tout entier

rassemblé dans le carnet de Fourré, désigne à chaque veille les échanges inouïs de nos combinaisons nocturnes. Notre collectif n'a pas d'autres bases que sexuelles et repose sur quelques lois bien simples que tu as dû lire sur la porte d'entrée... » — « Voilà qui m'avait malencontreusement échappé ! » dit Wao avec un sourire las, l'œil encapoté et le dos courbatu. Sérieusement fichée sur son volumineux derrière, la mamelle calée sur son bras vigoureux, Junon récita d'un ton convaincu :

Première loi : Tous avec tous et chacun à chacun, la mathématique instruira qui s'accouple, avec qui et comment, dans un calcul qui se renouvellera une fois la journée.

Deuxième loi : Les décrets de la mathématique sont obligatoires et imprescriptibles.

Troisième loi : Aucun couple ne s'assemblera plus d'une fois par cycle, et ne durera plus d'une nuit. Les accouplements par trois se renouvelleront par tiers.

Quatrième loi : Bien que tempérée par une équation secrète, la mathématique peut assembler des couples d'un même sexe et ne souffre là comme ailleurs nulle dérogation.

Cinquième loi : La liste des positions imposées est à la disposition de chaque membre du collectif qui se doit de l'étudier chaque matin. »

« Arrête, arrête ! fit Wao consterné. N'y aurait-il chez vous point place pour le repos ? »

La grosse Junon : « Huit jours par an, jamais plus... »

Wao : « Et depuis quand, tout cela ? »

La grosse Junon : « Depuis deux mois, Tir-au-flanc Insatiable. »

Wao (fixant soudain un point du lit) : « Mais quel est ce troupeau qui galope sur l'oreiller, petits crabes irisés, petit peuple serré qui marche d'un seul pas ? »

La grosse Junon : « Ce n'est rien, Grand Inquiet. Qui ne connaît ces visiteurs, parasites avisés qui ont la morsure prompte ? Pourquoi tant de dégoût ? L'Atome a ses cirons, l'animal a ses puces, le métal sa rouille et l'homme le morpion. Quel étonnant prodige ! Un morpion t'offre dans la petitesse de son corps une réduction de toi-même incomparablement plus ténue. Songes-y et vois dans cet animalcule des jambes avec des jointures, des veines dans ces jambes, du sang dans ces veines, des humeurs dans ce sang, des gouttes dans ces humeurs, des vapeurs dans ces gouttes... »

Wao : « Laissons-là cette philosophie ! J'avais bien cru comprendre qu'ici les pieds et le siège n'étaient pas l'objet d'un soin constant ! Vous me semblez préférer le lit à la baignoire, et le shampooing vous serait-il mesuré ? »

La grosse Junon : « Tu parles comme un bourgeois, Commandeur des Nettoyés. Peut-être changeras-tu d'avis demain soir, à la Grande Rencontre Hebdomadaire ? »

Wao : « Qu'est-ce donc cela ? »

La grosse Junon (avec un air gourmand) : « Chaque samedi en effet, nous tirons au milieu du salon l'énorme lit de groupe, dont tu as pu voir les montants sous la remise. »

Wao : « Tu veux dire ces bois de cèdre que je prenais pour un pont-levis ? Mâtin quelle couche ! »

La grosse Junon : « Il en faut bien autant

pour une vingtaine de personnes goûtant d'un même mouvement les délices d'un assemblage sans limite. »
Pour comble de malheur, la grosse Junon dut confondre à cet instant le bol de café au lait que s'apprêtait à déguster le noble Wao avec le bastingage où s'agrippe au roulis le marin débutant. Moins placide que l'océan capable d'absorber sans broncher tant de repas que l'estomac refuse, le bol déborda comme un égout repu.
— « Quoi encore » dit Wao innondé.
— « Pilule Menteuse qui rappelle par là son incurie, s'exclama Junon, c'est le fruit que je porte, enceinte de tous et de chacun ; bref, l'enfant trop remuant de dix pères inconnus... »
Mais quand Junon revint avec un autre bol, la fenêtre était ouverte et Wao avait disparu (...).

XLI. — Après cela, Wao assista encore aux danses épiques de Marsinges, aux nubiles nudités de Rochemaure, émouvantes et simples, et au méchoui du Mont-Angèle. Il connut les vanniers de Bellecombe et les potiers de Cotignac, il goûta les thérébinthes résineuses et toujours vertes de Saint-Chamas, et sentit le parfum des roses de Massogne sur la pierre sèche. Et un soir, quittant enfin les noirs enfants du dépit, il rencontra la chaleur paisible des frères sans désirs et sans crainte, émerveillés de connaissance et de sérénité. Là, nulle obligation et nul rite, une industrieuse activité et comme une paresseuse culture. On s'affairait selon ses goûts, l'exquise pudeur côtoyait les galipettes les plus incongrues les excès de table voisinaient sans les troubler avec des repas clairs, grillades et salade frisée. Chacun dressait son décor à sa guise, tipi pointu au sommet de la butte, cabane de rondins près du torrent, ou ces chambres à la sombre fraîcheur dans le grand château restauré. Ici la voix d'Hendrix surgissait de derrière un buisson, là une fantaisie pour piano de Beethoven, les uns lisaient Hérodote, d'autres James Hadley Chase, la philosophie la plus ésotérique se mariait à la bande dessinée, les petits pois étaient plus gros qu'ailleurs, les enfants plus rieurs, les femmes plus belles, les gars plus hardis, et tous, et toutes, intelligents, aimables, souriants et partageux, et prompts aussi à monnayer leur peine aux visiteurs du dehors. Partout mille gadgets ingénieux, mille fabrications surprenantes, mille chambres comme mille théâtres aménagés selon l'humeur en boudoir Marie-Antoinette, en tente de bédouin ou en antre de Mick Jagger. Wao admira encore l'école, où les jeux avaient supplanté les sévices, une petite fabrique de vers latins, le grand atelier électronique, la serre, les champs de poireaux si serrés qu'ils n'en traçaient qu'une seule ligne, les sous-bois moussus, le petit étang et le hêtre chenu qui balaya du feuillage tant de lectures, tant de songes et tant d'amours.

XLII. — Voyant cela, Wao s'installa pour de longues années et conçut sous le hêtre, pour l'édification des générations à venir, la grande Classification des Communautés :
«Après avoir tant traîné, tant vu et tant subi, je puis enfin ordonner mes expériences en un schéma unique. Ainsi sont donc les communautés, chacune peut être **baladeuse** ou **racinière** ; chez les baladeuses, les **autonomes** ou les **bagagières** ; chez les racinières, les **pavillonières**, les **campagnardes** ou les **urbaines**. Cette distinction s'applique à chaque étape de la liste qui va suivre.
Je nommerai donc au début les **commensouilles**, dont j'ai trop souffert, sorte de collectifs sédentaires demi fixés, où l'on passe au risque d'un accueil mesuré. Viennent ensuite les **communailles**, dont j'ai bien pâti, naïves et mal préparées. Les préférer cependant aux **communiques**, dévorées de discussions politiques, mauvaises empoignades et vifs endoctrinements. Citerai-je les **communêves**, un idéal et peu d'effort, deux choses qui, comme on sait, ne vont guère loin ensemble. Ou les **communons**, ces bastions scouts hérissés d'horaires, ou les **communelles** qui crient sous la tyranie d'une liberté sexuelle imposée ? Faut-il parler des rares **communarches** libertaires, des **communins** formées d'un couple unique tirant sa marmaille, des **communages**, bourgades paysannes rescapées du XIXe siècle, des **communices** agricoles, des **communuges** fuyardes dévorées de schizophrénie ? Enfin, les **communotes** assoupie dans le despotisme d'un Gengis Khan qui se croit Confucius, et les **communoies**, serrées dans la secte et le dogme, confinées dans l'encens et le riz complet. Ah non, mes frères ! Soyez-en sûrs, seule la communauté où je vis est la bonne. Au terme de mon errance, je m'endors dans cette oasis de voluptés partagées, je m'enracine, je découvre et j'apprends. »
XLIII. — Après cela, Wao se retira dans la sainte caverne du Gobrun-y-Quadros, à l'extrémité de la petite île fluviale, et prit la parole pour la dernière fois :
« Jusqu'à présent, vous n'avez ouï que les détails infimes, l'apparence de la vérité. Vous voici aux portes du sanctuaire, et je vais vous dicter les grandes lois de la spontanéité. Nul ne les connaît et tous seront bouleversés. Oui, ce qui fut dit n'est rien au regard de... »
NOTE. — On rapporte que, prononçant ces mots, Wao vit affluer autour de lui ses disciples en grappes toujours plus pressantes dans le saint lieu de repos. Il y avait Cheveux-Fous-pas-de-Loup, Fausitu-Lumière-de-Paix, Wao-les-Hardes-dans-le-Nez, Bourse-de-Nœud-Vert, Bourse-Chasseur, Wao-Ermite-de-Hbrz, Wao-Hermite-Acide, Wao-Lambique, Saint-Maître-Duc-Protecteur et les autres, ses fils spirituels et ermites parfaits, puis la Femme Sultane des Alternances aux dix mille vertus, et les autres, ses auditeurs et auditrices fortunés, les Sept Nobles Sœurs aux Longues Vies, et les autres, les cantères aériennes aux corps d'arc-en-ciel. Wao-le-Laid-Suprême se tenait au milieu d'eux et leur prêchait la parole de Parménide : « Claire dans la nuit, autour de la terre errante, lumière d'ailleurs. » Il ajouta : « Il y a beaucoup de nartécophores et peu de vrais bacchants. Et pourtant, il faut porter une main parricide sur notre père Parménide et dire qu'en quelque sorte et d'une certaine manière l'être n'est pas et le non-être est. Tout ce qui vient à être doit disparaître. Impermanence, voilà la loi du monde. Impermanence dans l'impermanence, tourbillon dans le tourbillon, passe avec ce qui passe... »
Sous le regard éberlué de la foule, la lévitation habituelle du Maître se changea progressivement en ascension. Bientôt il ne fut plus qu'un petit point noir au zénith. Une légende veut que Wao montant aux cieux ait disputé ce présent manuscrit à Basileo Basilei son disciple préféré. Le frêle faisceau de papier se rompit, entraînant à terre par sa brisure un Basileo stupéfait, tandis que Wao disparut dans les nuées avec la suite des pages. Ainsi se termine donc ce texte en une fin abrupte, voulue par le hasard et souhaitée par les dieux. Eh bien, lecteur, devant cette lacune bénie, conclus toi-même.

YDILLE. WAO-LE-LAID SUBIT LES TENDRES ASSAUTS DE LA GROSSE JUNON, SOUS L'ŒIL ÉMU D'HYMH LA HYÈNE QUI N'EN PEUT MAIS.

NOUS VOUS AIMONS BIEN DOCTEUR LAING

On mourait naguère de bradypepsie, de dyspepsie, d'apepsie, de lientérie ou d'hydropisie. On meurt désormais guéri, de psychiatrie ou de stupeur. En 1964, les aliénés, les psychotiques, les cinglés, les pas propres et les hurleurs pouvaient s'ébattre à Kingsley Hall loin des seringues et des serins. C'était une grande bâtisse d'accueil qui sentait le thé au lait et le caca, la première couveuse de ce que l'on s'empressera de définir plus tard comme l'antipsychiatrie. Les matinées se nommaient Ronald Laing, David Cooper, Aaron Esterson et Leon Redler. Ils avaient saisi l'abérration qui consiste à remettre les têtes molles dans le droit fil du troupeau à coups de gourdins et de ceintures de chasteté. Couards, les médecins galeux ils dénonçaient bien haut les méfaits de leurs confrères, et leurs confrères disaient une main sur le portefeuille et l'autre sur le verrou : « Littérature »

Mais, comme tout le monde, Laing et ses compagnons eurent leurs guérisons miracles, et les tenants de la camisole de force, agrippés à la honteuse loi de 1938 sur l'internement à vue de nez, frémirent en fourbissant leurs pétoires à verbe.

Cette femme crie ? disaient Laing et les autres pirates de Kingsley Hall. Laissez-la crier. Elle atteindra d'elle-même le fond de son cri et son cri s'éteindra. Simplement il faut être là comme des jalons tout au long de son voyage — ou de sa « folie ». Il faut se donner soi, et non des tubes, des comprimés, des potions ou des claques.

Cet homme est-il étiqueté « schizophrène » ? Il suffit de lui expliquer qu'aucune étiquette ne colle vraiment sur la peau. Un schizophrène, par exemple, cela peut tout aussi bien être un monsieur qui sait freiner à ski. D'ailleurs, chacun a sa définition.

Aux définitions, Laing et Cooper opposent la question : les paranoïaques et les schizophrènes ont-ils tort d'accuser leurs parents de conspirer contre eux ? Les catégories dans lesquelles on enferme ces « malades » n'est-ce pas une violence inadmissible ? Faut-il aligner les parias sur la morale cassée de leur entourage ? Comment transforme-t-on un individu en fou ? Et pourquoi ? Qui est fou ? Faut-il toujours être du côté des salauds et des crétins sous prétexte qu'ils sont plus nombreux ? Pourquoi donc le nombre serait-il possesseur de la vérité ? Et puis le docteur Cooper se fit hara-kiri ; il venait de se voir en Grand Mogol et gisait maintenant sur un matelas pouilleux, pleurant toute la journée entre deux litres de gros rouge. Il ne rêvait plus que de faire évader le gorille du zoo de Londres. Les cons se frottèrent les mains et se mirent à gronder : « Voilà où mène l'antipsychiatrie ! » Et le docteur Cooper, sur son grabat, de hoqueter : « Imbéciles ! Ce que nous pouvons faire de mieux pour la libération des autres, c'est ce que nous ferons de plus libérateur pour nous-mêmes. Foutez-moi la paix et laissez-moi voguer tout au bout de mes fantasmes. Laissez-moi libérer mon frère, le gorille du zoo de Londres. » C'est ainsi que David Cooper rejoignit Lao Tseu quand son compère Ronald Laing partit chercher gourou en Inde.

Avant que ne vienne le temps où la psychiatrie officielle ne vous désigne comme martien, galopant ou tartelique, ou je ne sais quoi à la mode, écoutez l'une des récentes conversations qu'eut le docteur Laing avec des reporters de Rolling Stone.

La folie n'est pas un attribut exclusif de l'homme, c'est davantage un privilège, une fatalité ou un accident cosmique. En ce moment même, des chercheurs s'interrogent pour savoir comment un singe peut devenir fou. Ils fabriquent déjà des singes suffisamment cinglés.

Vous suggérez que la folie, en un sens, est la solution de...
Je n'ai jamais prétendu que la folie soit la solution.

Une solution alors ?
Une solution tout au plus.

Une porte de sortie?
Sans doute. Du moins pour les singes. On leur a construit un environnement dont la seule fonction est de leur taper sur la tête. Par exemple, s'ils poussent une petite manette rouge, ils reçoivent une banane. La seconde fois, ils prendront une bonne décharge électrique dans la patte.

La famille, selon vous, réussit parfaitement ce petit jeu ?
Oui. Et cela marche sur les oiseaux, les abeilles, les babouins, les dauphins. Affoler une ruche entière, flanquer le cafard dans une fourmilière ou rendre dingue n'importe quelle souris : tout est possible en ce domaine. Il suffit de démolir l'organisation sociale d'une espèce, son écologie, ses réseaux, de brouiller la réception des messages. Cela vous donne une idée de ce qui arrive aujourd'hui à une bonne partie de l'humanité.

Et les drogues, là-dedans ? Ne pensez-vous pas que leurs fonctions originelles aient été dévoyées ? Je veux dire par là qu'elles furent nécessaires à un certain stade de l'évolution de la conscience, mais altèrent aujourd'hui cette même conscience. Et peut-être l'usage des drogues bloque-t-il désormais le developpement de la conscience?
Je n'arrive pas très bien à faire la part du social, de l'intime et du personnel dans le phénomène de la drogue. Je savais quoi en penser bien avant de connaître Tim Leary. Quand l'acide fut inventé au milieu des années cinquante, il se trouva immédiatement des gens pour en faire un usage céleste et faire du prosélytisme. Et puis qui donc l'ignore ? La drogue est de toute éternité partie intégrante de la culture humaine. Ces utilisateurs sages, mystiques et occidentaux aussi, prenaient soin de leur secret : dévoilé, il troublerait tous les esprits non préparés. Et que voit-on de nos jours ? Des millions d'Américains pratiquement stoned jusqu'à leur mort. Ils n'ont jamais entendu parler des portes dont ils possèdent pourtant les clés. Par contre, ils s'agitent, manifestent, font des hallucinogènes un enjeu politique

La consommation satisfaite de vos sages, n'est-ce pas de l'élitisme ?
J'attendais ce reproche ! Une élite. Oui. Mais une élite ouverte, des secrets disponibles. La conscience n'est pas un jouet. Il y a des gens qui peuvent apprendre, comprendre, tester leur cervelle. Qu'ils aillent sans tarder auprès des « élitistes », ceux qui ont déjà approfondi cette expérience. Approfondir, cela implique une altération chimique du cerveau et la mutation des structures mentales nerveuses et organiques qui en résulte. Voilà l'alchimie, voilà ! Seulement, les maîtres de cet art ne chantent pas leur science sur les toits, ni ne la mettent sous cloche. Ne pas s'afficher en lettres de néon, est-ce vraiment de l'élitisme ?

Etes-vous favorable a une legalisation de la marijuana ?
Je ne répondrai pas. C'est une mauvaise question : on n'aborde pas ainsi ce débat... Il y a quelques années, j'ai collaboré aux travaux de la Commission Royale britannique, alors chargée d'enquêter sur cette légalisation. Les résultats ont été publiés en rapport, et les révolutionnaires ont craché dessus. Savez-vous pourquoi ? Parce que ce rapport était libéral ! Il allait sûrement plus loin que le fameux rapport La Guardia

Il y a bien, selon vous, un bon et un mauvais emploi des hallucinogènes ? Devenir high, sans rien vouloir d'autre, vous semble inutile. Il faut parvenir à une compréhension différente...
Cette expérience obsède bien des gens. Pour la première fois de leur vie ils ont compris la relativité, ils ont vu le réel se dérober sous leurs pieds. Une minuscule injection chimique dans l'organisme nourrit une métamorphose globale : le temps nous ment, les espaces se pénètrent, tous les sens s'avivent, s'échappent jusqu'au rêve, à l'imaginaire, à la mémoire. Cette capacité de saisir l'instant, ce cliché rapide comme l'éclair, font chanceler tous les conditionnements culturels. Le kaléidoscope est un bon exemple : chaque coup d'œil que vous y jetez isole l'une des multiples combinaisons. Chacun comprend que son rôle n'est qu'un parmi cent, que l'esprit peut se parer d'une infinité de vêtements et de voiles.
Ainsi compris, ce flash, ou ce « fix », concentre la surprise d'un esprit plongé dans la Totalité mouvante, bouleversé par la brutalité du choc : c'est une masse d'informations subtiles que l'on enregistre en une seconde, une intolérable montée de la souffrance, un faisceau de données qu'on s'efforce en vain de délier. Alors, l'esprit n'a plus qu'une ressource : s'accrocher à une **forme.** Ce sera une conduite sexuelle, un mode d'intelligence, une émotion, une démarche, une voix. Ce branchement sur une **forme** permet de tenir tête au bouleversement, au déferlement, à l'angoisse, aux errances de l'intellect et du cœur : ces états, vous savez, où l'on perd son identité, où le monde devient hostile, où les données les plus élémentaires de notre esprit et de nos sens dérapent.
On en arrive à l'évanescence totale, cette incapacité qu'on éprouve quand il s'agit de connecter entre eux les éléments de l'ensemble ; cette interrogation qui vous ôte toute capacité d'expression, fût-ce par un geste, un clin d'œil ou un bruit ; ce désir quasi frénétique qui traverse un délabrement rance et caséeux...

Caséeux ?
Caséeux, oui. C'est le terme médical qui qualifie une tuberculose galopante rongeant un poumon. Le noyau de l'abcès, s'il ne se gonfle pas de sang, subit la plus écœurante mutation de chair qui soit : des lambeaux se distendent, tout pourrit en un fromage infect. Si l'abcès déborde dans une artère, cette mixture remonte à la bouche qui la vomit dans un flot de sang. Eh bien, c'est à cela que je compare l'Amérique, l'Amérique qui, dans le même temps, est soulevée par un énorme flux d'énergie et de fraîcheur ardente... Oui, les défoncés américains se mentent, regardez-les, ambigus et fébriles, osciller entre les pulsions de la vie et celles de la mort.
En Europe, la structure sociale est en partie réfractaire à ces phénomènes et à ces expériences. Il subsiste dans ces pays comme un parfum de fleur fanée qui dominerait les autres : c'est l'Ancien Monde qui craint le Nouveau.

Comme vous le dites, il n'est pas de saine racine à la folie : nous vivons dans un asile d'aliénés dont les gardes sont plus cinglés que les patients...
J'ai vu un film, **Out of Darkness,** qui se veut porteur d'une compréhension révolutionnaire de la maladie mentale, de la nécessité où nous sommes de respecter les malades. Ce film a été tourné en 1955 dans un asile d'Etat. On nous montre le personnel, les infirmières, les docteurs, les patients. Le personnel évolue comme une bande de zombies, définitivement réfugié dans sa froideur. Les médecins, quand ils affrontent un consultant, restent de marbre — à l'exception de deux ou trois hochements de tête significatifs : « mais oui, je vous écoute, je suis ici pour vous aider... » A plusieurs reprises on voit sur l'écran une schizophrène muette. Muette, d'accord, mais son visage se lit comme un livre, parle de souffrances et de ténèbres. Le médecin qui lui fait face s'est soigneusement gommé toute expression du museau. Il avait beaucoup moins de chances de s'en tirer que sa malade !

Vous avez affirmé qu'il serait ô combien préférable de laisser les patients fumer des joints et de placer les médecins sous tranquillisants.
Non, ce n'est pas tout à fait exact : je ne recommanderai jamais de placer qui que ce soit sous tranquillisants.

Votre réponse a un accent zen capable de sensibiliser l'opinion sur la triste réalité des asiles. Il vaut mieux, en effet, dépasser une situation que l'inverser.
Evidemment. Mais comment le pratique-t-on, ce dépassement, dans un hôpital ? Les moyens ne manquent pas : vous ne comprenez pas l'intérêt de porter une blouse blanche ? N'en portez pas. Vous ne comprenez pas pourquoi vous êtes assis derrière un bureau ? Levez-vous et sortez. Cessez de manipuler les autres et, de grâce, **ne les aidez surtout pas !**

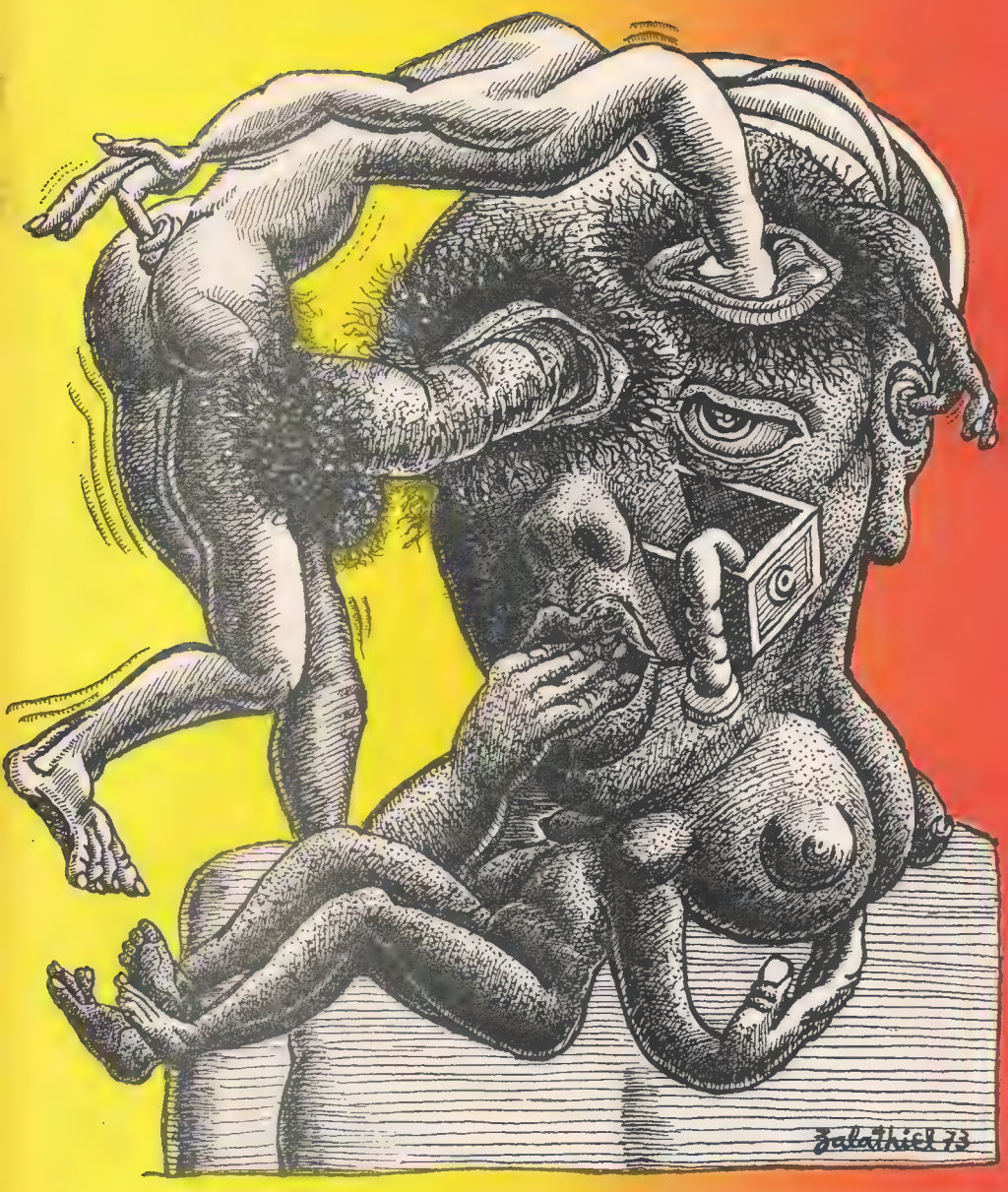
Pour beaucoup, la drogue devient la motivation essentielle de la vie. Son actuelle utilisation sombre dans la complaisance. Il n'est pas facile de rencontrer l'expérience authentique parmi tous ces reflets de miroir : le consommateur ressent ce qu'il s'attend à ressentir et jouit de cette confirmation. Rien d'étranger, rien de nouveau. Il dit : « Wow, quelle musique planante ! quel trip, mec, quel trip ! » Mais son trip était programmé. L'expérience des hallucinogènes en apprend plus sur ceux qui les utilisent que sur l'univers dont ils gardent les portes.
Oh oui ! Les uns s'adonnent à la psychanalyse, d'autres à la thérapie de groupe, toutes ces petites choses dont raffolent les bourgeois : communautés, nourriture propre, Jésus-Révolution, soufisme, méditation transcendentale... Et l'on mesure son ascèse, et l'on étiquette, et l'on parle : « Tiens, voilà de l'amphé. Et ça, du haschisch. Là-bas de l'héroïne. » Seul le produit change. Le comportement est toujours aussi navrant : l'esprit s'empiffre et digère. L'utilisation zéro dans la méditation, le blocage, la mort...

John Lilly, dans Le centre du cyclone, **utilise abondamment des métaphores empruntées au langage de l'informatique. Il décrit justement la** programmation **d'un trip. Qu'en pensez-vous ?**
Ce langage ne me convainc pas. J'émets autant de réserve sur ce genre d'abstractions que sur les discours évangéliques de Tim Leary. Peut importe que Lilly s'offre le chic intellectuel de mettre **meta** avant **programmation, bio** avant **computer.** La métaphore s'effondre dans la mesure où... Ah ! Comment diable s'appelle-t-il, ce Français, qui a écrit **L'homme-machine ?** C'est lui, l'auteur de ce genre d'analogies...

La Mettrie ?
C'est cela... Bon. Depuis les premiers bisons taillés à flanc de caverne, on vous explique que les fauves sont les pires ennemis de l'homme. L'homme de cette époque n'avait pas de fusils, pas de balles, aucune technologie de mort. Sur ses fresques, le guerrier vainqueur **entre dans la bête** en endossant la dépouille de sa victime. Il devenait ainsi lion, antilope, daim ou tigre ; en s'identifiant à une bête, il lui volait sa puissance.

Une identification totémique.
Je me refuse à parler du totémisme après Lévi-Strauss, comme je me refuse à parler de la schizophrénie — tous deux ressortent d'ailleurs d'une même mise en tiroir abusive, mais passons. Nous ne luttons plus aujourd'hui contre les animaux. Neuf millions de rats infestent Manhattan et nous ne les voyons même pas. Cette absence apparente de l'animal déroute lorsqu'on revient de l'Inde, où les vaches occupent les ruelles et où les singes se bronzent sur les marches des temples. Pour l'homme civilisé, l'affaire est simple : il partage sa planète avec d'autres créatures, mais il les a rayées de son espace. Regardez. Pas même une mouche, dans cette pièce ! cela me trouble. J'adorerais partager ma planète avec d'autres créatures. Nous vivrions en paix. Je ne veux pas que mon seul contact avec les animaux soit la saveur de leur chair grillée sous mes dents. Mais je parlais des machines...

Cela même.
Après les animaux, c'est aux machines que nous demandons la force que nous leur avons donnée. L'homme cherche à se comprendre par son produit, et ce détour nous égare. Bref, cette identification, cette métaphore à prendre et à jeter ne peut en aucun cas servir de fondement à une pensée théorique. Parler, comme Lilly, d'un **biocomputer** humain signifie, en clair, que notre système nerveux fonctionne comme un calculateur électronique.
L'un de mes amis, Spencer Brown, un mathématicien de valeur, fabriquait des ordinateurs. Il me faisait remarquer très justement que la fonction d'un calculateur est de calculer. L'homme aussi **peut** calculer, mais cela ne l'intéresse pas tellement. C'est justement pour cela qu'il a inventé le calculateur. Mais un calculateur ne vous apportera pas la preuve d'un théorème : vous connaissez de ces machines, vous, à même d'inventer la théorie de l'infinité des nombres cardinaux, celle des nombres pairs et celle des nombres impairs ? Aucune des démarches du cerveau n'est inscrite au programme d'un computer. Il calcule, point à la ligne. L'homme calcule, et puis... disons qu'il cherche à s'identifier avec les forces qu'il espère contrôler, auxquelles il se sent encore soumis, ou dont il pressent le danger mortel. Comme les machines nous posent un problème majeur, nous le résolvons par un nouveau totémisme.



Cela me fait penser à Kafka. Le freudisme explique la Métamorphose, **cette étonnante nouvelle où l'on voit le modeste Grégoire Samsa se muer en hanneton. Le freudisme dit : Votre Grégoire Samsa ne fait qu'incorporer le parasitisme qu'il perçoit dans son milieu familial. Il s'identifie ainsi à un insecte parasite.**

Le mot **identification** est une source d'erreurs. Il implique qu'il y a projection sur autre chose. On ne peut donc jamais, par ce chemin, être soi. S'identifier à soi, c'est disparaître, partir en fumée, sans retour possible. Voir, entendre, toucher, respirer, manger, digérer, chier, dormir, marcher, s'allonger, tout ce que nous faisons de l'aube à la nuit, chaque jour de notre vie, volatilisé... Dès que nous évoquons le **soi**, le problème devient insondable. Dès que nous émettons cette sonorité, ce mot « soi », qui suppose l'existence d'une entité, il devient périlleux de prétendre que cette entité ne signifie rien. Qu'est-ce à dire ? Eh bien le « soi » n'exprime pas un Soi Global, une Totalité — Chuang-Tzu et Lao Tseu le savaient : « La voie qui peut être désignée n'est pas la Voie. » Le « soi » qu'on nomme et définit n'est pas le « Soi ».
Qu'on n'aille pas en conclure que la forme est informe ! Le premier de tout enseignement est que le vide, le Néant, est vide de Vide.

Considérons l'expression : « je me répète ». Quand une personne dit cela, le soi répète lui-même. Quelque chose, donc, répète. Mais quoi ? D'où vient la répétition ?

Je ne crois pas qu'il existe ici un « je » ou un « moi » qui soit répété. Je ne crois pas que « je » répète « moi ». Je serais porté à avancer provisoirement que nous sommes en présence d'une forme qui se reproduit dans le temps.
Maintenant, comment rendre compte de cette reproduction ? Très simplement. Quelque chose se cache derrière, ou devant, ou à côté, une autre superfluité recouvrant une autre entité, et qui interfère. De là la répétition du **soi**. On peut donc affirmer que ce modèle est l'apparence du soi — mais que ce n'est pas le Soi qui se répète. J'insiste : ces formes verbales ne sont pas justes en elles-mêmes — tout dépend de la façon dont on les comprend. Toute forme verbale peut être dévoyée, et surtout en ce domaine. Nous discutons ensemble et j'approuve vos propos. Je pourrais très bien les désapprouver s'ils venaient d'un autre.

Est-il possible d'utiliser les méthodes des gurus hindous pour mener à bien une guérison psychologique ? Cela requiert-il une quelconque discipline spirituelle ?

Certains esprits connaissent la lucidité, l'absence totale de toute perturbation... Mais il est impossible d'utiliser un guru. C'est lui qui se sert de vous quand il le veut. Vous pouvez très bien savoir comment le guru vous utilise, il ne faut pas s'en préoccuper — c'est une affaire de guru.

Un guru s'occupera-t-il plus volontiers d'un « fou » ? De celui qu'on dit possédé par la « folie de Dieu » ?

Ne vous mêlez pas de ce que font les gurus ! Ils viennent à leur heure et avec une aisance parfaite. Lisez plutôt le **Sutra de base** de Hui-Neng, le sixième patriarche de Chine. Il est impossible d'être plus limpide sur ce sujet.

Ce que je peux conseiller, toutefois, c'est de contempler ce qui se passe dans son esprit, partir à la recherche de ses émotions et de son organisme. Découvrez votre respiration : quand vous inspirez, sachez que vous inspirez. A chaque instant, que vous parliez, fumiez ou mangiez, sachez si vous inspirez ou si vous expirez. Sachez enfin si vous inspirez profondément ou non. Surtout ne vous démenez pas pour vous mettre au-delà ou à côté de ce souffle, ne cherchez pas des effets spéciaux.
Parvenu à ce stade, vous savez sans peine que l'effet de ce savoir est ineffable, qu'il est sot de désigner la Voie et que bouger est vain. Découvrir le monde, pénétrer dans une ruche de dix mille alvéoles : aucune n'est réponse, aucune n'est repos. William Blake restitue merveilleusement cette perception. Dans ses poèmes il chante la continuité la mutation éternelle. Les **Quatre Quartiers** d'Eliott, par delà l'horreur, nous désignent cet endroit où l'arrivant restera prisonnier volontaire : le poisson ne peut transcender l'océan, l'oiseau ne peut transcender l'éther, nous ne pouvons transcender notre Muse.

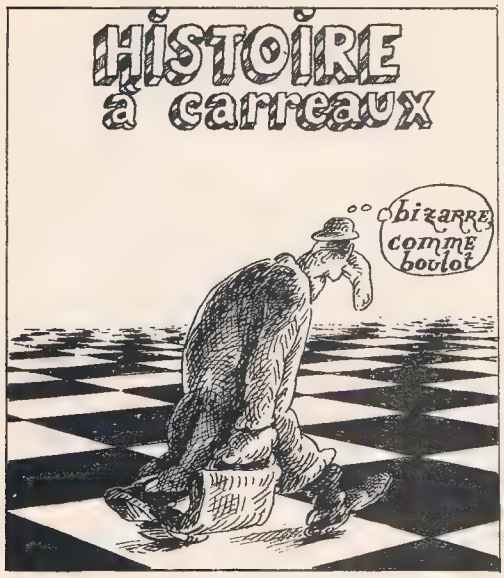
Mais si la vie n'est qu'une constellation d'illusions, si la psychiatrie, comme vous le laissez entendre, n'est qu'une construction de reflets...

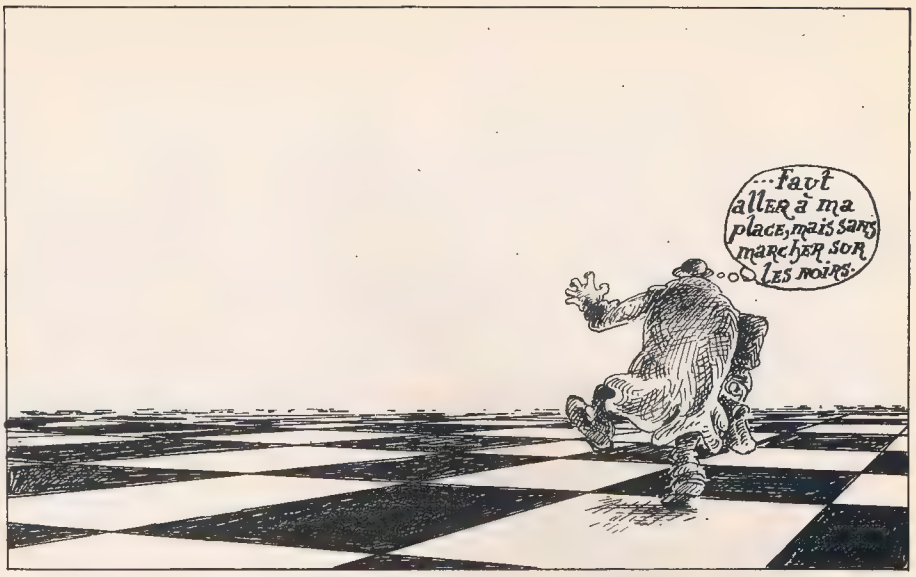
Considérez la seule apparence. Rejetez préjugés et superpositions. Ne cherchez pas à fuir cette illusion, fixez-la droit dans les yeux et vous la verrez s'ordonner.

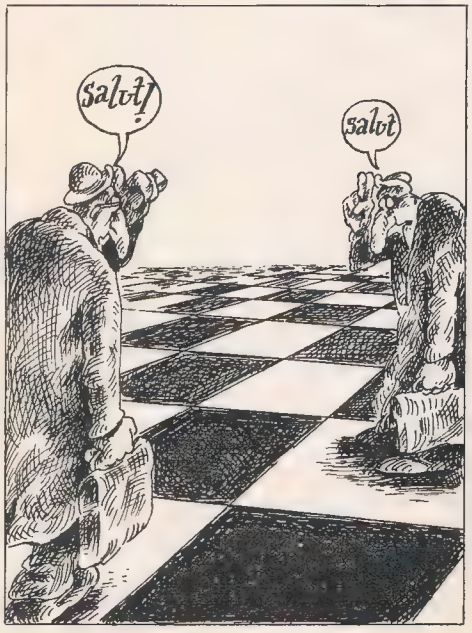
Rolling Stone

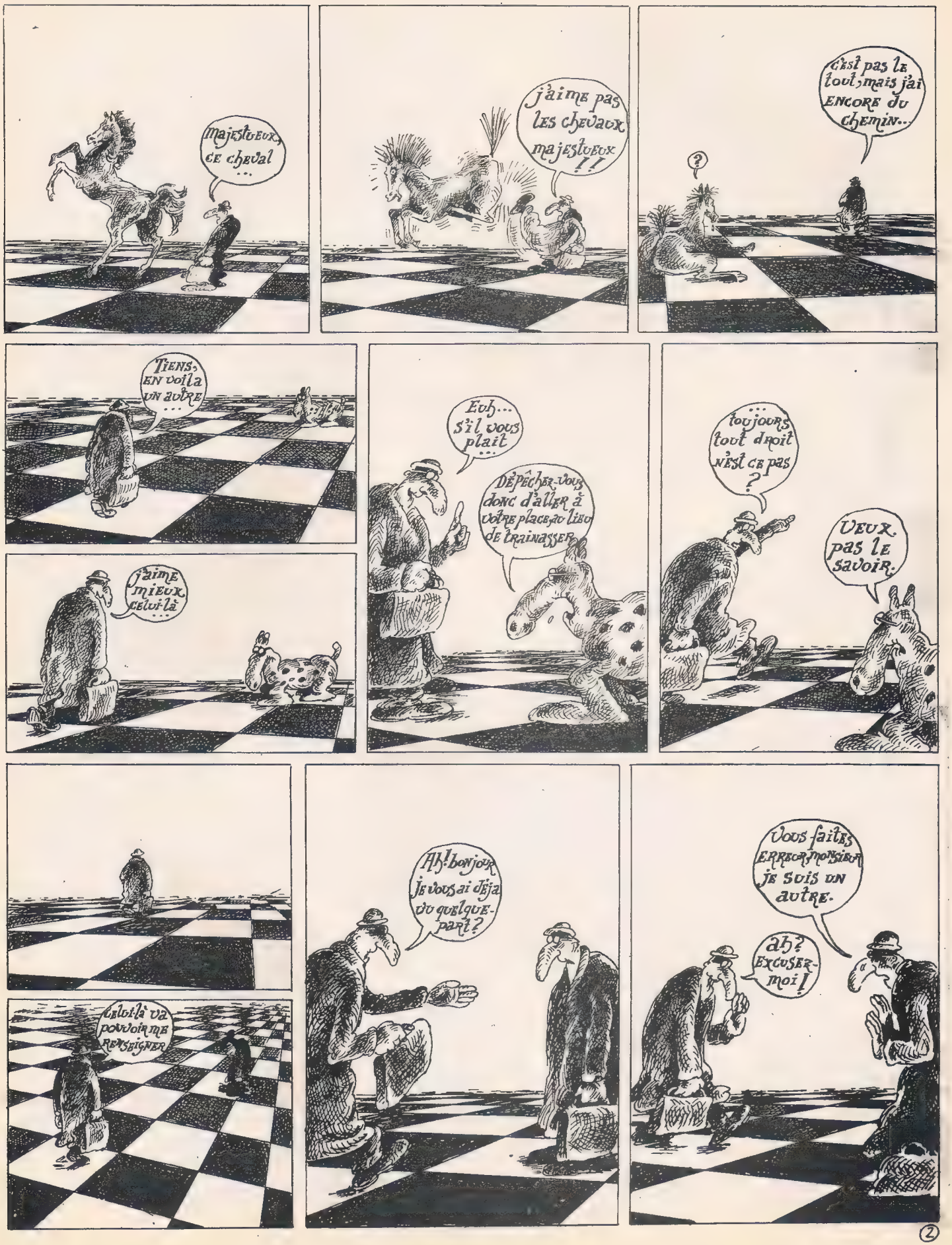
Bibliographie
Ronald Laing :
— Politique de l'expérience (Stock)
— Soi et les autres (Gallimard)
— Le moi divisé (Stock)
— Nœuds (Stock)
Laing et Esterson :
— L'équilibre mental, la folie et la famille (Maspéro)
David Cooper :
— Psychiatrie et antipsychiatrie (Seuil)
— Mort de la famille (Seuil)
Mary Barnes et J. Berke :
— Un voyage à travers la folie (Seuil)

HISTOIRE à carreaux








majestueux, ce cheval ...
j'aime pas les chevaux majestueux !!
c'est pas le tout, mais j'ai ENCORE du chemin...
?
TIENS, en voilà un autre ...
j'aime mieux celui-là ...
Euh... s'il vous plaît ...
DÉPÊCHEZ-VOUS donc d'aller à votre place au lieu de traînasser
... toujours tout droit n'est ce pas ?
VEUX pas le savoir.
celui-là va pouvoir me RENSEIGNER
Ah! bonjour je vous ai déjà vu quelque-part?
Vous faites ERREUR monsieur je suis un autre.
ah? EXCUSEZ-moi!
②

...
je peux monter sur ton dos?
Vous êtes fou! Je ne prend jamais personne en stop!
Sale pion! Je me plaindrai au roi!..
...une tour là bas...
...on commence à le savoir...
...que je suis sur un jeu d'échecs
Tiens non!!! voila que ça tourne maintenant
...bizarre, comme boulot...
f. masse

PROMOTION SOCIALE
J'ai bien fait d'accepter cet emploi de marche d'escalier, c'est intéressant, on voit du monde. Et puis, c'est mieux que paillasson...
F. Masse

CÉRÉMONIE d'initiation
SNIF! SNIF!
TCHHHIIIIIIIIIIIIIIIII
TCHIIIII
TCCHIIIIIIIII
THHCHIIIIII
TCHHIIII
AÏAYA!
BOM BOM
BOM BOM
quelle chasse!
CLAC!
maintenant qu'il a gagné sa cravate c'est devenu un homme. Faut le respecter
F. Masse

KOVS PRESENTS

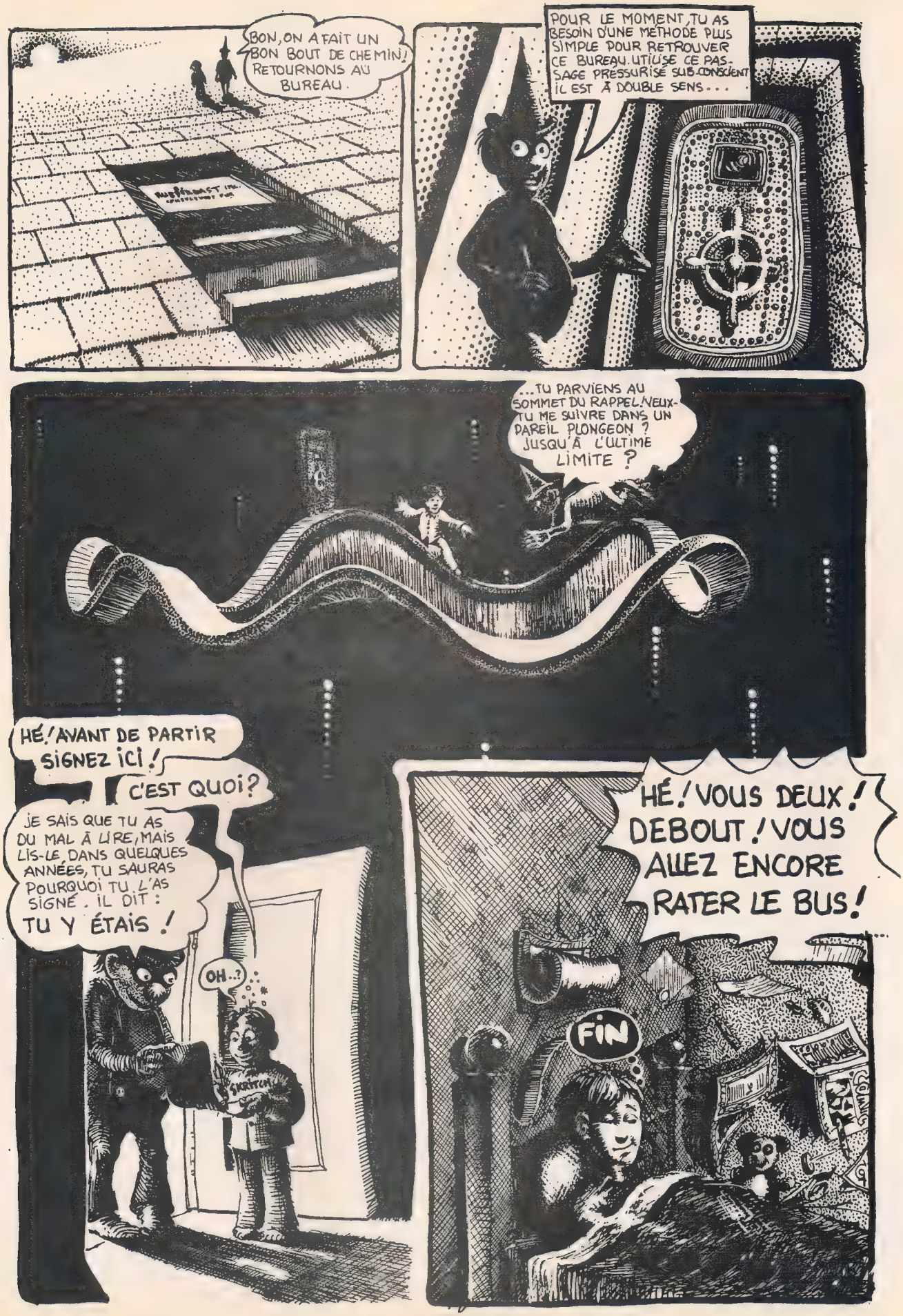
LE DERNIER SHOW

© DAVE SHERIDAN 1972

OUIN ! COMBIEN DE TEMPS ÇA VA DURER ? J' PEUX PLUS ATTENDRE ! FAUT QUE J'AILLE PISSER !
AAAUAAAAA
STOP
JE LE SAVAIS
HÉ HÉ ! ÇA FAIT DEUX HEURES QUE J'ATTENDS ÇA ! JE SUIS WAO LE LAID ET JE TE TIENS !!
NGG
LA PORTE!
Click
TU NE CONNAISSAIS PAS CETTE PARTIE DE LA MAISON HEIN ?
ON M'APPELLE WAO LE LAID ET JE PEUX ENTRER DANS LA TÊTE DES GENS COMME ÇA, ET LEUR BROYER LE CERVEAU !
URP!
ZEEBUK!
AAG!
FWUK!
JE TE RENDRAI DINGUE, MALADE, TU IRAS VOLER AU SUPERMARCHÉ AVEC UNE PELLE ET UNE PIOCHE !
TWEET
FLAP
Bweeedle?

JUSTE UN PETIT SPECTACLE POUR TE DONNER UNE IDÉE DE CE QU'IL Y A DANS UNE TÊTE !
VIENS DANS MON BUREAU... ASSIEDS-TOI
WAO LE LAID EST LÀ
ECOUTE... COMME TOUS LES GOSSES TU SAIS CE QUI SE PASSE MAIS TU NE COMPRENDS PAS. TU TE CROIS TROP PETIT POUR ÇA ! UN CIGARE ?
NON MERCI
D'ABORD TU FAIS COMME SI TU PENSAIS, PUIS TU ESSAIES DE TOUT OUBLIER..
VOILÀ : AMUSANT N'EST-CE PAS ? UN BON PIED ! Y AVAIT PAS DE QUOI AVOIR PEUR ! REGARDE COMMENT SE RÉSOUD CETTE CONTRADICTION APPARENTE !
313
UNE SIMPLE MANOEUVRE ! DEUX COUPS À GAUCHE, UN À DROITE, OUVRE TES SENS ET ACCROCHE-TOI ! WHEE !
BEEOOWW
L'OEIL EST UNE CAMERA, L'OREILLE UN MICRO ! RÉFLÉCHIS UNE SECONDE À CE QU'EST RÉELLEMENT LE SPECTACLE ?

QUAND TU DORS, TU PEUX TROUVER DES CHOSES DANS TA TÊTE ET DES VIRAGES INCONNUS QUE TU NE SOUPÇONNES PAS !
DES JEUX DE NUIT JOUÉS DANS DES COINS NOIRS OÙ LES LIGNES FORMENT DES SILHOUETTES ET OÙ LES APEUPRÉS SIFFLEURS DESSINENT UN NULLEPART MAGIQUE !
QUAND LA GRANDE BOULE DE-FLIPPER DE L'EXPÉRIENCE S'ÉCHAPPE DE LA RÉALITÉ..
ELLE TRANSFORME L'ESPACE VIDE EN UN TERRAIN DE JEU OÙ LES FANTÔMES ET LES LUTINS PASSENT DES SEMAINES À DONNER DES COUPS DE PIED À D'ÉTRANGES PETITES NOIX !
ELLE FILE TIMIDEMENT À TRAVERS LES CHAMBRES DU FOND JUSQU'AUX PAYSAGES MENTAUX, À LA MUSIQUE DES RYTHMES ANCESTRAUX ! L'IMAGINATION ET L'INFINI SE MÉLANGENT DANS UN INCROYABLE BROUET !
BRAK
DING


BON, ON A FAIT UN BON BOUT DE CHEMIN! RETOURNONS AU BUREAU.
POUR LE MOMENT, TU AS BESOIN D'UNE MÉTHODE PLUS SIMPLE POUR RETROUVER CE BUREAU. UTILISE CE PASSAGE PRESSURISÉ SUB-CONSCIENT IL EST À DOUBLE SENS...
...TU PARVIENS AU SOMMET DU RAPPEL. VEUX-TU ME SUIVRE DANS UN PAREIL PLONGEON ? JUSQU'À L'ULTIME LIMITE ?
HÉ! AVANT DE PARTIR SIGNEZ ICI!
C'EST QUOI?
JE SAIS QUE TU AS DU MAL À LIRE, MAIS LIS-LE DANS QUELQUES ANNÉES, TU SAURAS POURQUOI TU L'AS SIGNÉ. IL DIT : TU Y ÉTAIS !
OH..?
HÉ! VOUS DEUX! DEBOUT! VOUS ALLEZ ENCORE RATER LE BUS!
FIN

Cet article commence par la parole à un lecteur anonyme : « Lentin t'es qu'un con. Tu comprends rien au rock. » Eh oui, chers lecteurs, me voilà découvert, le honteux secret de cette chronique erratique éclate soudain au grand jour. Si vous connaissez quelqu'un de pas con qui comprenne quelque chose au rock, vite, mettez-le en contact avec Actuel, qui vous en sera éternellement reconnaissant.

Dans mon courrier, il n'y a que trois sons de cloche : je suis un con, je suis un mec bien, mais je serais encore mieux si je parlais de truc ou machin, et pourriez-vous m'indiquer l'adresse de Rézozéro. Aux premiers, je crie « vilains ! » de toutes mes forces. Aux seconds j'exprime ma vive sympathie mais ne tiens absolument pas compte de leur avis. (Tout de même, un brave homme m'a signalé que, chez certains disquaires parisiens spécialisés dans les soldes, on trouve un délectable et méconnu Violin summit avec Ponty et Robert Wyatt à la batterie. Je ne l'ai jamais trouvé mais d'autres auront peut-être plus de chance). Enfin aux troisièmes je ne sais que répondre, car Rézozéro n'est qu'une coordination très floue d'associations plus ou moins vivaces, qui n'existe concrètement que lors des réunions desdites associations environ une fois par trimestre. Pour le reste, pas d'adresse centrale. Quelques bonnes âmes se proposent néanmoins pour servir de boîte aux lettres et faire circuler les informations : écrire à la C.I.A. (Cosmos intelligence Agency), c/o Kamir, impasse de la Briquetterie, 78 Louveciennes. Envoyez-leur des timbres, ils en auront bien besoin. Personnellement, je leur fais cadeau d'une petite éponge à mouiller les timbres, afin qu'ils n'assèchent pas les sources de leur précieuse salive.

Voici une liste approximative de groupes avec qui des associations de Rézozéro entretiennent des contacts, et qui pourraient bien un jour sillonner nos belles routes de France : Caravan, Hatfield and the North, Henry Cow, Mike Oldfield, Kevyn Coyne (Angleterre), Krafwerk, Can, Agitation Free, Guru Guru, Tangerine Dream, Kraan, Tomorrow's Gift, Klaus Schulze, Os Mundi, Metropolis (Allemagne), Nico, Zao, Kann Panique, Trenchies, Castelemis, Contrepoint (France), Offenbach (Canada).

J'allais oublier l'épais sac postal des lecteurs qui veulent connaître l'adresse d'Au Bonheur des Dames. Voici celle de leur fan club : c/o Pascale Pradel, 10, rue du Pré-aux-Clercs, Paris (6e).

Barricade 2 était dans la région parisienne quelques jours en janvier. Imaginez d'épouvantables créatures hirsutes, des deux sexes, qui font une cacophonie insoutenable au plus haut volume de leurs gros amplis crasseux. Red Noise, me direz-vous. Oui, mais Red Noise était quatre, Barricade 2 est huit. Conclusion : c'est encore plus insoutenable que Red Noise, et donc assez jouissif pourvu qu'on ait l'humeur psychopathe et sanguinaire.

Ils commencent par « Mekanik Dépannajh Desvoitürh », une méchante parodie de Magma. Ils poursuivent par d'horribles tintamarres et des martèlements d'une sauvagerie sans précédent. Ils descendent un nombre considérable de litrons de rouge, et parviennent rapidement à l'état le plus bestial. Le violoniste tire de son malheureux instrument de pitoyables gémissements d'agonie. Le pianiste, qui voudrait bien placer un peu de Terry Riley, a l'air de souffrir le martyre sur son piédestal. Le batteur, lui, cogne avec une délectation maniaque et assène sans relâche, comme pris de hoquet cosmique, une grêle de coups saccadés.

Le groupe s'arrête un quart d'heure pour cuver son vin et laisser le batteur fou crier au micro « clitoris, oooh la la, vagin, aaaaah, utérus, oh merde, couille, aïe aïe aïe » et ainsi de suite. Sans doute atteinte d'une maladie incurable, la robuste chanteuse hurle des imprécations sans discontinuer, le violoniste reprend le fil d'un interminable discours surréaliste.

Le concert fini, les spectateurs abasourdis gagnent la sortie sur leurs jambes flageolantes, mais les musiciens n'ont pas épuisé leurs réserves : ils passent de vieux quarante-cinq tours sur leur sono et dansent le twist dans la salle !

Barricade 2, sachez-le bien, est un des plus vieux groupes français encore en vie, pratiquement le seul survivant d'une génération de groupes marginaux créés sur la lancée de mai 1968. Il n'entretient pas l'illusion de vivre un jour de sa musique. Les musiciens assurent leur subsistance par d'autres jobs — assistants à la fac jusqu'aux plus humbles travaux manuels — et peuvent mener leur aventure musicale avec une souveraine liberté. De plus, l'existence du groupe prend un caractère cyclique et saisonnier. Pendant plusieurs mois les instruments dorment, lascivement offerts aux toiles d'araignées, pendant que les membres du groupe s'adonnent à d'autres projets. Après les concerts parisiens, Barricade 2 s'éparpille dans la nature, et doit renaître en mars pour une tournée dans les facs anglaises. Pauvres Anglais qui croiront découvrir des émules d'Ange, ou peut-être de Magma, ils ne sont pas au bout de leurs surprises.

Au fait, et les disques. Ah oui, les disques. Bof, les disques. Les disques, vous savez, ça se suit, ça se ressemble plus ou moins, ça s'oublie très vite. J'ai déjà oublié ceux du mois dernier. Tiens, les Cruisin' de 1965 et 1966 sont sortis (import. Givaudan). Cruisin' c'est une série de disques qui collectionne les grands tubes de chaque année et les entrecoupe d'authentiques baratins radiophoniques d'époque. Ils en sont à 1966. Ils se rapprochent. Il va falloir avancer plus vite. Et puis ce monument de la nostalgie des années cinquante, le film American Graffiti, vient d'engendrer un double album de sa bande sonore (Liberty), une pelletée de grands succès du rock'n'roll, quelques bribes de dialogue, du bon et du pas bon, l'atmosphère d'époque comme si vous y étiez.

Dites-moi, cela veut donc dire que le rock dure après tout ? Oui, mais écoutera-t-on American Graffiti ou Cruisin' dans trois mois ?

Crachons un peu de venin sur un disque particulièrement navrant, lancé avec un grand luxe de publicité : Jobriath (Barclay) n'est qu'un médiocre plagiat de David Bowie, promis à un oubli quasiment instantané.

Vite, après cette nauséeuse bouffée d'actualité, regagnons le giron plus clément de la nostalgie. RCA réédite les premiers albums du Jefferson Airplane, air frais et revigorant venu du San Francisco des bonnes années. On peut sans dommage se passer du tout premier, The Jefferson Airplane takes off, une nullité. Le second, Surrealistic Pillow, marque l'apparition de la chanteuse Grace Slick, sans qui le groupe n'avait pas encore son vrai visage. La musique n'est ni très brillante ni très audacieuse, mais pète de santé et d'énergie. On y trouve « White Rabbit » et « Somebody to love », les deux premiers tubes du groupe, et une version — pas la meilleure — du mémorable « Plastic Fantastic Lover ». On attend la suite en salivant.

Il était une fois deux albums introuvables que les habitués de l'Open Market se passaient sous le manteau avec des gloussements de jubilation malsaine. Hélas, ces privilégiés ne pourront plus crâner ni épater leurs copains, car United Artists vient de sortir Good clean fun et Outrageous sous la forme d'un double album. Ce méchant plaisantin de Kim Fowley va donc se trouver dans les bacs de tous les disquaires, on en frémit d'avance. Obsédé par le rock et tous les fantasmes des teen-agers américains, de la romance adolescente à la logorrhée gauchiste, Kim Fowley leur consacre les divagations les plus grinçantes qui se puissent concevoir, un torrent boueux de grognements porcins, de beuglements, d'éructations, de laideurs et de niaiseries à faire s'étrangler les plus blasés. Fowley n'amuse pas toujours, mais il insiste si lourdement qu'il finit pas forcer l'admiration.

Deux faces en studio, deux faces en public, c'est un double album de Man, Back into the future (Liberty). Man est un excellent groupe britannique qui a le tort de n'être qu'un excellent

groupe britannique. Autant dire qu'on n'y trouve pas de grands frissons mais beaucoup de petits plaisirs. Stealers Wheel est un autre estimable groupe anglais, dans une veine douce, acoustique, folk et le reste. Ils composent de forts jolies chansons, que Dieu les bénisse. Produit par un tandem légendaire du rock'n'roll américain, Leiber et Stoller, le dernier album s'appelle Fergus-lie Park (A & M), une musique sympathique recommandée pour la digestion.

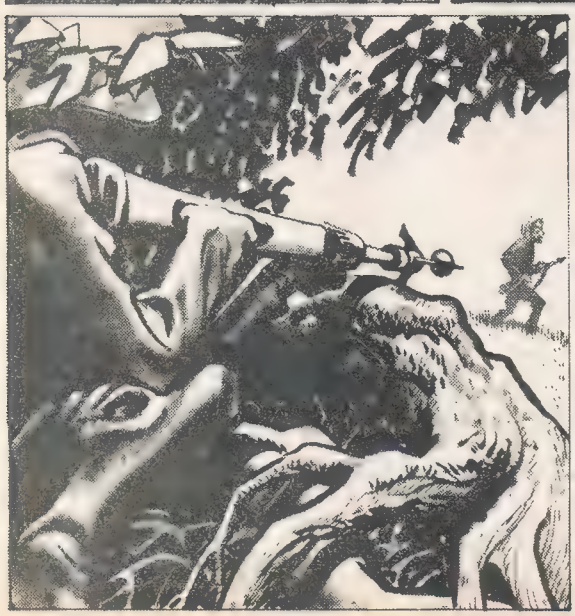
Ce mois, les rayons supérieurs du présentoir de Givaudan s'ornent d'une rangée d'arrivages allemands, les dernières productions d'Ohr et du nouveau label « Kosmische Musik », objets de commentaires malveillants dans le « Mosik » du mois dernier. Rien dans tout cela n'ajoutera un titre de gloire à la musique allemande, si ce n'est le dernier album de Tangerine Dream, Atem (Ohr - import. Givaudan). Sa musique est devenue plus flexible et plus poétique. On trouve dans Atem une richesse de nuances et d'irisations absente de leurs enregistrements passés. Il faut aussi mentionner The Faust Tapes (Virgin - import. Givaudan) que Virgin Records fit grimper dans les hit-parades anglais grâce à son prix fort modique (il vaut vingt francs chez Givaudan) : un assortiment des plus traumatisants de hurlements, d'effrayants dérapages électroniques et de bribes de chansons hachées menu dans la meilleure tradition de Frank Zappa.

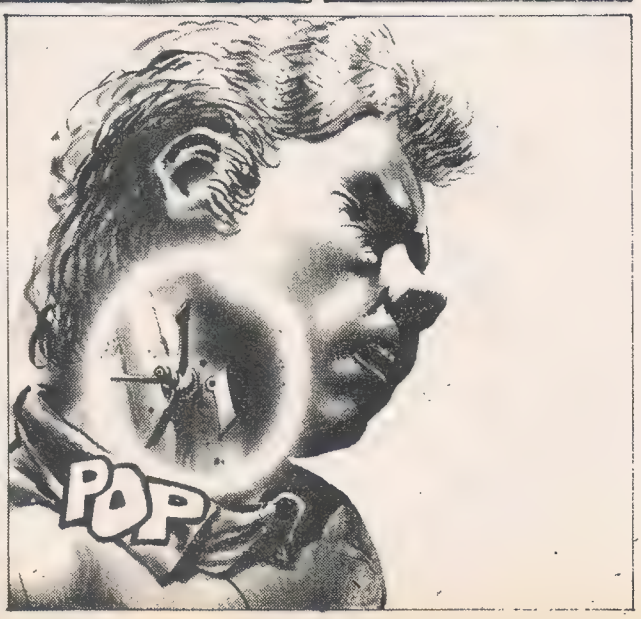
Le second album du trompettiste Eddie Henderson s'appelle Inside out (Capricorn - import. Givaudan) et vous n'avez probablement jamais entendu parler d'Eddie Henderson, pas plus que du saxophoniste Bennie Maupin, du percussioniste Bill Summers, de l'électronicien Patrick Gleeson, et de presque tous les musiciens qui figurent sur ce disque. Tous sauf un : Herbie Hancock, l'ancien pianiste de Miles Davis, responsable des quatre plus beaux disques du nouveau jazz électrique, Mwandishi, Crossings, Sextant et Head Hunters. Surprise : Eddie Henderson et ses musiciens sont les compagnons d'Herbie Hancock pour l'un ou l'autre de ces albums, on peut entendre la même formation dans Sextant, le meilleur des quatre. On y retrouve le même esprit, le grouillement rythmique, les riffs de basse électrique cogneurs et obstinés qui charpentent les morceaux, les gargouillements inquiétants du synthetizer, le débit haché et nerveux du piano électrique d'Hancock. Inside out ne vaut pas les albums d'Hancock, mais il n'y a pas grand'chose qui vale les albums d'Hancock, donc pas de blâme, dirait le Yi-King. A propos, Inside out (Island - import. Phonogram), c'est aussi le titre du dernier album de John Martyn, aussi ne perdons pas une occasion pour répéter que John Martyn est un fabuleux chanteur et un guitariste passionnant, même s'il n'y a qu'une douzaine de personnes au monde qui paraissent le savoir.

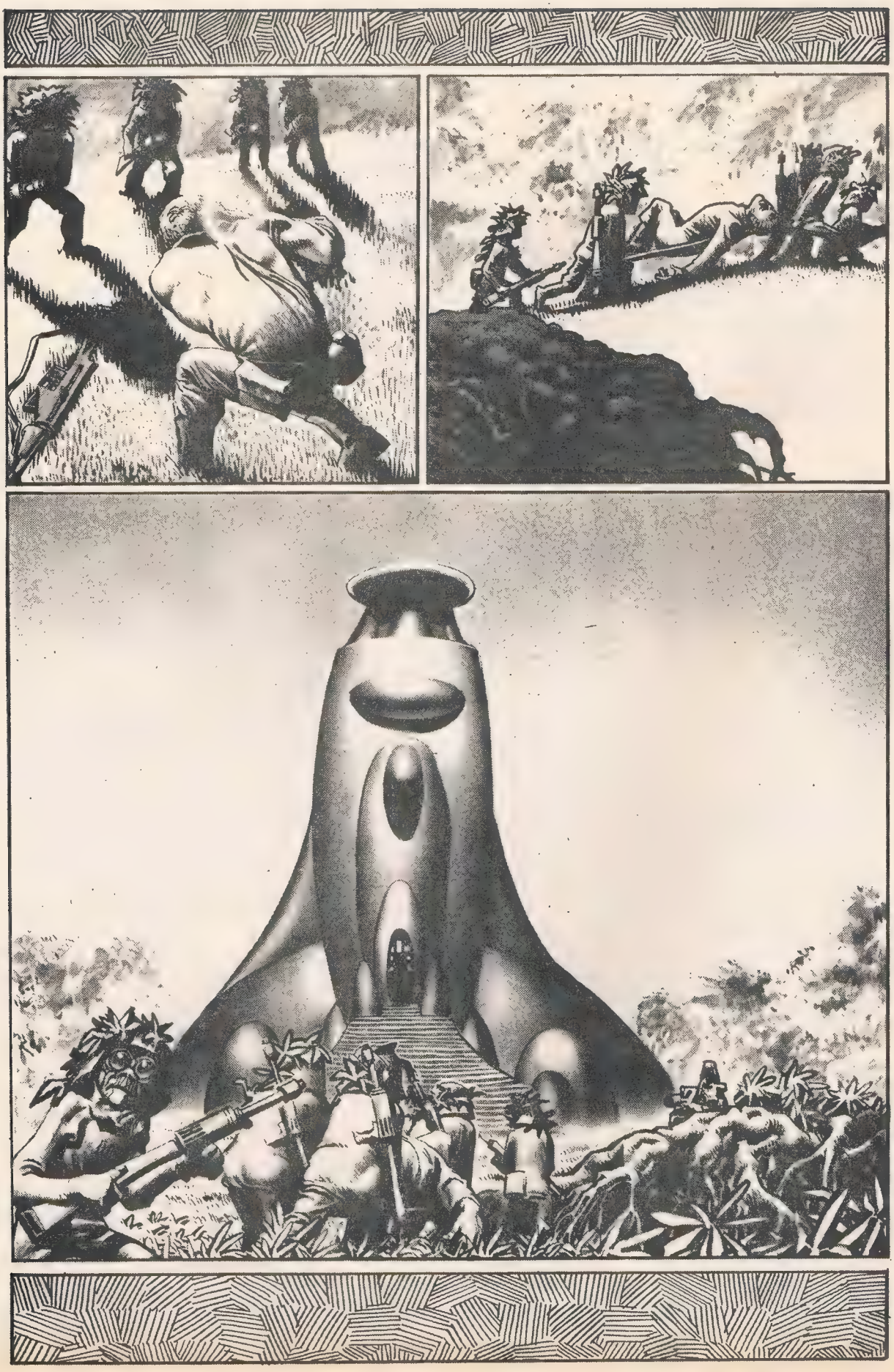
Jean-Pierre Lentin.

BRÈVE RENCONTRE SUR LE CHAMP DE BATAILLE

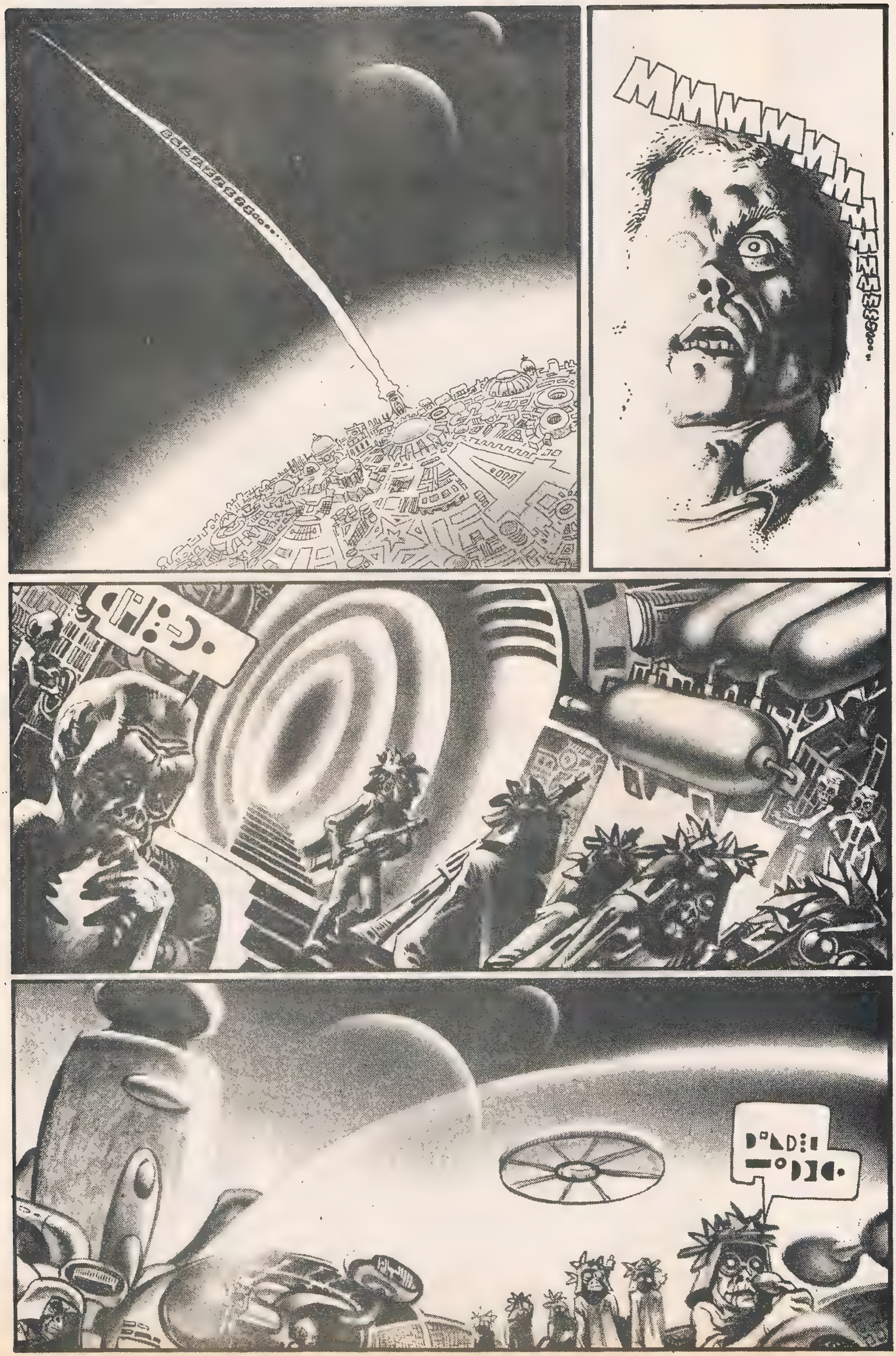
COUVRE TON SECTEUR ET SOIS DE RETOUR DANS UNE HEURE !




POP



MMMMMMMMMMMMMMMMMMMMMMMM
BBZZZZZZZZZZZZZZ



AGK-
OUCH!
FUMP
OOOOOOOOOO--OOH!
ROGER ! TU M'AS RETROUVÉ !
CAPITAINE PIPLOCH !

TU ARRIVES MAL ROGER. LES GNOMES SE PRÉPARAIENT À ATTAQUER LA TERRE QUAND LEUR PROPRE PLANÈTE A ÉTÉ ATTAQUÉE . . .
IL VA FALLOIR ATTENDRE QUE LEURS TROUPES SOIENT RAPPELÉES . . . JUSQUE LÀ, NOUS SOMMES COUPÉS DE NOS ARRIÈRES . . .
NOUS SOMMES BLOQUÉS ICI !
OUAIS . JUSQU'À CE QUE TOUT LE COIN NOUS DÉGRINGOLE DESSUS PENDANT LA BAGARRE . . .

WHUMPH
CLICK
RUMBLE
CRACK
CREAK

KUD
ZOW
ZOW
ZOW
POP
RIP
DUM
FZZ
POP
CLICK
CLICK
CLICK
CLICK
CLICK
CLICK
CLICK
CLICK
DUM
WHAK
DUM

VISE L'
ÉLÉVATEUR!
BLAM
VVRROOOOOOWNNNNNNNN
POW

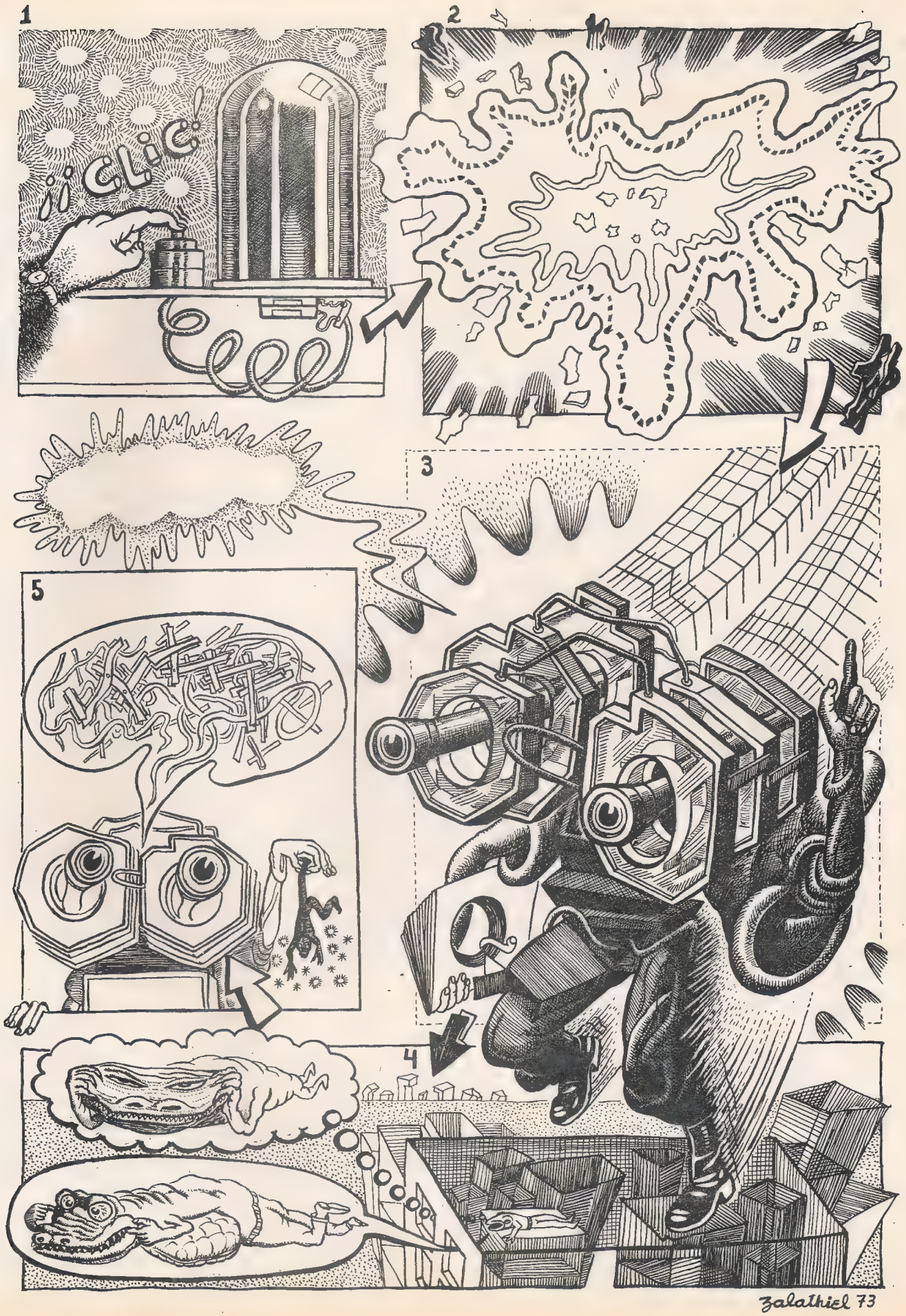
FWOM
KROPH
BLOEY
BLANG
DUM

LE TRANSMETTEUR EST EN HAUT !
SMAK
CLICK
CLICK
MMMMMMMMM

CLICK
MMMMMMMMMMMMMM
BBZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZ
POP
QU'EST-CE QUI SE PASSE ? OÙ EST LE CAPITAINE PIPLOCH?

SALAUD ! T'AURAIS PU ATTENDRE !
IL EST MORT !
PAW
POW
DUM DUM DUM
BLAM
POW
POP
DUM
DUM
WHAM

FIN


1
¡¿CLIC!?
2
3
4
5
Zalathiel 73

1.-

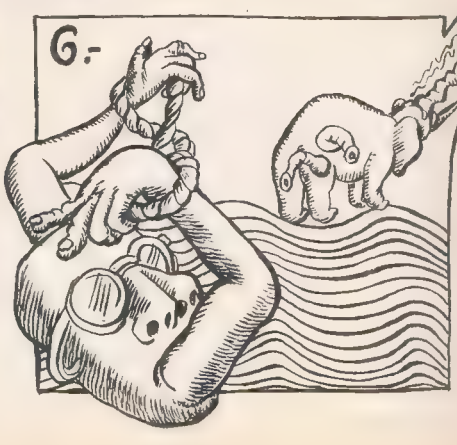
TEXTE D'ALEXANDRO JODOROWSKY.
DESSIN DE ZALATHIEL VARGAS.

2.-

4.

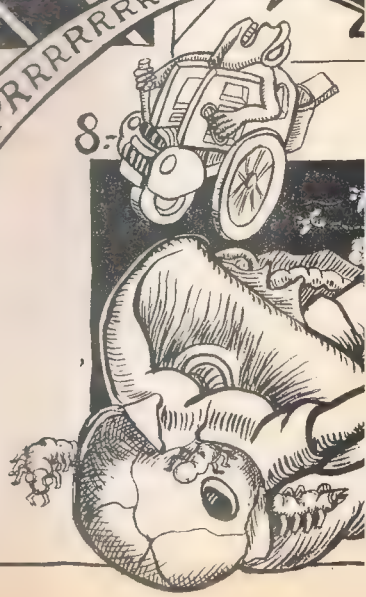
.. BIEN QUE LE PACHYDERME ROMPAIT TOUJOURS LE PAPIER.

5

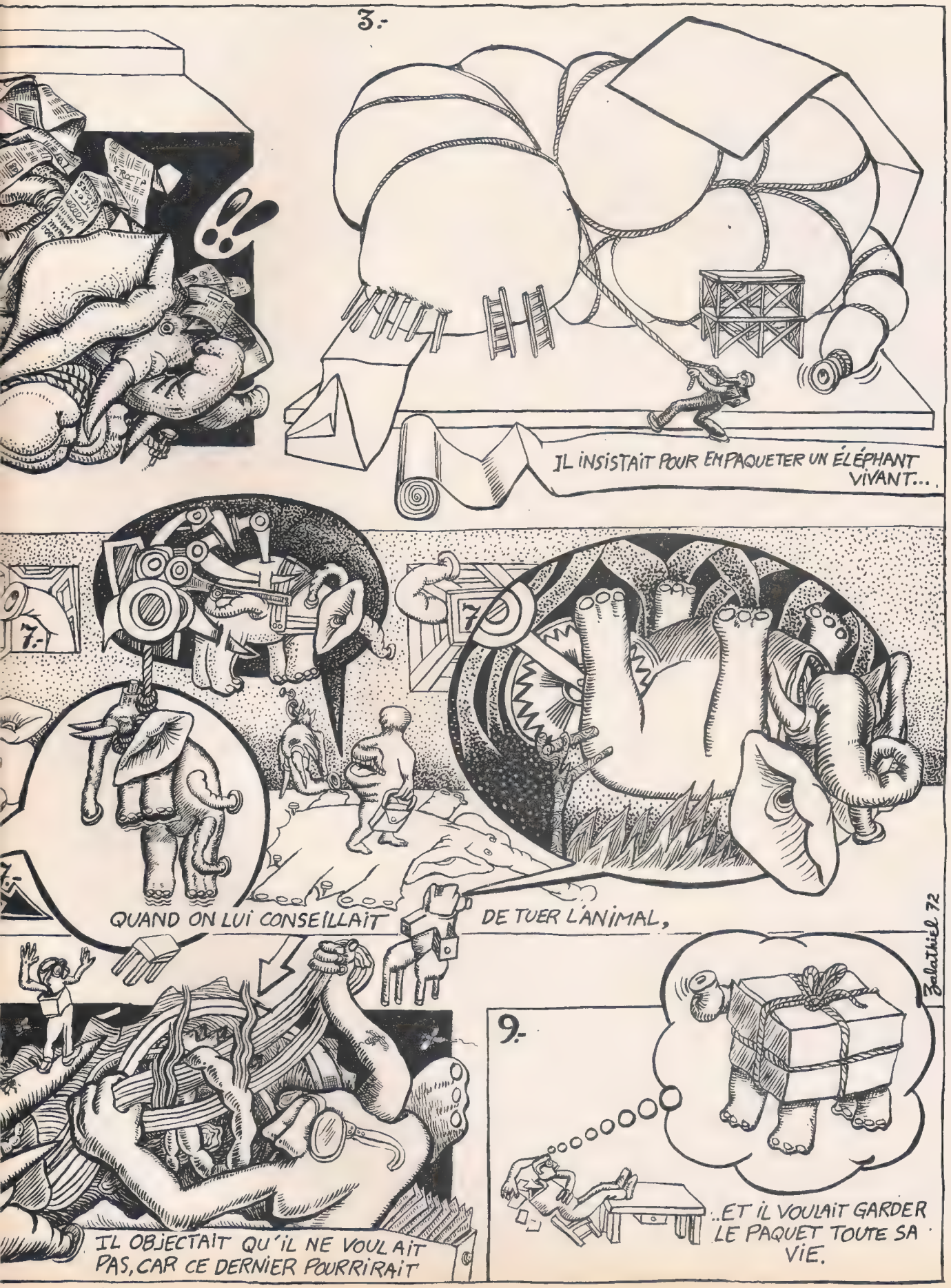


6.-

PRRRRRRRR



8.-


3.-
IL INSISTAIT POUR EMPAQUETER UN ÉLÉPHANT VIVANT...
7.-
QUAND ON LUI CONSEILLAIT
DE TUER L'ANIMAL,
IL OBJECTAIT QU'IL NE VOULAIT PAS, CAR CE DERNIER POURRIRAIT
9.-
..ET IL VOULAIT GARDER LE PAQUET TOUTE SA VIE.
Zalathiel 72

Dieu existe, je l'ai capturé..

...VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE QUE CET INDIVIDU A SUR SA SEULE CONSCIENCE LA MORT DE TOUS VOS ANCÊTRES.. QU'IL AURA BIENTÔT LA VÔTRE ET A DÉJÀ PRÉMÉDITÉ CELLE DE VOS ENFANTS?

ALORS, HEIN? ÇA VOUS VA?!?

CETTE RÉVÉLATION DONNA LE DÉPART À LA PLUS GRANDE CHASSE-À-COURRE DE TOUS LES TEMPS, À LA PREMIÈRE ET FATALE CROISADE ANTI-DIEU...

DÈS QUE TU L'APERÇOIS TU RAFALES!!

HILOU! VIENS ICI!

C'EST LUI!!!

IL EST PAR LÀ!

ANNE.. MA SŒUR ANNE...

..C'EST LE CAPITAINE KOHOUTEK (AINSI NOMMÉ CAR IL FAISAIT CORPS AVEC SA FUSÉE ET RAPPELAIT AINSI UNE COMÈTE) — QUI, AVEC SON ESCOUADE,

MERCI, MON BON WATSON!

..N'HÉSITA PAS À S'AVENTURER AUX CONFINS DU BOUT DES EXTRÉMITÉS ET LÀ, N'ÉCOUTANT QUE SON COURAGE....

INFINI.

TOUJOURS RIEN!

VRÔP! VRÔP!

.... RECULA ENCORE LES FRONTIÈRES DE L'IMPOSSIBLE!

INI.

TEL QU'ON LE CONNAÎT, IL EST CAPABLE D'ÊTRE ALLÉ PLUS LOIN!

..ET C'EST AINSI QU'IL PARVINT AVEC SES..

..HOMMES À LA TANIÈRE DE L'ÉTERNEL, OÙ ILS PURENT LE COINCER SANS TROP DE PROBLÈMES...

ZUT! LE PLACARD!!

CHTONG!

BLANG!

LE VOILÀ! IL TENTE DE S'ENFUIR!

..JE SUIS FAIT COMME UN RAT!

QUELLE HISTOIRE! SAPRISTI!

LA SUITE DANS: "LE RETOUR DU FILS DE DIEU!"

IL BRILGUAIT; SLICTUEUX, LES TÔVES GIRAIENT ET GIMBLAIENT SUR LES LOIGNES; MIMEUX ETAIENT LES BOROGOVES, ET LA MORMERASE HORGRIPPAIT.

HORG

HORG

MOUIT

«MON FILS, PRENDS GARDE AU JABREBOCQ, A SES CROCS ACERES, A SES GRIFFES PUISSANTES! EVITE AUSSI L'OISEAU JUJUBE, ET LE FRUMIEUX BANDAGRIPPE !»

MOUIT

SAISISSANT SON GLAIVE VORPAL, IL DEPISTA LONGTEMPS CET ENNEMIE MANSCART.

ENFIN, DEVANT L'ARBRE TOTUM, IL S'ARRÊTA POUR REFLECHIR.

POUF

POUF

IL PENSAIT, D'UFFUSE MANIÈRE,

POP

POP

POP

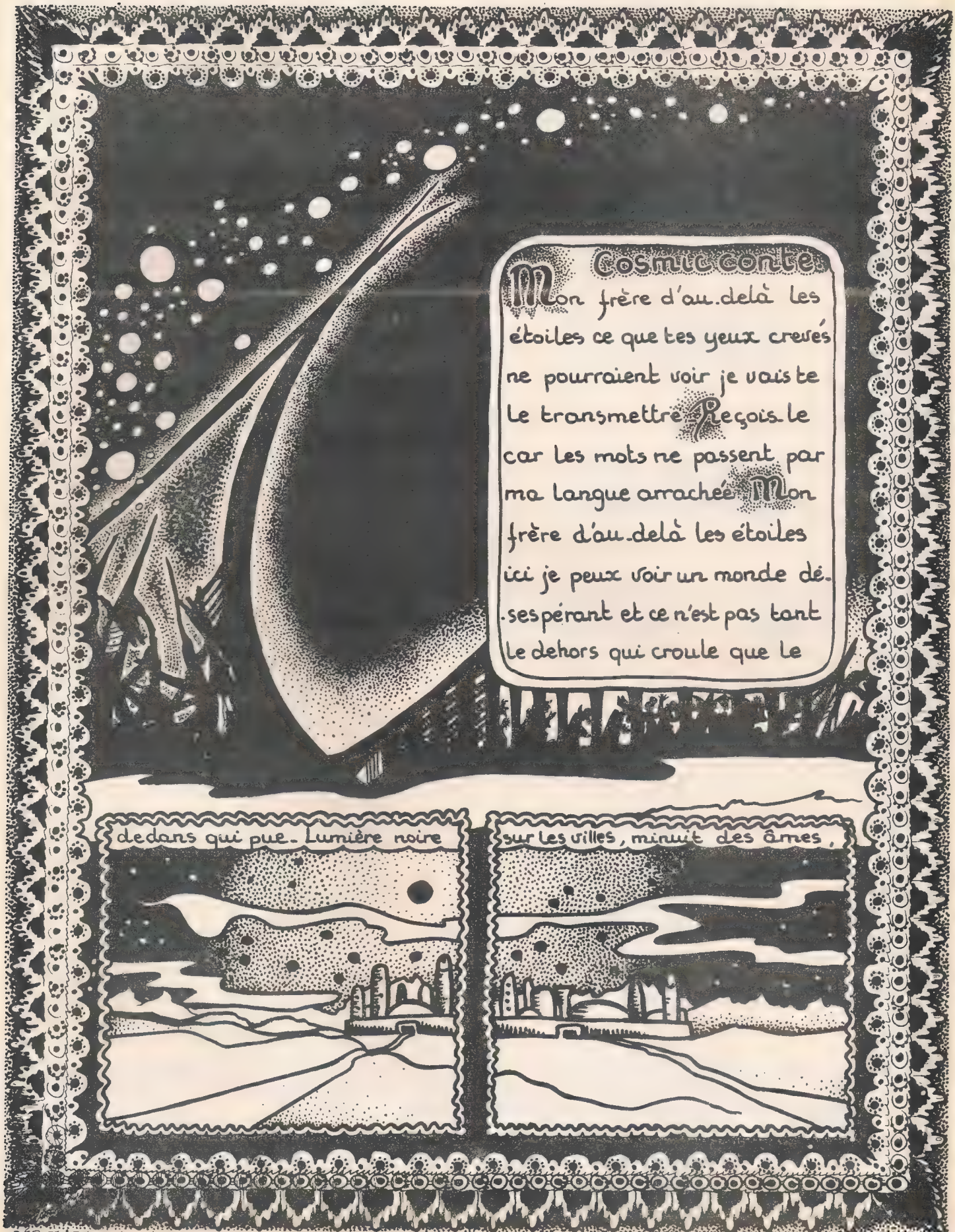
BVRB

QUAND LE JABREBOCQ, ŒIL FLAMBANT, TOUT FIBBLANT PAR LE BOIS TULGERIS.

VINT BURBULER FEROCEMENT.

BVRB

HOG
SNICK
UN, DEUX ! UN, DEUX ! DE PART EN PART
L'EPEE VORPALE L'OUTREPRIT !
TOUT MORT, IL LE DECAPITA,
ET RENTRA GALOMPHANT.
« AS TU OCCIS LE JABREBOCQ ?
VIENS DANS MES BRAS, RAYONNEUX REJETON !
O JOUR FRABJEUX ! CALLEAU, CALLAI ! »
CORTULA-T-IL, RAVI.
IL BRILGUAIT, SLICTUEUX, LES TOVES
GIRAIENT ET GIMBLAIENT SUR LES LOIGNES ;
MIMEUX ETAIENT LES BOROGROVES,
ET LA MOLMERASE HORGRIPPAIT.



DÉBUT D'EXTRAIT D'UNE B.D. QUE NOUS N'AURIONS PU GARDER INTÉGRALE QU'AU DÉTRIMENT DE BEAUCOUP D'AUTRES. (HÉLAS!)...

AINSI LISAIT HYMA LA HYENE

« Mordious ! pas un ! vous m'entendez ? pas un. » Et la Hyène, qui venait d'accéder à mains levées au trône de Pologne, voyait sa fourrure mitée se friser d'étonnement. La grande bibliothèque résonnait de ses cris enroués quand, soulevant un rideau, les courtisans arrivèrent à point pour questionner Hyma :

« Comment cela, pas un ?

— Oui. Nous avions glissé une erreur dans notre dernière chronique.

— Eh bien ?

— Eh bien, personne ne l'a relevée. Il n'y aura donc pas de gagnant à notre concours secret.

— Et peut-on savoir quelle était cette erreur ?

— Certainement, nous disions que Joseph Delteil avait subi une expédition punitive des surréalistes.

— Oui. Je m'en souviens, c'était à propos de Vive Joseph Delteil de Jean-Marie Drot (Stock 2), un livre bien cordial.

— C'est cela. Mais il ne s'agissait pas de Delteil, en vérité.

— Et de qui donc, O Vénéneux Vénéré ?

— D'un autre, nommé Hugnet.

— Et que recevait le gagnant de ton concours secret, Grand Lecteur Prince des Corsos Moisis ?

— Pas grand-chose, à vrai dire, et les lecteurs l'ont bien senti, mais passons, voulez-vous ?

— Nous voulons si tu veux que nous voulions.

— Très bien. Jetons-nous dans la chronique du mois.

— Oui, c'est cela, reprirent-ils tous en chœur, dans la chronique du toi avec joie.

— Commençons par le livre le plus important : la récente traduction de The book d'Alan Watts, Notre Père, abstraitement dénommé « Le livre de la sagesse » en français (Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 8,50 F).

— Quelle étrange maladie en pays de France ! jeta le sire de Roger, courtisan mal embouché pourtant.

— Tu l'as dit : nous réduisons tout au cerveau et le cerveau à une mécanique universelle qui se rassurerait par un « je-sais-tout » en ritournelle. Voyez, Nature, man and woman du même Alan Watts, Notre Père. Comment le traduisez-vous, ce beau titre ?

— La nature, l'homme et la femme, fit Paul Yoghourt, l'angliciste du groupe.

— Bien. Et savez-vous comment la même collection « médiations », par ailleurs fort estimable, a traduit ce titre ?

— Voyons...

— Amour et connaissance : et cela devient de la philosophie.

— Parce qu'Alan Watts n'est pas un philosophe ?

— Non. C'est un Grand Manitou. Lisez donc The book, ou Le livre de la sagesse. Vous comprendrez chaque mot. Ici, pas de jargon, pas de discours terreux et à tiroirs, rien que de très-simple, très-beau et très-doux.

— Et que raconte-t-il, votre Manitou ? jeta un insolent.

— Il dit : vous êtes un oignon qui s'amuse à peler l'oignon pour découvrir l'oignon. Et il éclate de rire. Il dit : laissez votre moi un peu tranquille, laissez-le respirer et vivez un bon coup. Il dit : Dieu n'est pas ce grand-père un peu chiant, sec et radoteur que l'on vous a mis en tête, que ce soit Yahweh, Bouddha, Karl Marx ou Giscard d'Estaing. Dieu est votre main, votre table, votre lit, un sourire échangé, un mot, le temps qu'il fait ou un verre de Beaujolais nouveau.

— Eh bien nous lirons ce Livre de la sagesse et nous le ruminerons.

— En attendant un autre très grand livre d'Alan Watts, Notre Père : Psychothérapie orientale et occidentale, doit paraître incessamment chez Fayard (« L'expérience psychique »).

— Bravo, mais pour parvenir à ce Nirvana, ô Hyène-des-Croisades-Livresques, ne faut-il pas au préalable casser notre éducation pourrissante ?

— Et pourrisseuse. Car votre éducation peut vous casser. Cette horrible mésaventure est joliment démontée par le scalpel de Morton Schatzman, un disciple de notre ami le docteur Laing, dans l'Esprit assassiné (Stock, 35 F).

— Et ma queue, Grande-Baveuse-de-l'Edredon, ô Hyène des Doux-Loisirs ! Tu crois qu'on n'a pas marché dessus autant qu'on s'est assis sur mon mol esprit ?

— Certes. Tu te souviens j'espère, de la voix simple et véhémente du noble D.H. Lawrence : Eros et les chiens, ce chef-d'œuvre, fut publié il y a quelques mois en 10/18, et nous en avions parlé.

— Je m'en souviens ! ajouta Roger-La-Lourde-Fermée, comme s'il voulait l'un de ces bons points dont la Hyène semblait si avare par ces temps couverts.
— Bravo. Comme un ajour à ce livre béni, Tony Duvert publie Le bon sexe illustré, un habile démontage de la morale sexuelle du règne de Pompincœud le Mauvais.
— Cela doit être bien effrayant !
— En effet. Duvert s'attaque en 156 pages aux « Encyclopédies de la vie sexuelle » commandées par Hachette pour les marmots, les mômes, les jeunots et les grands. A la justesse du propos, Duvert adjoint le lyrisme de la colère qui vient exploser tout soudain au beau milieu d'un style rocailleux et touffu. Tenez, un exemple. Il trouve dans l'Encyclopédie pour les mômes : « le plaisir solitaire s'obtient par le moyen de l'expression se branler, terme inexact ».
— Et que réplique Duvert ?
— Il réplique par une volée de bois Duvert : « Ça donne du plaisir, les termes inexacts ? ». Et la machine est en route pour une page ébouriffante de questions d'autant plus dérangeante qu'elles bousculent tout, et tous. Un livre à déguster.
— Comment se nomme-t-il, déjà, et quel est son prix ?
— Le bon sexe illustré, de Tony Duvert, aux éditions de Minuit (18 F).
— C'est noté !
— Note aussi Questions à la police, de Gérard Monate, le secrétaire général de la Fédération Autonome des Gens de Gourdin.
— Vraiment ?
— Vraiment. As-tu vu les samedis du boulevard Saint-Germain ? tous ces flics en grenades et en casques, apprêtés pour on ne sait plus trop quelle guerre ? Et tu n'as pas envie d'entendre râler un de leurs représentants ? Gérard Monate râle contre l'arbitraire et la répression, cela vaut d'être lu.
— Et c'est publié chez Stock ?
— Oui, chez Stock. Et jetez un rapide coup d'œil aux bénédictines éditions du Cerf : Pour une critique-fiction de Michel Mardore vient d'y naître. C'est un essai taillé à même l'écran par un amoureux de cinéma, de beau parler et de parler franc.
— Mais encore, intervint Grani-le-Rieur, costumé en malin.
— Encore ? Mardore engage la critique sur les voies de l'imaginaire et du sensitif. Par ces voies, il tombe à pieds joints sur les affaires de la Cité.
— Hé ?
— Tu n'as qu'à le lire sur ma parole, Navrant Rieur.
— D'accord. Mais aborde la Hessèf.
— J'ai lu deux livres de Hessèf, ce mois-ci.
— Et t'ont-ils chauffé le neurone, Noble-Hyma-Aux-Mœurs-Spatiales ?
— Attendez que je les nomme ! Crotteux-Courticons !
— Nomme, nous te le sommons, nomme et le reste, chanta le chœur des hyénettes.
— Vous avez encore en mémoire le hideux Big Brother du 1984 d'Orwell (en Folio, je vous le signale en passant) ? Celui-ci mêlait Guerre et Paix, Liberté et Esclavage, ignorance et force. Julius Stéréod, lui, proclame le plaisir et l'éprouvette.
— Eah !
— Il sera assassiné par une secte dont la devise est...
— Est ?... demandèrent-ils tous, haletant.
— Liberté-égalité-volupté.
— La noble devise que voilà !
— N'est-ce pas ? Vous pouvez lire cela au dos du livre de Philip Goy, Le père éternel (Denoël, présence du futur).
— Et dedans le livre ?
— Poudreux-Corniaud, si je te raconte le livre, comme font d'ordinaire les critiques, tu n'auras plus besoin de le lire et il est exclu que je te prive d'un pareil plaisir.
— Ta position se défend, Hyma-Sage-Cent-Fois-Sage.
— Alors lisez au lieu de m'écouter, Nuageux-Civets !
— Mais parle-nous, dis-nous que lire !
— C'est vrai. L'autre livre de Hessèf est publié chez Robert Laffont : ce sont les depuis longtemps attendues Monades Urbaines de Robert Silverberg.
— Un classique, non ?
— Sans doute. On y attrape un beau vertige. Silverberg nous entretient d'une Terre Pullulante d'Hommes, où le Bonheur règne à coups de savates.
— Brrr...
— Enchaînons sur la savate, mes braves, avec cet ouvrage que le postier m'a remis en patte propre. »
— Celui-ci, tout sombre ?
— Oui. Le petit livre vert-de-gris de Narcisse-René Praz, dédié au Département des Massacreurs Forcenés. Cela vient de Genève et propose que 25 % du budget militaire soit consacré à lutter contre le cancer.
— Qu'est-ce donc ?
— C'est le livre de l'antisoldat, mais je ne sais trop où le trouver.
— Probablement chez le libraire underground, dit l'un.
— Ou à la librairie « Adversaire », à Genève même, dit un autre.
— Il est vrai qu'on trouve de tout, chez le libraire underground. A la librairie « Actualités », par exemple, on peut acheter pour 10 F le numéro de Chaman sur l'écologie, religion de la terre. Le prochain numéro sera psychédélirant. On peut se le procurer également à la revue elle-même : Chaman, B.P. N° 17, 09200 St-Girons.
— Attendez, Farfouilleuse-Hyène, je sors mon calepin.
— Pareillement et souterrainement distribué, un livre plat, mi-texte mi-bédés, diffusé par l'Impensé Radical, 1, rue de Médicis à Paris : François-La-Douceur chez les Hommes-Images de Michel Laitem, avec Yvon Godefroid à l'encre de Chine.
— Oh !
— Quoi donc ?
— Vous avez vu la page de garde ?
— Peut-être.
— Je lis : « Faites-vous de plus en plus jouir : insurrection par la désertion généralisée, immédiate et définitive ! »
— Une bonne parole.
— Bon, Hyma, bon.
— Et rentrez en vous-mêmes !
Ils rentrèrent en eux-mêmes comme des masques de caoutchouc qu'on retourne, avec un creux à la place du nez. Et Hyma, triomphant, s'écria : « Votre envers, vos gouffres, vos divinités rentrées, des hommes les connurent et leur causèrent.
— luq aç ? demanda quelqu'un, tout retourné.
— Raymond Lulle, par exemple, le docteur Illuminé. Jean-Claude Frère vient de lui offrir un grimoire aux éditions Grasset (dans la même collection, un bon Nicolas Flamel et un excellent Rabelais).
— luo.
— Le ton est un peu accidenté, mais l'on y glane de forts précieux enseignements.
— Dommage que l'écriture en soit, comme tu le dis, lourde.
— Dommage, en effet.
— N'as-tu pas dans ta hotte des livres à l'écriture brillante ?
— Si fait. Œuvre complète et inachevée de Marc Ichail, chez Pierre-Jean Oswald.
— Quel est ce poète ?
— Je n'en ai, hélas, pas la moindre idée. On ne le dit nulle part dans le livre. Reste ses textes, lettres, pouèmes, et cela suffit peut-être.
— Tiens !
— Qu'as-tu vu, seigneur Roger ? demanda la Hyène.
— Ceux-là, en revanche, je les connais.
— Ah oui ! Yves Buin parlait dans le dernier numéro d'Actuel de ses voisins littéraires qui composèrent avec lui un manifeste froid : Bailly, Sautreau et Velter.
— Welter ?
— Pas Werther, Petit-Sourd-Minable, Velter avec un V comme Voie, Voix, Vin ou Vent.
— J'aime mieux cela.
— Ces amis, disai-je, ont créé une Collection Froide chez Pierre Seghers Revisited. Sous les yeux, j'ai l'Astrolabe dans la passe des Français, un voyage au fond du crâne vitré de Jean-Christophe Bailly.
— Et où aborde-t-il ?
— Pour cela, il faut voguer en sa compagnie. Et il en est de même pour le volume de Serge Sautreau : l'Autre Page, qui arbore une semblable couverture d'iceberg.
— Alors nous embarquerons aussi avec Sautereau.
— Pas Sautereau, il va être furieux ! Sautereau, sans « e » sandwiché entre l' « r » et l' « a ».
— Comme tu veux, Hyma, comme tu veux je prononcerai. »
Et tous s'esquivèrent du côté de la librairie.

CRUMBS
R. CRUMB

ZZZZZ
ZZZZZZ
ZZZZZZ
ZZ

WE'LL GET THEM NIGRAS
257

SOS. COMIX

Aux Etats-Unis, la grande période des Comix underground est terminée. Terminée la vente à la criée, finie la grande défonce des cartoonists. Des quelques dessinateurs joyeux du milieu des années 60 à la prolifération des comics de toute nature que nous pouvons voir encore dans nos librairies, aux centaines de titres, de dessinateurs inconnus, parfois minables, des repiquages aux parodies, l'underground a fait le tour de ses innovations.

Ce mouvement fut amené dès les années 50 par des gens comme Harvey Kurtzman, qui fit Mad, puis Help (où collaborèrent - déjà - Shelton et Crumb) ou encore Walt Kelly, le génial auteur de Pogo, qui vient de mourir. Mais il commença vraiment vers 1964-1965, avant de connaître son apogée autour de 1970, le mouvement hippie l'ayant catapulté sous les sunlights de l'actualité. Mais ni Kurtzman, qui s'était rangé dans le système, ni Kelly, qui n'en n'était jamais sorti, n'avaient créé de mouvement d'une telle ampleur. Le plus important sans conteste, celui dont l'œuvre nous donne à elle seule presque toutes les clefs de son époque, reste Crumb. Il domine, à la fois graphiquement, historiquement et sociologiquement, les autres vedettes des premiers comics : Shelton, S.C. Wilson, Green, Moscoso, Griffin, Spain, R. Williams, Lynch, Skip Williamson ou Corben. Et nul parmi la seconde vague (seconde dans le temps et dans le style), parmi les Gary Hallgren, les Dennis O'Neil ou Bob London, ne le surpasse. Il reste le plus parlant.

Paradoxalement, les plus célèbres, connus dans le monde entier, n'ont pas eu l'audience de certains graphistes, obscurs mais diffusés par les syndicates (agences) dans plusieurs centaines de quotidiens à la fois. Les profits qu'ils en ont retirés sembleraient dérisoires à un simple lettreur « pro ». Leur succès ne leur a, au fond, joué que de mauvais tours : surexploités dès qu'ils se laissaient aller, ivres, flippés ou stoned, à signer sans les lire des papiers rédigés par d'habiles commerçants ; pillés par les débutants ou les revues « straight », voire par de gros éditeurs (Ballantine appose aujourd'hui son copyright sur les dessins de Crumb que tout le monde a reproduit librement pendant dix ans) ; tapés sans cesse par les freaks qui les imaginaient plein de blé, ils atteignent pour la plupart le fond du désespoir. Pour vivre, certains tentent de s'intégrer (Shelton, Lynch, Wilson). D'autres flippent à mort (Griffin est devenu gourou). Comme autrefois pour Kurtzman et Bill Elder, des revues richissimes du type Playboy leur font des ponts d'or pour dessiner des histoires de cul. Crumb a refusé des sommes fabuleuses en ricanant... mais vit dans la misère.

La réalité s'est durcie et leurs premières audaces n'effraient plus personne. Le temps est venu pour le mouvement d'être dirigé par l'establishment. Les voilà sollicités de toutes parts, et admis de tous : Fritz le Chat est devenu une star de cinéma, et personne ne sait que Crumb a tué son personnage il y a deux ans, dans une ultime aventure (cf. Actuel, n° 27).

Les commerçants ont vite vu que l'underground leur apportait trois choses intéressantes : d'excellents dessinateurs qui pourraient, en s'intégrant, faire un malheur comparable à celui du tandem Kurtzman-Elder quand il créa pour Playboy son fameux Little Annie Fanny ; un public avide avec dix ans de retard (cf. le succès des recueils Ballantine Books) ; et surtout le fait qu'aucun copyright n'a jamais été déposé pendant tout ce temps-là, d'où une rare aubaine pour ceux qui ne se sentent pas visés par un arvertissement du genre de celui-ci : « Toute personne reproduisant ceci sans permission risque d'être atteint d'une crise de culpabilisme, accompagnée de sérieuses douleurs corporelles. »

Crumb, lorsqu'il se décide à sortir de sa ferme, peut voir ses petits dessins se balader sur des tee-shirts, des verres, des sacs, des pipes, des cartes de vœux, pour lesquels il ne touchera jamais de royalties, et ne recevra jamais d'exemplaire. Il vit dans une perpétuelle dèche, tandis que l'éditeur Ballantine encaisse des milliers de dollars pour les bouquins qu'il a faits avec ses dessins. Le film de Bakshi, qui a rapporté plus de fric qu'aucun autre dessin animé aux U.S.A., ne lui a pas fait gagner un cent, sans compter qu'il véhicule quelques idées qui ne sont pas précisément celles de l'original. Son avocat, récemment engagé, mène actuellement plus de cent affaires à la fois contre ses pilleurs. Mais rattrapera-t-il jamais le mouvement graphique qui a bouleversé la B.D., le dessin animé, les séries T.V., la publi-Crumb, des faux-Shelton, des pseudo-Griffin ?

Leur entrée dans le système se passe généralement mal : Jay Lynch (Nard n' Pat), racheté par Playboy, en est reparti dégoûté à jamais ; Clay Wilson, censuré par un magazine straight qui l'avait séduit, s'est retrouvé sans aucun recours quand il s'est aperçu du mutilage ; Shelton a passé la main à un certain Tony Bell, qui dessine aujourd'hui les Freak Brothers à sa place.

Les règles de l'establishment sont trop à l'opposé de tout ce qu'ils ont vécu dix années durant, pour que leur adaptation se fasse en souplesse. Mad en était déjà, avant eux, l'illustration : après son rachat, il devint fade, pasteurisé, calibré, émasculé, il se mit à répéter éternellement les mêmes « trucs », comme un Hara-Kiri qui se serait fait Pilote. En revanche, ses ventes grimpèrent en flèche. Un tel processus guette bien sûr les créateurs de l'underground et ils en sont conscients.

Enfin, les conditions juridiques de leur existence et de leur survie ont changé aussi : la Cour suprême a pris, il y a neuf mois, la grave décision de permettre aux municipalités et aux états de définir eux-mêmes les critères de l'obscénité sur leurs territoires.

C'est la porte ouverte à tous les abus et toutes les censures : vendeurs arrêtés, imprimeurs inculpés, éditeurs saisis, les pressions sont multiples. L'underground n'aura plus jamais droit de cité partout.

Les grandes compagnies d'édition de comics underground ferment leurs portes, se reconvertissent (Krupp Comic Works) ou connaissent de graves difficultés (Print Mint, San Francisco Comic Book Company) ; la fameuse « Rip-Off Press » ne se consacre plus qu'aux rééditions de comics anciens ou à l'œuvre de Shelton.

Il est un peu trop tôt pour savoir comment se résoudra, pour ces dessinateurs qui firent nos délices depuis cinq ou six ans, la première — et probablement la dernière — crise du mouvement. En attendant, on peut encore, dans les « bonnes-librairies », trouver quelques-uns des comics qui manquent à notre collection. Il faut les garder précieusement car nous risquons de ne les revoir que dans très longtemps, beaucoup plus cher — et dans quel état ?

On peut aussi lire le livre de Mark James Estren paru chez Straight (!) Arrow Books : A history of underground comics si on le déniche, en attendant qu'un éditeur français pas con le fasse traduire.

Yves Fremion.

P.S. — Albin Michel, après sa collection Rock & Folck, lance ce mois-ci une collection Graphiti, inaugurée par un « Gotlib » de Numa Sadoul et — justement — un « Crumb » de Marjorie Alessandrini.

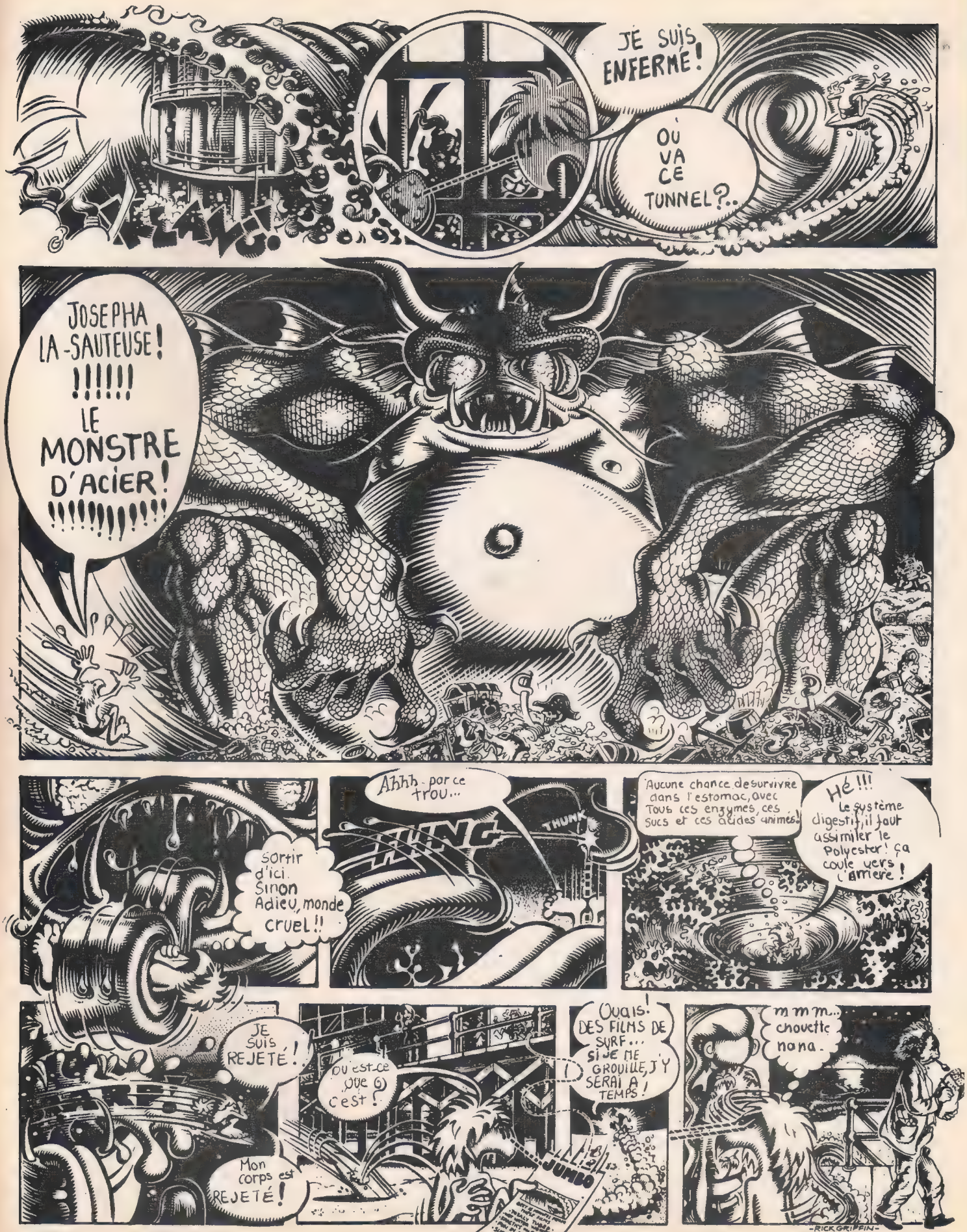
ZIP
WAO!
PSST MURPHY VIENS FAIRE LOUSURF!
VIENS MURPH.!! GRIMPE !
MURPHY
et ses copains
HIT IT
Notre Histoire commence, Quand Murphy ET SES copains partent pour un Safari...
COLXADOODLE DEW!
ILS ARRIVENT À "CHIEN-ROUGE" (un coin SECRET...)
GÉNIAL
COWABUNGA !!!!!
HUZZAH! WUZZAH!
QUEL! PIED!
DES VAGUES A GOGO
WOW MOM!
TOUS A L'EAU!

PAS POSSIBLE!
RRRRRROCKRUCH CAR
IL L'A FAIT!!!
HOOT!!!
FOOT NOTE
The WOMB of NATURE
VAGUE APRÈS VAGUE APRÈS VAGUE
VAGUE APRÈS VAG APRÈS VAGUE
AAOOWH!!
TU L'AS!!
Chaude et Gloire
Le peuple de la mer vint les voir une fois...
PRESAGE DE CHANCE!
ZOUNDS UN DAUPHIN!
TOUT LE JOUR
AU CRÉPUSCULE
IL EST TEMPS DE RENTRER...
Prions le Seigneur!
Gloire à Dieu!
Adios AMIGOS
—RICK GRIFFIN—

SURFING MOVIES
AUDITORIUM
TICKETS
JUMBO SURFE
BEST 15 MINUTES FROM THESE FILMS:
·TOTALLY TUBED·
·WET WATER WOWEE·
·SPASTICS on PLASTICS·
·FUN IN THE FUNNEL·
·SURF SICKNESS·
·KOZMABUNGA·
·CRUNCHERS HR LUNCH·
Surf Surf Surf
ce siege est occupé!
STILL WORKIN FER SURFER!
ON ON'N OFF
20 foot & there I WUZ...
DU SURF DU SURF DU SURF
ETEIGNEZ LE FILM!
DR. BROTHERS
SESAME
CORNCHIPS
EXI
OWOOO!

YIP
YIP
YIP
YIP
YIP
YIP
YIP
KA-TCHUNG-K!
OWO WOW OWO
ROAR
AYEEEEEE
AYEEEEEEE
AAYEEEEEE
OOSH

Quelle VAGUE !!!
J'AI UNE DROLE D'IMPRESSION ...
J'AI CRU QUE J'AVAIS UN PUBLIC .....
Drole De Corrant ! Toutes Sortes de trucs Qui flottent.
AH Encore une VAGUE ! ENCORE une VAGUE !
Fortune favors the brave!
¡NOW! -ORIENTAL- STYLE!
C'EST UNE MECHANTE....! JE VAIS ME PLANQUER DANS LE CREUX !!!


JE SUIS ENFERMÉ!
OÙ VA CE TUNNEL?..
FLAN!
JOSEPHA LA-SAUTEUSE!
!!!!!
LE MONSTRE D'ACIER!
!!!!!!!!!!
Sortir d'ici. Sinon Adieu, monde cruel!!
Ahhh - par ce trou...
THUNG
THUNK
Aucune chance de survivre dans l'estomac, avec tous ces enzymes, ces sucs et ces acides animés!
Hé!!! Le système digestif, il faut assimiler le Polyester! ça coule vers l'arrière!
JE SUIS REJETÉ!
Mon corps est REJETÉ!
OÙ EST-CE QUE JE C'EST!
Ouais! DES FILMS DE SURF... SI JE ME GROUILLE, J'Y SERAI À TEMPS!
JUMBO
mmm... chouette nana.
-RICK GRIFFIN-

Petites annonces

Privilégiées

VINIDOUDOU : Association socio-culturelle-éducative en ouverture sur la nature et à but non lucratif, faisant une expérience collective dans une zone du littoral Caraïbe, recherche personnes dynamiques avec spécialisation technique (si possible), pour collaborer avec des groupes locaux et internationaux. Programme écologique d'aménagement rural et échanges culturels. Accueil garanti dans centre municipal avec terrains près rivière et mer à disposition de la communauté. Urgent, tél. : 633-91-89, Mme Diemunsch, chez Mlle Hamel, 25, rue Mazarine, 75005 Paris.

ESCABOT : Naissance d'un collectif d'action dont l'objectif est de favoriser par tous les moyens la création et le développement des agglomérations communautaires à l'échelle humaine (hameaux, villages, bourgs). Pour tous renseignements, écrire à M. Sergent, « Pour un monde à l'échelle humaine », B.P. 96-19, 75019 Paris. Réalisation d'un « Recueil » contenant des renseignements juridiques, des analyses théoriques, des petites annonces permettant la mise en contact de communautés, etc. 2,50 F + Pochette 22. x 16 timbrée à 65 centimes à votre adresse.

ÇA TOURNE : Il existe à Paris une maison de distribution super-8 qui fonctionne ; les auteurs de films touchent des droits d'auteurs. Cherche un assistant et un preneur de son (expérience tournages S-8 et éventuellement avec matériel). Amateurs s'abstenir ! Ecrire Guy-Jean Genevier, Poste restante, rue de Château-Landon, 75010 Paris.

PRISU : Désireux participer à un journal, envoyez-moi, S.V.P., un numéro de votre journal si vous êtes intéressé par ma demande. Thank. Pribille J.-François, 11, rue Marjolin, 92300 Levallois.

DU RABLE : Cherche correspondante : j'ai 27 a. Echanger idées, rompre la solitude, aimant cinéma, voitures, natation, la nature, pour contact et lien durable. Gardino Claudine, 14, rue Emile-Loubet, 60400 Noyon.

TA MERE : Quelle est la fille qui veut aimer un type de 24 ans, chercheur spirituel, vivant depuis 4 ans avec 6 autres personnes d'élevage, de jardinage et d'artisanat. Razin Daniel, Kerdudal-en-Tréduder, 22310 Plestin-les-Grèves.

LONGUE VIE A « ACTUEL » : Souhaite aller travailler en Angleterre (après mon armée : oct. 74) pour perfectionner mon anglais. Ai bac + 2 années de commerce. Aimerais adresses et tuyaux. Merci .Jallerat Thierry, Eat Da, Quartier Beaumont, 37034 Tours Cédex.

ENTRERA : Ingénieur agricole 23 ans, entrerait en contact avec communauté rurale (ou artisanale) située dans la Vienne. Saunier Michel, 13, rue La Grange-St-Pierre, 86000 Poitiers.

TISSE TISSE : Cherche plans de métiers à tisser et adresses pour matériaux de tissage. Thomas Gil, 7, Rive Gauche, 11220 Lagrasse.

VIEILLERIES : Urgent ! Troupe théâtrale fauchée et sans prétention, région Bar-sur-Aube - Troyes, recherche tous vos vieux machins inutilisables (pendules, fringues, chapeaux, casques, armes, mannequins, bustes, vieux appareils, etc.) en vue création de costumes originaux. Remuez vos greniers, mais ne jetez rien. Ecrire avant le 1er mars à Jean-Benoît Vaxelaire, 90, av. M.-Emmanuel, 10200 Bar-sur-Aube.

ET ALORS ? Atelier d'art pour enfants : cuir, marionnettes, émaux, métal repoussé, bibliothèque, 10 F par mercredi ou samedi. Abecedair, 68, rue Crozatier, Paris 12e, 343-25-36.

CRIMEE BATIMENT : Collectif spectacle : cherche à produire spectacles prix abordables à tous ; éliminer intermédiaires fric ; nouvelles formes de spectacles et toutes autres idées. Si vous voulez nous aider, passez nous voir : 120, rue de Crimée, de 13 h 30 à 19 h 30 (1er étage), 75019 Paris. Tél. : 202-90-60 (Libé).

PEPE : Cherche sac à dos nylon avec armature hauteur env. 60 cm, prix réduit. Urgent. Bouley Hélène, 32, rue Dauphine, 75006 Paris ; pour Lyon, s'adresser chez Claude Chalayer, 44, rue Lachnec, 69008 Lyon à partir de 19 heures.

BLING ET BLONG : Guitariste et bassiste, 20 et 21 ans, en décomposition, recherchent nanas pas trop cons pour lier amitié. Urgent. Goyneau Gérard, 4, rue Henry-de-Bournazel, 75014 Paris.

AH LE CON : En voyage, nous trouvons une vie sans limite, ouverte et libre, pourquoi ne pas essayer de recréer cet état d'esprit tout de suite, écrivez, passez, si personne, laisser un mot, une adresse dans la boîte, contacts et réponses assurés. Alcon Michel, 137, bd de la Croix-Rousse, 69004 Lyon.

COMPREND RIEN DU TOUT : Couple cherche à acheter Camping-car genre Ford T 80, Bedford (10 CV), J 7 Peugeot, etc., pour accueillir 3 personnes au moins. Prix max. : 20 000 F. Merci. « Ici chez Royer-roule, à vous. » Bertrand Mark, 129, rue A.-France, St-Cyr/Loire, 37100 Tours.

D'HOMMES A HOMMES : Nous sommes 6 garçons, chaque semaine, au même endroit, à nous raconter « nos souvenirs, souvenirs » de vacances... de flirtage..., mais on a presque tout épuisé de nos histoires, à part deux dans le genre mythomane-perroquets, qu'arrêteront jamais de causer, si on vient pas raconter d'autres choses à leur place. Venez nombreux... Tél. : 577-60-71 Paris.

ET BOUTE-MOI : Vends Boots t. 42 pour 30 F, blouson marron à poil t. 46 pour 40 F, électrophone 4 vit. pour 200 F. Boutemy Philippe, 6, bd Vauban, 62000 Arras.

EPINARD : Cherche vieillé bande dessinée de Mickey, Popeye, etc., ainsi que les premiers numéros de Charlie mensuel à prix modique. Police Marc, 108, rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves.

VIVE LES VACANCES : Urgent, cherchons à acheter vélo occasion (garçon), bon état, 100/150 F, pour partir en vacances. Merci ! Marianne et Michel Hardy, 66, bd de Gaulle, appt 121, 95160 Montmorency.

texte ou 50 balles helvétiques par page - au choix. C'est pour la cause. Holenweg Pascal, C.P. 90, 1213 Onex-Genève (Suisse).

MOI AUSSI TELEPHONE : Je veux apprendre le breton, l'occitan, le sanscrit. Je n'ai pas de fric et la personne qui voudra bien m'apprendre une de ces langues n'en aura pas besoin non plus. De Gironville Marikka, 16, rue Alphand, 75013 Paris.

MES LOUKOUMS ? : Etudiant marocain, 19 ans, cherche copain ou copine française pour correspondance puis balades ensemble au Maroc, en France.., Mellouki Khalid, quartier El Mesalla Eldjadida N° 2, Tétouan (Maroc).

UN JULES : Veux connaître lecteurs(trices) d' « Actuel » pour contacts directs, réunions. Départements limitrophes. Vallès Philippe, Les Perrières, 86100 Châtellerault.

L'ABATTUE : 22 ans, seule, aimant jazz, pop, ciné, etc., désire rencontrer garçons ou filles ayant les mêmes goûts afin de sortir de sa solitude. Ecrivez-moi S.V.P. Labadie Josiane, 32, rue Paul-Louis-Landes, 33000 Bordeaux.

TOUS LES MEMES : Mec, 26 ans, désespérément seul, cherche personnes (H. ou F.) tous genres 18-24 ans, aimant musique classique et nature. Dans 4 coins de la France en vue d'amitié. Envoyer photos. Bellivier Yvon, Cat Magné, 17250 Ste-Gemme.

GARNER ? : Karatekas, cherche copains et tuyaux pour partir en Corée pour stage clans, école de Tae Kwon-do. Départ oct.-nov. 74 (durée 2 ans). Daneyrolle Michel, rue de la Friaude, 42400 St-Chamond.

IMPORTANT

Pour toi, bienheureux lecteur en quête de répondants divers, ces petites annonces sont gratuites et le resteront. Mais à nous, journal réjouissant, elles coûtent cher en sous et en temps passé à éplucher le courrier. Par pitié, ne nous submergez pas de débilités, de fausses pub ou de vraies dragues : c'est inutile, et nos corbeilles s'encombrent d'annonces impassables. Les « contacts », « négoces » et « messages » ne passeront qu'en fonction de la place disponible. Nous entendons privilégier les gens qui formulent des projets ou cherchent des comparses pour former des groupes de théâtre ou de musique, pour se lancer dans l'édition parallèle, l'école souterraine, les concerts ou les expos. Actuel **n'est pas davantage une boîte postale : nous ne pouvons faire suivre le courrier. Dernier point, écrivez très lisiblement. Pour qu'une annonce paraisse dans le prochain numéro, il faut qu'elle nous parvienne avant le 3 mars. Inscrivez « Petites annonces » sur l'enveloppe, S.V.P.**

Contacts

ON FONCE : J'ai 26 ans, je suis en prison et j'ai le moral à zéro ; écrivez-moi nombreux G. ou F. Répondrai à toutes les lettres quel qu'en soit le nombre. Je suis si seul. Mussard Georges, Banneret 10, 2300 La Chaux-de-Fonds (Suisse).

SAUVAGE : Vds moto Jawa CZ 125 de 1967, 20 000 km, bon état. Px : 700 F à débattre. Hervé Alain, 6, r. Auber, 59 - Lille ou tél. : 57-28-08.

PAIRE DE POMPES : Vends magnéto Philips N 2205, secteur, piles, 1,5 watt à cassettes, état neuf, prix à débattre. Projecteur 8 et 58 mm + écran perlé 1 m x 1 m + 2 fibers 8 mm 300 F, une paire de pompes cyclistes 40-41. Tél. : 206-13-93, Jacques.

BEN MON COLON : Psychanalystes cherchent locaux dans la région parisienne pour agrandir communauté thérapeutique déjà implantée. 49, rue d'Enghien, 75010 Paris. Permanence en semaine de 17 h à 21 h, 3e étage.

ROCHE ET BOBOIS : Aimerais renseignements sur le Design. Adresses d'écoles ou tuyaux pour débuter sur le tas. D'avance, merci. Bobillier Michel, 5, rue Denis-Papin, 91330 Yerres.

BELGE, C'EST DU FUME : Mec qui en a marre de son père, plein le cul de la société, crève à petit feu dans sa merde ! Sortez-moi de là, je vais déconner. Réponse assurée. Pitié s'abstenir. Belabie Christian, 32, rue Louis-Catala, 7490 Braine-le-Comte (Belgique).

LA MEILEURE DE LANET : Vends, très beau chien Groëndal, âge 5 ans, pedigree ayant gagné concours (écrire très vite). Lanet J.-F., 86190 Vouillé-la-Bataille.

SATURNIN : Cherchons bricoleurs en mécanique pour gros projets. Fabre, 15, rue des Arcs, St-Cyrien, 31300 Toulouse.

PETIT PAS LAPON : Cherche traducteur(s) pour textes rédigés en français et devant être translatés en : occitan, catalan, corse, galicien, breton, écossais, irlandais (gaélique, gallois, (éventuellement Manx), basque, alsacien, tyrolien, rhéto-romanche, frioul (Si on pouvait trouver un mec ou une bonne femme qui pourrait le faire en lapon, ça existe et c'est chouette, on serait bien contents.) Tout ça pour le journal d'un mouvement plein d'ambitions et complètement mégalo et international sis à Genève, ville prédestinée. Dédommagement financier (100 balles suisses par

ET SERRAULT : Bidasse actuellement ! Filles marginales et freaks ne vous effrayez pas. Ce n'est qu'un mot. Ecrivez-moi. Noirez Michel, Caserne Carnot, 2e Cie, 71 - Chalon/Saône.

AIMANT L'EAU AUSSI : Marin recruté, correspondrait avec plaisir avec jeune fille de 20 ans et plus aimant la musique, la moto, la nature. Réponses. J'ai 20 ans. Matelot Lechesseur Patrice, E.E. Guépratte, Poste 4, 83800 Toulon Naval.

NON MON VIEUX : Poète, 25 ans, cherche nana(s) pour corerspondre et se rencontrer : voudrait donner (et recevoir) de la tendresse (amoureuse) dans l'amitié. Est-ce possible ? Fechting Claude, 4, rue de Fréland, 67100 Strasbourg.

SUR QUI ? : Je cherche tout ce qui a été écrit par ou sur Frazer James. Ries Claude, 35, rue Leclerc, 94410 St-Maurice.

CAUSTIQUE : Ch. mec sympa pr correspondance et rencontres, aimant beaucoup moto, Rolling Stones, pop, nature. Lachaud Pascale, 150, impasse des Pinsons, 53100 Mayenne.

RABAS-JOIE : Jeune homme de 22 ans, réaliste, cherche jeune fille douce pour amitié. Belouahri Rabah, 31, rue Daviel, 75013 Paris.

NON, FERNAND, T'ES PAS TOUT SEUL : Cherche logement, suis presque à la rue. S.O.S. Problèmes de fric, je ne veux pas passer par une agence, 1 studio ou grande chambre meublés dans Paris. Hazan Nicole, 19, rue Varengue, 92340 Bourg-la-Reine.

BON COURAGE : Je suis paumé. Cherche gars et filles pour discuter et planer ensemble. Soyez rapides, S.V.P. Mastrolia Francis, 2, avenue Albert-et-Elisabeth, 63000 Clamart.

CREUSEUR : Cherche tuyaux sur possibilités d'actions durant service militaire : risque de trou, etc. Des détails. Du vécu ! Insoumis, écrivez-moi S.V.P. Creuzil Dominique, 12, rue du Clos-des-Vignes, 27400 Louviers.

S'EMMERDEUX : Je cherche un travail pour le matin 8 h 30 - 11 h 30 à Paris. Magasin chouette si possible. Bailleux Odile, résidence St-Germain, bât. A, Morsang/Orge. Tél. : 921-16-53.

GUTENBERG : Je cherche quelqu'un(s) ou quelqu'une(s) qui m'initieraît(ent) à la sérigraphie. Chan Alain, 61, rue Gutenberg, 75015 Paris.

LA BRU : Sommes à cinq dans A.L.J.T. Paumées. S.O.S. Cherchons en location F 5. Région : Bois-Colombes ou Colombes. Sans passer par agence. Legendre Fabienne, 74, rue Alfred-Labrière, ch. 402, 95100 Argenteuil.

ET MODO ? : Jeune couple cherche à louer ferme ou maison retirée en Ardèche, environs de Privas. Grosso Max, chez Mme Félix, 07 St-Cierge-la-Serre.

C'EST PAS : Animateur cherche personnes pouvant faire spectacle ou partie de spectacle dans foyer jeunes travailleurs. Déplacement payé. Dejeu Denis, Maison des jeunes travailleurs du Bâtiment, av. G.-Leclerc, 94 - L'Hay-les-Roses.

DIVIN : Musicien n'écrivant pas la musique, cherche pianiste pour rédiger partitions, main droite, main gauche (piano) de mes morceaux pour dépôt SACEM. Thanks. Urgent. Dante Eric, 5, rue Garibaldi, 94 - St-Maur.

BLOUSEUX : Ici personne avec qui parler musique. Freaks écrivez-moi. I'v got the blues. Agud Marie-Christine, av. des Arcades, 34420 Villeneuve-lès-Béziers.

DEUXIEME ANNONCE : Femme adulte, cherche adultes min. 25 ans très ouverts pour retour à la terre : élevage, culture, artisanat. Ecrire vite. Politisés s'abstenir. Boulmier Sylvette, 21510 Aignay-le-Duc.

KLOK ! : Pauvre interne à vif d'espace, de découvertes, de musique. Parlez-moi de tout, je suis retranchée du monde. Des amies par bouquet. Klauck Anne, réf. 3, lycée Chopin, 54000 Nancy.

DEBLANDERIC : Groupe de recherche corps expression théâtre animation, prendrait contact avec personnes intéressées. Passer à partir de 18 h tous les soirs. Bazin Michelle, 5, rue du Vertbois, 75003 Paris (2e ét., esc. fond cour).

UN JOUR LARA : Lycéen donnerait cours de maths et de français. Prix modique. Vite, ça urge. Lara Philippe, 21, rue des Ruffus, 93100 Montreuil.

SAMMUT PAYE : Provincial pommé depuis peu à Paris. Sans famille et sans ami avec grosse déception, cherche voie nouvelle. Rencontrerai volontiers pour amitié et échanges d'idées, J. F. et J. H. communautés pensant avoir trouvé joie de vivre dans libération sexuelle ou autre philosophie underground. Sammut Jean-Max, 105, quai Branly, 75015 Paris.

MENIL ? : Cherche photos, articles sur Yes. Par ailleurs vends le dernier Yes (double) « Tales from topographic oceans » neuf : 35 F. Boné Solange, 133, rue L.-M.-Nordmann, 75013 Paris.

EPINEUX : Cherche contacts intéressants à Epinal. Y en a-t-il ? Arèna J.-C., B.P. 185, 88000 Epinal.

DU MORAL : Mec, 27 ans, aimant solitude, musique, recherche correspondants pour échanger idées, amitié. Membres ou sympathisants du FHAR ne pas s'abstenir. Dumora Alain, Poste restante, Paris R.P., rue du Louvre, 75001 Paris.

LA DEBILE : Si tu veux te libérer en parlant de tout ce qui te préoccupe, si tu veux te défouler en écoutant de la musique, si tu veux rire, si tu veux aimer, si tu veux ne plus être seul, alors écris à : Ladé Thierry, 47, rue de Nantes, 44 - St-Jean-de-Boisseau.

BOB JOB : S'il existe encore quelques dingues de Dylan qu'ils m'écrivent et mieux qu'ils viennent me voir. On en causera. On pourrait faire quelque chose. Envoyez-moi tout ce que vous pouvez sur Bob. Mermond Serge, 2, rue Robert-Schuman, Woippy, 57140 Moselle.

PERDU : Artisan bijoutier (argent, maillechort, pierres serties, etc.) accueillerait dans un joli village médiéval des Alpes-Maritimes, à partir de juillet, quelqu'un désirant apprendre cette technique, et y vivre un peu hors du temps. Atelier, point de vente dans ma baraque, et bien sûr hébergement. Possibilité pour quelqu'un ayant déjà sa production même en d'autres artisanats. Ecrire jusqu'à l'été (surtout avant). Philippe Trouve, B.P. 692, 57011 Metz.

REPETE : Groupe cherche local pour répétitions (Paris ou région parisienne), prix à débattre. Landier Alain, 1, rue Ernest-Renan, 92 - Issy-les-Moulineaux.

ON Y RENONCE : Aimerais savoir comment peut-on se faire psychanalyser sans débourser beaucoup d'argent. Poirson Georges, 77, bd de Montmorency, 75016 Paris.

PAUME NE PREND PAS D'O : J'ai 19 ans, paumé à Paris, aimerai correspondre filles 17-20 ans, vue rencontre, sortie. Teerlinck Philippe, villa La Tour des Cayron, 06140 Vence.

MOTIF : Garçon 19 ans, envisage création petit groupe éco aux ressources agro-pastorales pour août 74 (fin service militaire) pouvant servir de base pour voyages marginaux (région à déterminer). Reste à trouver la douce et courageuse compagne prête à risquer l'humilité pour un brin de vraie vie et de recherche intérieure. Si tu es motivée, n'hésites pas à m'écrire. Alicata Jacques, C.C.S. Matériel, 159e R.A.I., 05105 Briançon.

CONTRE NATURE : Homophile, 23 ans, aimant la nature, la musique, la littérature franç. et étrang. cherche J. H. ou J. F., ayant les mêmes goûts pour amitié vraie (contacts ou correspondance). Martinand Philippe, C/O Niel, 9, av. de Lyon, 01000 Bourg.

SEUL LE CONDOR SAIT : Pour animation club de loisirs, rech. jeunes gens, jeunes filles dynamiques et disponibles. Eduzan Jacqueline, 44, rue Condorcet, 75009 Paris.

CARMEL : Qui serait intéressé par la création d'une troupe de théâtre étudiant les formes d'expression nouvelles ? Ecrire : Raty Patrick, 17, r. des Carmélites, ch. 7, 41000 Blois.

LE NOM, LE NOM : Cherchons fanfare ou orchestre pour jouer gratis au carnaval dans notre H.L.M. à Paris. Tél. : 577-97-41 à Anouk.

SAM, SUFIT : Cherche amis contre l'ennui que distille Cognac, j'ai 24 ans. Samy Christian, 2 bis, rue Henri-Fichon, 16100 Cognac.

POMPENCŒUD : Existe-t-il des peintres sympas isolés ou pas, faisant autre chose que de la photo, et désirant comme moi sortir des sentiers battus ? Techniciens ou flippés, s'abstenir. Moigne Guy, 106, rue de la Pompe, 75016 Paris.

ENVOIE LE FRIC AU JOURNAL : Cherche personnes pouvant me renseigner sur les possibilités existantes de payer les impôts à des mouvements pour la paix, aux paysans du Larzac, par ex. Reix Geneviève, Ime, 23500 Feiletin.

PELOTIN : Mec, 21 ans, un peu seul, cherche fille même cas, sentimentale, timide, rêveuse, un peu freak, pour sorties. Blautain Michel, 17, rue Rubens, 75013 Paris.

CROQUETTE : Recherche fille très sympa (18 à 23 ans) habitant Paris, afin de pouvoir sortir et parler de tout et de rien. Louis Jeff, 37, rue Davy.

JE NE MANGE PAS DE CE PAIN LA : Bidasse désespéré, cherche jeune fille pour amitié. Peaucellier Gérard, C.C.A.S. Transmission, S.P. 69185.

GENIE VANTARD : Ecrire pour contacter l'Internationale merdique fin février. Ensuite à : Pleure, 39120 par Chaussin. Vanthier Génie, 9, rue Catelas, 80450 Camon.

UNE PERLE : Préparant un essai sur art et schizophrénie, je souhaiterais renseignements, témoignages et documents de premier ordre, d'autre part qui me trouverait le livre de Pringhorn sur l'art des fous ? Merci sincèrement. Dachy Marc, 2, rue de la Perle, 1080 Bruxelles.

CERTAINEMENT BIDON : Ras le bol, on s'emmerde ici, si dans le même cas venez nous voir ou écrivez : Paulin Catherine, 12, rue Jean-Jaurès, 44000 Nantes.

ALBEEERT : Vends 33 t. bon état (10 F, double 20 F) liste sur demande. Tél. : 357-56-22. Camus Arnaud.

ABREUVOIR : L' « Artisse », on solde Batik (foulards, écharpes, boléros, coussins) à boutique ou routiers d'été pour Avignon ou autres festivals ou marché de la Côte. Possible se rendre à Paris. Abreu Manuel, chez Helder Nunes, 14, rue de l'Aurore, 1050 Bruxelles.

HUGO : Recherche tous renseignements sur la culture biologique et aimerais connaître bouquins sur ce sujet. Merci. Prat René, 2, venelle de l'Etang, 29114 Bannalec.

TITITI TATATA TITITI : S.O.S. animateur, 24 ans, cherche travail en équipe Paris banlieue, ça urge. Merci. Clémente Alain, 13, rue Duperré, 75009 Paris.

MARTEAU : Cherche fous de fantastic, art brut, orgue (guillou Zacher...). Pour contacts, rencontres à Bruxelles et Paris. Mertens Dominique, 125, rue de Wautier. 1020 Bruxelles.

JAVEL : Vos projets, rêves, illusions, espoirs, même les plus démentiels m'intédessent, alors... Lacroix Bernard, 3, cité des Ducs, 74500 Evian.

COSMIQUE : Ras le bol de flipper, cherche quelqu'un à qui causer (aimant la cosmique de préférence et tout ce qui va avec). Heissler Philippe, 9, rue de Duras, 75008 Paris.

ASSURANCE : 28 ans, cherchec opain pour aller prendre un pot de temps en temps, sortie, amitié, projet pour monter association d'entraide, etc. Ecrire seulement réponse assurée. Pontet Jacques, 4, rue Falque, 13006 Marseille.

DOCKER : Cherche dessins, paysages surréels, lunaires ou autres, monstres, machines diaboliques. Pour photos. Retour assuré. Docq Daniel, Les Prés-Dessus, 25300 Pontarlier.

PETOU : Suis seul, je sors de maison de redressement et je recherche F. qui en a marre pour retrouver contact avec la vie. Pethoud Joël, 37, r. Servan, 75011 Paris.

BZZ BZZ : Exilés bretons, si vous voulez des tuyaux sur ce qui se passe en Bretagne, point de vue livres, disques, journaux, langue, écrivez, je vous filerai des adresses. Laouenan Alain, 11, rue du Vercors, 29200 Brest. (Tim. 30 c.)

P'TIT CUL : 18 a. et salarié (hélas), je cherche une chambre, pas trop chère dans Paris ou sa banlieue. C'est urgent, alors grouillez et merci d'avance. Piau Arnaud, 33, résidence du Bel-Etat (Hi Hi), 78170 La Celle-St-Cloud.

ET TA SŒUR : Fauché, cherche chambre à Toulouse à partir du mois de mars ou partager chambre avec nana pas trop conne (100 F maxi par mois). Urgent. Ibarra J.-Pierre, chez M. Caniac, Villa Shangry, rue du Rouge-Gorge, 34 - Castelnau-le-Lez.

C'EST FAIT : Aimerais prendre contact avec Patrick Athiel pour l'aider à secourir son ami han-

A remplir absolument pour qu'une petite annonce passe dans Actuel

Sujet de l'annonce (rayer les mentions inutiles) : contacts, négoces, journaux, mosik, communautés, messages et avis, route, divers.

Prénom ..... **Nom** .....

Adresse .....

Texte de l'annonce .....

.....

.....

BOUTIQUE ORIENTALE
Fringues, Encens.

MANDALA
VAVIN.
11 et 13 rue Vavin, 75006 PARIS - tél: 326 08 50

dicapé. Lafade J.-Pierre, 2, place Boulmois, 75017 Paris.

LES SUISSES SONT CONS : Seule, assez paumée, esprit freak, 21 a., aimerait rencontrer F. ou G. sympas habitant Genève ou Haute-Savoie. Ecrire Fages Brigitte, Ecole de Malagny, 74580 Viry. Réponse assurée.

P.P.H. : Pour ne pas retourner à la ville, on aimerait recevoir de quoi passer l'hiver et semer au printemps. Dumont Thierry, Boussagues, 34260 Le Bousquet-d'Orb.

RIEN QUE DU NATUREL : Cherche travail toute nature, à la maison, mi-temps ou de nuit. Bergerot Michel, 28, rue Viala, 75015 Paris.

JOLI PRENOM : Cherche boulot n'importe quoi, 800 F mensuel. Merci. Je pars en juin. Dautreman Nadège, 37, rue du Haut-Rouet, Hirsou.

DU VEAU : Suis libre de 17 h 30 à 20 h 30. Qui est assez sympa pour me proposer un job dans le coin. J'aime la S.F. On peut se prêter des bouquins, non ? Dubœuf Dominique, chez Papazian, 5, rue Albrecht, 95210 St-Gratien.

DU FRIC DES FREAKS : On veut parce qu'on en a besoin du fric, du fric, du fric. Ecrire René et Marikka de Gironville, 16, rue Alphand, 75013 Paris.

MOL MALE : Mâle, 20 a., seul, recherche J. F. aimant pop, amour, sortie, écrivez-moi je coule dans le noir. Li-Chen-Chai Alain, 16, rue de la Corderie, 75003 Paris.

DAUDET : Cherchons personnes intéressées par création d'un collectif communications de théâtre expression culturelle, musique, travaux sérigraphiques, etc., vers automne 74. Dumoulin Serge, 9, rue J.-Jaurès, 12700 Capdenac.

BEDEU BEDEU : Jeune dessinateur B.D. qui se ferait un grand plaisir de moisir à Paris, cherche piaule à louer (1 à 2 pièces, loyer maxi 200 F). Urgent. El Baudali Yagouf, 71000 Mâcon, Poste restante.

COPINAGE : 2 pièces et un téléphone feraient mon perpétuel bonheur. J'irais jusqu'à donner 800 F en échange mais c'est un maximum. Tél. : ODE. 24-21. Fonfrède Dominique, 3, rue Clotaire.

Communautés

3 PETITS TOURS : Je projette de faire un tour de France des communautés en 74. Recherche contacts avec communautés rurales. Gérard René, 37, bd P.-de-Coubertin, 44 - Nantes.

FRANC JEU : Propose travail manuel ou autre contre hébergement en campagne. Sérieux. Franjus Joël, 16, rue Agar, 75016 Paris.

EPAULEZ PAULE : Femme 40 a. (5 gosses et ras le bol d'être seule), expérience retour à la terre cherche jeunes pour améliorer ferme pour vacances Pâques et été. Si trouve courage et endurance, fonderait communauté. Urgent. Tél : 54 Vérosvres par 71 - Paray-le-Monial. Montard Paule, 71119 Vérosvres.

SHEHERASPIDE : Jeune éleveur, cherche G. sympa prêt à faire retour à la terre, aimant la nature, liberté, et vie simple à la campagne avec contacts, amitié et aide au travail sur un élevage de brebis. Raspide Michel, Le Mas d'Ala, 81660 Pont-de-Larn.

BARBUS ET PATIENTS : Cherchons 2 F. décidées pour envisager possibilités d'élevage de montagne. Pas de fric mais beaucoup de projets et de patience. Barbu J.-C. et Paul, cité Horlogère, Hautes-Faventines, 26 - Valence.

MOLLET DE CAMPEURS : 1 G. + 1 F., salariés, pas mystiques, cherchent dans l'optique de la survie une communauté prête à les accueillir, banlieue parisienne Ouest ou Sud. Molet Henri, poste restante, P. et T., rue de Château-Landon, 75010 Paris.

CAPELLO DESESPERE : Mec, 17 a., cherche communauté pouvant m'accepter. Urgent. Cappello J.-Paul, 7, rue Abbé-Bangui, 57124 St-Privat-la-Montagne.

HOCHE DU NEZ : Cherche communauté ayant bergerie pouvant m'accueillir (ai quelques compétences en élevage ovins) avec femme et enfant en bas âge. Répondrai à toutes propositions. Ecrire le plus vite possible. Hochedez Pierre, Ecole Agricole de Ressino, Nandax, 42850 Vougy.

OU TU TE RENDS, BOUILLET ? : Communauté existante cherche renseignements concernant vie ile de la Société ou Marquises pour petite communauté permanente. Bouillet Alain, Lycée J.-Amyot, 89000 Auxerre.

ATTENDS LONGTEMPS : Cherchons informations sur moyens d'existence d'une communauté rurale (agricole, élevage, artisanat) et conseils pratiques. Fraigneux Alain, 169, rue des Champs, 7100 La Louvière (Belgique).

BEEEH : Vue projet petit élevage de chèvres, aimerais prendre contacts avec communautés (rurale, artisanale) ou toutes personnes intéressées qui pourraient m'aider. Je suis seul, sans trop de moyens. Soyez sympa. Dépêchez-vous. Farjot Bernard, Moulin de Coyac-Sanssac, 43320 Lourdes.

BOURG EN BAISSE : Couple avec 2 enfants, cherche couple avec enfants pour envisager une certaine communauté de vie dont partage d'une maison près de Rouen, garde des enfants, jardin, etc., à voir. Ecrire Eve-Marie Bour, 49, pl. de l'Hôtel de Ville, 76000 Rouen.

LOULOUTE : Cherche informations sur terrains, villages abandonnés, en vue fondation d'une communauté agricole. Daniel Lhoute, 15, rue J.-Manager, 7060 Bracquegnier (Belgique).

OUI, UNE LAIDE : Y a-t-il dans le coin une nana pas trop con et assez sympa pour venir m'aider ici toute l'année à planter des patates ou élever une dizaine de chèvres ? Ecrire ou venir : Jean Foucher, La Planchotière, 61350 Mantilly.

PAPA NIQUE : Freak 25 a., complètement flippé, a besoin de changer d'air (vers le sud sûrement) avec nana au courant et pas paniquée. Ecrire à J. Marie, chez J. Foucher, La Planchotière, 61350 Mantilly.

LURON : Tous les avis sur communauté bienvenus. Désire en monter une région Belfort-Vesoul. Racontez-moi vos expériences communautaires. Réponse assurée. Degrange Philippe, 1 RD ECS TRS, 70200 Lure.

CLEOPATRE : Groupe + matériel cherche communauté sur l'île Ibiza ou Formentera pouvant recueillir provisoirement avant création de notre communauté. On est 5. Ecrivez-nous : Antoine Philippe, 52, rue Tenbosch, 1050 Bruxelles.

INCORPORE : Cherche à louer 1 chambre dans appartement, ou à m'incorporer dans une communauté dans Paris. Suis accompagnée d'un enfant. Urgent. Castelli Michèle, 7, rue J.-Véber, 75020 Paris.

PERRIN PIN PIN : Cple marié très isolé, cherche pour échanges d'idées ou amitié cple ou individu équilibré et gai. Ecrire : Y. Perrin, 43, rue Charlot, 75003 Paris.

MOQUETTES NEUVES
HORS COURS

Prix t.t.c./M2

Plastique feutre	4,80 F
Coupon uni (10 m)	3,60 F
Dalles plastiques	3,60 F
Mousse murale	3,60 F
Moquette nylon gros passage, lavable.	16,80 F
Moquette T3 T4, 2e choix, larg. 1,40 m par rouleau	12,00 F
Velours et bouclée nylon en 4 m	18,00 F
Grandes peaux de vache	240,00 F

Déchets de cuir au kg, peausserie pour artisanat, tissus imitation cuir, etc...
Marchandises neuves hors cours, 1er et 2e choix démarquées, peaux et fourrures de décoration, mural, tapis pure laine, etc...

NOMBREUSES AFFAIRES SUR PLACE
BAS PRIX
100 000 m2 visibles sur stock
Nombreuses références.

CADEAU D'UNE VERITABLE PEAU DE MOUTON A TOUT NOUVEL ACHETEUR DE PLUS DE 500 F SUR PRESENTATION DE CETTE ANNONCE

Les Artisans Récupérateurs, 8/10, impasse St-Sébastien (donne au 32, rue Saint-Sébastien)
75011 PARIS. Tél. 700-57-71 et 355-66-50
(parking dans la cour,
fermé samedi après-midi et dimanche)

AUCUNE : Y a-t-il des communautés déjà implantées entre Le Collet-de-Dèze et Viallas ou dans le coin ? Boulerand Daniel, 32, quai J.-B. Simon, 69 - Fontaine-sur-Saône.

GULP : En vue fonder communauté, cherchons petite propriété (habitation, terre cultivable), région sud de la France. Communautés déjà en place, envoyer combines et renseignements. Gilg-Garcia J.-Pierre, 6, rue du Dr-Calmette, Chartres. Tél. : 21-92-67.

CE VIEUX FREDDIE : Collectif habitation sud Paris (4 adultes + 4 enfants), cherche à faire le plein. Possible . 2 adultes + enfants. Ecrire avant de venir. Bon Jacques, 1, rue du Dr-Jones, 91000 Evry.

COLOMB BECHEUR : Cherche même pour aider construction bateau en vue tour du monde en communauté. Départ en 1975. En attendant, on se chatouille le Goliwog avec les produits du jardin et des fromages de chèvres. Ch. Colomb (bêee) n'est pas mort ! François, « Les Bernards », St-Gênes-de-Lombaud, 33670 Créon.

NEGOCE : Cherchons ferme, maison à retaper avec terrain pour grand jardin 1 hectare au plus. Eau. Région sud. Ardèche, Lozère, Aveyron, entre 1 et 3 millions. Morelle Françoise, 9, rue J.-Catelas, 80450 Camon.

COULOMB CHERCHE ŒUF : Je vis depuis la tendre avec les fleurs et les légumes (jardinier). Aimerai continuer, auprès de personnes, vivant retirées avec poules, canards, etc. Paix. Coulomb Jacques, 25 a., 4 B, bd des Amis, 13008 Marseille.

ROUVIERE DE DIAMANTS : Sommes 2 (1 mec, 1 nana), aimerions faire artisanat (cuir, poterie, tissage ou bois). Cherchons adresses, si possible logés. On n'a pas un rond. Rouvière Brigitte, 5, place aux Herbes, 06500 Menton.

CIRCONFLEX EN TROP : Cherche adresse pour vacances été 74 (pas con et sérieux). Garde moutons (Ardèche, Var, Pyrénées, communautés). Peut amener des potes. Urgent. Ecrire Dessort Alain, Nailliers, 86510 St-Savin.

COSTAUDS : Inscrite à Rambouillet chez les moutons pour janv. 75. Seule pour entreprendre élevage. Ai besoin de bras forts et de conseils. Qui aimerait une association ? Solitaire et vieil ours de préférence. Gaudio Christine, 27, av. Carnot, 25000 Besançon.

E.D.F. : Cple attendant enfant, cherche F., G. ou cple, avec enfant tant mieux, pour s'unir à la recherche d'une vie basée sur : respect humain, liberté, réflexion et mise en cause de tout conditionnement humain ainsi que perspectives du monde « civilisé ». Ne voulons pas grandes idées stoppées, ni intellectuels fabriqués « mangeurs de livres ». Pas de voiture, tél., électr., préjugés..., pour cela, écrivez-nous, on parlera de la suite ensemble. N. Reisinger, 191, rue Américaine, 1050 Bruxelles.

Projets

PETIT MINISTERE : Structures gonflables... Et si on les gonflait ? Festivals, terrains de jeux, tout, tout, tout !... Et si on construisait aussi ? Vous avez la « auto-construction », des mecs de Vrontech ? Et les dômes geodesigns aussi ? C'est facile et c'est chouette. Robert Monnier, 108, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. : LIT. 22-26.

BABOU-BABOU : Cherche filles avec gosses de 2 à 4 ans pour organiser garde l'après-midi et le soir région sud de Paris. Sérieux et urgent. Nicole Nédelec, 20, avenue de Verdun, 94200 Ivry/Seine.

UNE DE PLUS : On est 3 garçons une fille, moyenne d'âge 20 ans, sans connaissances particulières et sans puissance matérielle stable. On veut implanter une communauté agraire dans un délai de 6 à 8 mois et surtout vivre toutes les conséquences et à tous les niveaux. On est déjà en communauté urbaine à Bordeaux mais ça ne nous satisfait pas. S'il y a 8 gars et filles libres, même mariés, pouvant avoir 4 000 F d'ici 6 mois, écrivez-nous. Chris Laroche, 7, rue de la Rousselle, 33000 Bordeaux.

LE SOLEIL DUTOPIQUE : Ils sont nombreux ceux qui viennent me voir chaque week-end, ceux pour qui l'amitié n'est pas un vain mot. Toi pour qui école parallèle, éducation, réadaptation, monde meilleur a une signification, écris-moi, l'an 01 peut se construire avec ton aide. Gérald Cartron, 2, villa Dury-Vasselon, 75020 Paris.

TRES BEAU : Qui veut tisser mes projets de tapisserie. Participation aux frais. Perspective expos. Ecrire : Michel Hilderal, 28, rue de Châlons, 75012 Paris.

MARI HONNETE : Cherchons toutes personnes s'intéressant aux marionnettes à fils. Documentations bienvenues. Christine Baganier, 32, rue de Maubuisson, 95310 St-Ouen-l'Aumône.

MASICOT : Communauté, logement possible, école (parallèle), atelier, garderie d'enfant, psychothérapie, cherche filles et garçons. Robert Masi, 4, rue Descartes, 75005 Paris.

SAINT-ANNE : Projet village communautaire basé sur la culture, un peu d'artisanat. Françoise Bibault, chez M. Charvieu, Le Grand Hébergement, 01260 Chamlagne.

CIRQUE : Si vous avez des photos à développer ou à agrandir en noir et blanc, n'hésitez plus, vous

RAPIDE ET PAS CHER

WAH WAH

GAGNEZ JUSQU'A 7 FRANCS PAR DISQUE

DISQUES 33 TOURS MUSICASSETTES CARTOUCHES STEREO 8 IMPORTS USA, G.B., ALLEMAGNE, HOLLANDE.

DETAIL DES PRIX

Colonne 1 - 33 tours prix courant
Colonne 2 - 33 tours prix Wah Wah
● - disponible en cassette : 33,00 francs
□ - disponible en cartouche : 39,00 francs

SERVICE EXPRESS :

toutes les commandes sont expédiées au plus tard 48 heures après leur réception sous double emballage rigide.

SUPERSELLERS

	Prix courant	Prix Wah-Wah		
Alice Cooper				
Schooldays (2 Lp)	57,00	50,00	●	□
Love it to death	34,50	30,00	●	□
Killer	34,50	30,00	●	□
School's out	34,50	30,00	●	□
Billion dollar babies	37,50	33,00	●	□
Muscle of love	37,50	33,00	●	□
Amon Duul				
Phallus dei	26,50	23,00		
Yeti	53,00	46,00	●	□
Tanz der Lemminge	53,00	46,00	●	□
Carnival in Babylon	34,50	30,00		
Wolf City	34,50	30,00	●	
Vive la trance	34,50	30,00		
Bangla Desh (3 Lp)	85,50	75,00	●	□
Beach Boys				
Live in London	30,50	27,00		
Carl & the passion	30,50	27,00		
Holland	34,50	30,00		
Live (2 Lp)	45,00	39,00		
Beatles				
Revolver	30,50	27,00	●	□
Sergent pepper	30,50	27,00	●	□
Back in USSR (2 Lp)	53,00	46,00	●	□
Yellow submarine	30,50	27,00	●	□
Abbey road	30,50	27,00	●	□
Hey jude	30,50	27,00	●	□
Let it be	30,50	27,00	●	□
1962-1966 (2 Lp)	57,00	50,00	●	□
1967-1970 (2 Lp)	57,00	50,00	●	□
Can				
Monster movie	34,50	30,00		
Tago Mago (2 Lp)	53,00	46,00		
Soundtracks	34,50	30,00		
Ebe bamyasi	34,50	30,00	●	
Future days	34,50	30,00		
Captain Beefheart				
Safe as milk	30,50	27,00		
Strictly personal	30,50	27,00		
Spotlight kid	30,50	27,00		
Lick my decals off	34,50	30,00		
Clear spot	34,50	30,00		
Chicago				
I, II et III (chaque)	53,00	46,00	●	□
At Carnegie hall (4 Lp)	106,00	92,00		
V	34,50	30,00	●	□
VI	34,50	30,00	●	□
Cream				
Disraeli gears	30,50	27,00		
Wheels of fire	53,00	46,00		
Best of	26,50	23,00	●	
Crosby, Stills & Nash				
1er	34,50	30,00		
Déjà vu	34,50	30,00	●	□
4 way street (2 Lp)	57,00	50,00	●	□
David Bowie				
Hunky dory	34,50	30,00	●	□
Ziggy stardust	34,50	30,00	●	□
Aladdin sane	34,50	30,00	●	
Pin ups	37,50	33,00		
Doors				
Two originals of (2 Lp)	45,00	39,00		
13	30,50	27,00	●	
Absolutely live (2 Lp)	57,00	50,00		
L.A. woman	34,50	30,00	●	□
Dylan				
Freewheelin'	34,50	30,00	●	□
Highway 61 revisited	34,50	30,00	●	□
Blonde on blonde (2 Lp)	53,00	46,00		
Pat Garret	34,50	30,00		
Planet waves	37,50	33,00	●	□
Emerson, Lake & Palmer				
The barbarian	34,50	30,00	●	□
Tarkus	37,50	33,00	●	□
Pictures at an...	37,50	33,00	●	□
Trilogy	37,50	33,00	●	□
Brain salad surgery	37,50	33,00	●	□
Genesis				
Trespass	40,00	35,00		
Foxtrot	34,50	30,00		
Selling England	37,50	33,00	●	

CETTE PAGE N'EST QU'UNE SELECTION
Savez-vous que vous pouvez bénéficier de nos réductions sur tous vos achats 33 tours, cassettes et cartouches 8 pistes. Pour tous renseignements, appelez 548.75.77 ou écrivez à :

WAH WAH EXPRESS
102 RUE DU CHERCHE-MIDI 75006 PARIS

	Prix courant	Prix Wah-Wah		
Grand Funk				
Live album (2 Lp)	37,00	32,00		
E pluribus funk	34,50	30,00	●	□
Mark, Don & Mel (2 Lp)	53,00	46,00		
American band	40,00	35,00	●	
Grateful Dead				
San Francisco's	34,50	30,00		
Anthem of the sun	34,50	30,00		
Aoxomoxoa	34,50	30,00		
Workingman's dead	30,50	27,00		
American beauty	30,50	27,00		
Hawkwind				
1er	34,50	30,00		
In search of space	34,50	30,00		
Doremi fasol latido	34,50	30,00		
Space ritual (2 Lp)	57,00	50,00		
Jefferson Airplane				
Crown of creation	40,00	35,00		
Bless its pointed	40,00	35,00		
After bathing at Baxter's	40,00	35,00		
Thirty seconds over...	40,00	35,00		
Jethro Tull				
This was	34,50	30,00	●	□
Living in the past (2 Lp)	61,00	54,00	●	□
Passion play	34,50	30,00	●	□
King Crimson				
In the court of	34,50	30,00	●	□
In the wake of Poseidon	34,50	30,00		
Lizard	30,50	27,00		

WAH WAH EXPRESS TOP 50

1	**Who**/Quadrophenia	69,00	60,00	● □
2	**Yes**/Yessongs (3 Lp)	79,50	69,00	
3	**Ringo Starr**/Ringo	40,00	35,00	● □
4	**Rolling Stones**/Goats head soup	37,50	33,00	● □
5	**David Bowie**/Pin ups	37,50	33,00	
6	**Alvin Lee & Mylon LeFevre**	34,50	30,00	
7	**Genesis**/Selling England	37,50	33,00	●
8	**Status Quo**/Hello !	37,50	33,00	
9	**Roxy Music**/Stranded	37,50	33,00	●
10	**Yes**/Tales from topographic oceans	45,00	39,00	● □
11	**John Lennon**/Mind games	37,50	33,00	● □
12	**Ange**/Le cimetière des arlequins	37,50	33,00	●
13	**Can**/Future days	34,50	30,00	
14	**Rory Gallagher**/Tatoo	34,50	30,00	
15	**Eric Clapton**/Rainmbow concert	34,50	30,00	●
16	**Alice Cooper**/Muscle of love	37,50	33,00	● □
17	**King Crimson**/In the court of	37,50	33,00	● □
18	**Blue Oyster Cult**/1er	34,50	30,00	
19	**Magma**/Mekanik...	37,50	33,00	
20	**Beach Boys**/In concert	45,00	39,00	
21	**Neil Young**/Harvest	34,50	30,00	● □
22	**Caravan**/For girls...	37,50	33,00	●
23	**Blue Oyster Cult**/Tyranny and mutation	34,50	30,00	
24	**Yes**/Close to the edge	34,50	30,00	
25	**Pink Floyd**/Relics	18,50	16,00	● □
26	**Neil Young**/Time fades	37,50	33,00	● □
27	**Pink Floyd**/Ummagumma	53,00	46,00	● □
28	**Ten Years After**/Live	34,50	30,00	● □
29	**Pink Floyd**/Zabriskie	30,50	27,00	
30	**Emerson, Lake & Palmer**/Brain salad surgery	37,50	33,00	● □
31	**Steve Miller**/The joker	37,50	33,00	
32	**Genesis**/Foxtrot	34,50	30,00	
33	**New York Dolls**	37,50	33,00	● □
34	**Beck, Bogert & Appice**	34,50	30,00	● □
35	**Peter Hammill**/Chameleon in the shadow	40,00	35,00	
36	**Montrose**	34,50	30,00	
37	**Deep Purple**/Made in Japan (2 Lp)	53,00	46,00	● □
38	**Black Sabbath**/Bloody Sabbath	37,50	33,00	●
39	**Velvet Underground**/Loaded	18,50	16,00	
40	**Mahavishnu Orch.**/Live	34,50	30,00	
41	**David Bowie**/Aladdin sane	34,50	30,00	●
42	**David Bowie**/Ziggy	34,50	30,00	● □
43	**Beatles**/1967-1970	57,00	50,00	●
44	**Quicksilver**/Happy trails	30,50	27,00	
45	**Lou Reed**/Berlin	37,50	33,00	
46	**Loggins & Messina**/Full sail	34,50	30,00	
47	**McCartney**/Band on the run	37,50	33,00	●
48	**Fripp & Eno**/No pussyfooting	40,00	35,00	
49	**Pink Floyd**/Dark side of the moon	37,50	33,00	● □
50	**Kraftwerk**/Ralf & Florian	40,00	35,00	

	Prix courant	Prix Wah-Wah		
Jimi Hendrix				
Are you experienced	28,50	25,00		
Axis : Bold as love	28,00	25,00		
Band of gypsys	28,50	25,00	●	
Electric ladyland (2 Lp)	57,00	50,00		□
In the west	30,50	27,00	●	□
Led Zeppelin				
I	37,50	33,00	●	
II, III et IV (chaque)	37,50	33,00	●	□
Houses of the holy	37,50	33,00	●	□
Lou Reed				
Lou Reed	40,00	35,00		
Transformer	37,50	33,00	●	□
Berlin	37,50	33,00		
Magma				
Kobaia (2 Lp)	46,00	40,00		
1001 centigrades	30,50	27,00		
Mekanik destruktiw	37,50	33,00		
Mountain				
Nantucket sleignride	34,50	30,00		
Flowers of evil	30,50	27,00		
Live	30,50	27,00		
Best of	34,50	30,00		
Neil Young				
Neil Young	34,50	30,00		
Everybody knows	34,50	30,00		
After the gold rush	34,50	30,00		
Harvest	34,50	30,00	●	□
Journey through the past	57,00	50,00		□
Time fades away	37,50	33,00	●	□
Roxy Music				
Roxy Music	34,50	30,00	●	□
For your pleasure	34,50	30,00		
Stranded	37,50	33,00	●	

	Prix courant	Prix Wah-Wah		
Rory Gallagher				
Just the smile	26,00	23,00		
Deuce	26,50	23,00		
Blueprint	26,50	23,00		
Live in Europe	26,50	23,00		
Tatoo	34,50	30,00		
Rolling Stones				
Between the buttons	34,50	30,00	●	□
Satanic Majesties	34,50	30,00	●	□
Beggars banquet	34,50	30,00	●	□
Let it bleed	34,50	30,00	●	□
Get yer ya ya's out	34,50	30,00	●	□
Sticky fingers	34,50	30,00	●	□
Exile on main street	57,00	50,00	●	□
Goats head soup	37,50	33,00	●	□
Soft Machine				
3 (2 Lp)	53,00	46,00		
5	34,50	30,00		
6 (2 Lp)	53,00	46,00		
7	34,50	30,00		
Stevie Wonder				
Music of my mind	40,00	35,00		
Talking book	34,50	30,00	●	□
Innervisions	34,50	30,00	●	□
Syd Barrett/Barrett	30,50	27,00		
Stooges & Iggy Pop				
Stooges	30,50	27,00		
Fun house	34,50	30,00		
Raw power	34,50	30,00		
Uriah Heep				
Salisbury	30,50	27,00		
Magician's birthday	34,50	30,00		
Demons & wizards	34,50	30,00		
Look at yourself	34,50	30,00		
Live (2 Lp)	53,00	46,00		
Sweet freedom	37,50	33,00	●	
Van Morrison				
Astral weeks	18,50	16,00		
Moondance	30,00	27,00		
Tupelo honey	34,50	30,00		
St Dominic's preview	30,50	27,00		
Hard nose the highway	34,50	30,00		
Velvet Underground				
Loaded	18,50	16,00		
& Nico	30,50	27,00		
Featuring Nico (2 Lp)	61,00	54,00		
The Who				
Best of Who vol. 1	26,50	23,00	●	
Best of Who vol. 2	26,50	23,00	●	
Who's next	30,00	27,00	●	
Meaty beaty big & bouncy	30,50	27,00	●	
Quadrophenia (2 Lp)	69,00	60,00	●	□
Yes				
Two originals of (2 Lp)	45,00	39,00		
Yes album	30,50	27,00		
Fragile	34,50	30,00		
Close to the edge	34,50	30,00		
Yessongs (3 Lp)	79,50	69,00		
Tales from topographic	45,00	39,00	●	□

Pochettes intérieures (les 50) 15,00

SUPER NOUVEAUTES

Aerosmith	34,50	30,00
Amazing Blondel/Blondel	40,00	35,00
Badfinger/Ass	34,50	30,00
Bette Midler/Second	34,50	30,00
Carly Simon/Hot cakes	37,50	33,00
Dylan/Planet waves	37,50	33,00
Flash/Out of our hands	37,50	33,00
Fripp & Eno/No pussyfooting	40,00	35,00
Gong/Flying teapot	28,50	25,00
Grace Slick/Manhole	40,00	35,00
Graham Nash/Wild tales	37,50	33,00
Hemlock	37,50	33,00
Hot Tuna/Phosphorescent rat	40,00	35,00
Ike & Tina Turner/Best of	34,50	30,00
Jan Ackkerman/Tabernakel	40,00	35,00
Jobriath	34,50	30,00
Joni Mitchell/Court and spark	37,50	33,00
Mama Lion/Give it everything	34,50	30,00
Mike Oldfield/Tubular bells	34,50	30,00
Renaissance/Ashes are burning	37,50	33,00
Rod Stewart & Faces/Live	37,50	33,00
Slade/Old new borrowed & blue	34,50	30,00
Stealer Wheels/Fergusiie park	34,50	30,00
Temptations/1990	37,50	33,00
Wishbone Ash/Live dates	69,00	60,00
Yoko Ono/Feeling the space	34,50	30,00

REEDITIONS

Genesis/Trespass	40,00	35,00
Jefferson Air./Takes off	34,50	30,00
Jefferson Air./Surrealistic	34,50	30,00
Kim Fowley/Outrageous (2 Lp)	53,00	46,00
Pink Floyd/A nice pair	46,00	40,00
Procol Harum/Pop history	53,00	46,00
Rolling Stones/Between...	34,50	30,00
Rolling Stones/Satanic...	34,50	30,00
Rolling Stones/Beggars...	34,50	30,00
Uriah Heep/Salisbury	30,50	27,00

SPECIAL DEEP PURPLE NOUVEAU LP : BURN

29,00 F au lieu de 37,50 F
(offre valable jusqu'au 15 mars 1974)

Shades	30,50	27,00
Book of taliesyn	34,50	30,00
Chasing shadows	34,50	30,00
& Royal Philarmonic	34,50	30,00
In rock	34,50	30,00
Fireball	34,50	30,00
Machine Head	34,50	30,00
Made in Japan (2 Lp)	53,00	46,00
Who do we think we are	34,50	30,00
Mark I & II (2 Lp)	61,00	54,00

Catalogue gratuit avec chaque commande

POUR COMMANDER
Envoyez-nous simplement vos nom et adresse, votre sélection, un chèque ou un mandat (CCP Paris 5 357 77)
Pas de contre-remboursement.
Port 3,50 francs par colis.
Suisse et Belgique port 2,00 francs par disque
Envoyez votre commande à

WAH WAH EXPRESS
102 RUE DU CHERCHE-MIDI 75006 PARIS
Vous pouvez aussi utiliser le bon de commande ci-dessous.

BON DE COMMANDE

NOM

ADRESSE

VILLE ET CODE

GROUPE	TITRE	PRIX

PORT 3,50

TOTAL

A

LE

SIGNATURE

Alan SILVA FRANK WRIGHT QUARTET Bobby FEW

Muhammad ALI

OHE LA PROVINCE ?

ET LE QUARTET DE FRANK WRIGHT ?

(D.D.T. Charlie Hebdo)

Un enregistrement exemplaire

Philippe Carles.

Last Polka In Nancy ? C'est du super !
(d.d.t. Charlie Hebdo)

– CW 001 Center Of The World, F. Wright, B. Few, M. Ali, A. Silva 16,90 f.

– CW 002 Last Polka In Nancy ? F. Wright, B. Few, M. Ali, A. Silva 16,90 f.

– CW 003 More Or Less Few. B. Few, M. Ali, A. Silva. 16,90 f.

Par correspondance : 18,40 l'un, 49,50 les 3
SUN RECORDS 8 rue Jean Goujon 75008 Paris.
Joindre chèque postal ou bancaire.
ou 5,50 pour envoi contre remboursement

Center of The World Co. distribution SUN RECORDS.

aurez un travail maximum pour un prix minimum. Freddy Ammar, 16, allée des Acacias, appt 17, 94160 St-Mandé.

GRAND HOTEL : Groupe d'action urbaine : Gerda (27), Guido (28), Matto (2 1/2), membres restants d'une ex-communauté urbaine, cherchent à reprendre l'expérience. Maison et équipement ont survécu. Nanas, mecs, enfants bienvenus. Tendances libertaires et non répressives souhaitées. Deseyn-Verheeke, Hertogstraat 13, 9000 Gent (Belgique).

COIN-COIN : Le Clap s'est formé pour essayer d'agir dans le domaine écologique. Il s'enlise car il doit être aussi un endroit où tout peut être. Il faut dépasser le stade dans lequel il se trouve à cause du manque d'ouverture. Changer au jeu de notre vie, si vous y croyez. Clap, 72, bd Eugène-Pierre, 13013 Marseille.

TASTET UN PEU : « La Grande Cérémonie », un superbe repas pantagruélique avec de la bouffe et du bon pinard : une grande fête. Expos, concerts, films, théâtre. Ecrivez en joignant enveloppe timbrée. Jean-Claude Tastet, 27, quai de la Tournelle, 75005 Paris.

QUEL VOLTAGE : Art Action croûlant en pleine crise d'adolescence, cherche contacts Paris et région parisienne. Toutes activités artistiques possibles. Robert Brosbout, 42, rue du Hameau, 75015 Paris.

A L'ŒIL : Recherche groupe théâtral ou groupe folk song pour jouer presque gratuitement si possible de la région. Jean-Michel Fournier, Foyer Rural, Pozières, 80300 Albert.

AMOUREUX : J'ai 20 ans et cherche quelques amoureux de la montagne pour traverser les Alpes en août 74. La clef ne se trouve pas forcément à des milliers de kilomètres. Jean-Louis Bertret, lycée Descartes, 3, rue de la Préfecture, 37 - Tours.

FAITES LA VAISSELLE : Vivez l'amour et la complexité de l'Etre se dissolvera dans la simplicité de l'Acte, Inattendu... vécu ! « Souffle et Syncope » les merc. à 20 h, Paris. Tél. : 624-03-83.

Route

EL CHINO : Ecrivain cherche compagnon cool pour partir, Inde Thaïlande et Népal ; aimerait entreprendre étude poésie orientale et cythare. Durée illimitée. Chini Jean-Marc, 33, rue Dourout, 33400 Talence.

ET PAR VEAUX : Mec 20 ans, cherche mec ou nana pour prendre court pied à Amsterdam (23 mars-3 avril). Connais la ville. Minet(ette) s'abstenir. Ecrire rapidement. Mons Yves, 14, rue Ed.-Branly, 19100 Brive. Merci.

A L'EAU : Cherche adresses de gens tranquilles chez qui débarquer cet été, en Californie. Baqué Pierre, 114, av. St-Exupéry, 92160 Antony. Merci et à un de ces jours.

VAGUE : J.H. 22 ans, cherche J.F. pour tour du monde. Départ à fixer. Envoyer des tuyaux. Lacourtablaise Michel, 9, imp. du Grand-Four, 71000 Mâcon. Merci.

SAFAROUI : Fin mars projet tour du monde moto. Cherche compagnons de route et compagne cool. Place libre derrière. J'ai expérience Inde en stop et Afrique du Nord à moto. Ouari Patrick, 10, allée du Pruner-Hardy, 92 Bagneux. Tél. : 656-03-42. En espérant une bonne équipée.

J'IRAN PAS AVEC TOI : Pour Iran du Nord, début de l'été, cherche fille souriante pour pousser la voiture. Tuyaux bienvenus. Dupré Franck, Ty-Er-Houet, 56 Arradon.

PAS DE QUARTIER : 3 filles cherchent voiture départ Auxerre le 15 février 74, direction Haute-Savoie. Participation aux frais. Urgent ! Bresson Brigitte, Hôtel du Lion-d'Or, 89480 Coulanges-sur-Yonne.

IMPERATOR : Urgent ; cherchons tous tuyaux sur : Italie, Yougoslavie, Indes, Thaïlande, Afghanistan, Pakistan. Merci. César Claude, 4, rue Paul-Bert, 69003 Lyon.

CLAFOUTIS : Cherche tuyaux, combines, pour bouffe, etc., pour la route Paris-Bruxelles-Amsterdam, Serizai Philippe, 26 bis, rue Pierre-Belon, 72000 Le Mans.

AU TROT : 21 ans cherche G. ou F. pour partir en Europe, etc. (condition : majeur(e) et vraiment décidé(e) à partir). Vous seriez gentil de m'envoyer tuyaux (bouffe, travail, adresses, etc.). Le Gallo Joël, 112 bis, av. Cyrille-Besset.

MAUVAIS, A D'AUTRES : Mauvais poète recherche J.F. (nana s'abstenir) pour route Sénégal. Ecrire ou venir. (Libertaires s'abstenir.) Important comprendre le mystère sensitivo-poétique. Van Den Berghe Philippe, S 420 A.-Camus, Cité scient. Villeneuve-d'Ascq, 59 Lille.

SWITZERLAND : Nous sommes des jeunes et organisons des expéditions pour Istanbul, le Kurdistan, l'Anatolie et l'Afghanistan. Buts de chaque expédition : parcourir des régions peu ravagées par le tourisme et vivre une expérience communauté. Demandez notre brochure à « Les Aventuriers », Claude Petitat, 23, rue du Vidollet, 1202 Genève, Suisse.

AUVERGNAT : En vue voyage en Europe cet été, recherchons tous moyens financement (publicité, reportages pas trop saqués, articles, etc.). Sallaberry François, 1F4 Et. 4, bd de Caux, 19300 Egletons.

AVANT QUOI : G. 22 ans cherche compagne pour route vers Pakistan, Inde et plus loin si possible. Départ avril ou mai. Possibilité hébergement avant départ. Terrangle Jean-Yves, 33, rue des Belles-Vues, 94500 Champigny.

FRERE DES COTES : Cherche personnes pouvant héberger de 1 à 10 cinglés (1 ou 2 nuits) faisant tour Bretagne par les côtes période juillet-août. Baldassarri Pascal, 1, bd des Frères-Rigouroux, 92140 Clamart.

ET COLLEGRAM : Qui pourrait donner des tuyaux sur Amsterdam et Rotterdam à un tout jeune freak. Jaicobi Pascal, 2, rue de la Concorde, 92600 Asnières.

DAUDET : Mec 22 ans désirant de repartir au Maroc et plus bas en stop, cherche fille qui a pas peur de l'aventure. Départ vers mois d'avril, min. 1 500 F. Fugueuses s'abstenir. Dumoulin Xavier, 39, Résidence Pré-Mantinet, C 25, 60000 Beauvais.

IMPRUDENTE : A tous ceux qui passent par l'Inde : Venez me voir si vous en avez envie ; j'y suis jusqu'en janvier 1975. Nacry Patricia, 21, boulevard Chelmsford Road, New Dehli, 110055 India.

FACILE : Je désire joindre groupe ayant pour projet la formation d'une communauté, en Océanie de préférence ou bien ailleurs, et acceptant de s'enrichir d'un individu mâle de 21 a. Tél. : 677-25-88. Antoine Gérard, 71, av. Karl-Marx, 94 Villejuif. Demandez Gérard.

SUIVEZ : Qui peut me donner des tuyaux sur l'Afghanistan, (route, bouffe) et sur la préparation de la voiture (2 CV). Dubœuf Dominique, Co Papazian, 5, rue B.-Albrecht, 95210 Saint-Gratien. Merci.

IMPERIALISTE : Cherchons couple possédant si possible Ford pour partir en Amérique du Sud. Départ le 7-74 ou 9-74. Min. 5 000 F. Durée indéterminée. Combines et adresses seront les bienvenues. Dubuisson M. et S., 17, av. des Cyprès, 91 Morsang-sur-Orge.

A PRENDRE : Clodo céleste attend compagne ou compagnon de route pour partir vers l'Amérique du Sud. Ecrire ou passer. Lagarde Michel, 1 quater, rue de Charnacé, 49000 Angers.

LE NOIR : Cherche (G. et F.) pour partir faire la route, ras le bol de la société, un peu anar : voudrais partir le plus tôt possible avant mai. Charpentier François, 53, bd de la Libération, 94300 Vincennes.

JEANNOT : Aventurier cherche nana simple pour voyage Afrique Sud. Vivre en pleine nature et communauté. Terrier Didier, 15, bd J.-S.-Bach, 72100 Le Mans. Vite, please.

FACHO : Cherche G. ou F. pour voyage Indes au printemps, sans date de retour, pas sûr s'abstenir. Bourdin Patrick, Sonacotra, 84150 Le Pontet.

DEL SOL : Cherche copine pour partir en Angleterre dans les mois qui suivent, et tuyaux pour hébergement. Cerda Carmen, La Paloma, 10, rue Capitaine-Baud, 74 Annecy-le-Vieux.

ORGUE : Je vais en Afrique pour contacts musicaux. Cherche tuyaux sérieux et personnes intéressées. Kaya Dou. Tél. : 734-50-13.

PRETES A TOUT : 2 filles 22 a. cherchent pour été 74, 2 personnes sympa avec voiture se dirigeant vers le sud (participation aux frais). Massa Muriele, 27, rue de Verneuil, 75007 Paris.

BOUSSOLE : Doit partir en Scandinavie, aimerais tous renseignements et adresses utiles (pts d'hébergements). De Toffol Sonia, 7, rue Antomarchi, 94800 Villejuif.

DESARGENTE : Argentin cherche bateau pour s'embarquer vers l'Amérique Sud juin-juillet 74. Voilier ou cargo. Je remercierai tous tuyaux et combines. Riat Gérard, Kerliven BP 65, 56700 Hennebont.

GRANDS GARÇONS : 2 mecs 21 a. faisant route en combi VW, recherchent 2 F. partageant même

Enfin le nouveau Gong est sorti
Vous pouvez l'avoir tout de suite en vous abonnant à 45 fr

abonnez-vous, ça nous arrange toujours

parce que le prix du papier augmente, comme celui du fuel

45 F pour 12 numéros
+ 1 disque au choix :

- ☐ Le nouveau Gong : radio gnome
- ☐ Le vieux Gong : camembert électrique
- ☐ Sun Ra : the futuristic sound
- ☐ Steve Lacy : Epistrophy
- ☐ Soft machine : volume VII

(Cochez la case correspondante.)

ou 40 F pour 12 numéros
+ un album de Crumb

Mode de règlement :
mandat - chèque postal (envoyer les trois volets à Actuel)
chèque bancaire à renvoyer à :
« Actuel », 2, impasse Lebouis, 75014 Paris.

Je souscris à un abonnement à **Actuel.**

Nom : Prénom :

Profession :

Age :

Adresse :

.....

☐ 40 Francs ☐ 45 francs avec un disque
(cochez la case correspondante).

Abonnement pour l'étranger : courrier ordinaire : 50 F ; par avion : 60 F ; (sans disque ni Crumb).

Collection Froide

Essai d'herméneutique sexuelle,
par Yves Buin

L'Astrolabe dans la passe des Français,
par Jean Christophe Bailly

L'Autre Page,
par Serge Sautreau

A paraître :
Dégradation générale,
par Alain Jouffroy

Ether-Mouth/Slit/Hypodermique,
par Michel Bulteau

A signaler :
Irrémédiable L',
par André Velter ("Change")

La Séance est ouverte,
par Alain Jouffroy (Ch. Bourgois)

seghers

Attention :
1° Lorsque vous vous abonnez au cours du mois, votre abonnement ne commence qu'au numéro suivant.

2° Envoyez bien vos chèques postaux (3 volets) et vos mandats à Actuel.

3° Ecrivez lisiblement vos noms et adresses : nous nous interrogeons souvent longuement et le facteur aussi.

4° Pour tout changement d'adresse, envoyez la bande de votre dernier numéro en même temps que votre nouvelle adresse.

5° Quand vous vous réabonnez, signalez-le-nous d'un mot.

Complétez votre collection d'ACTUEL :

Chaque ancien numéro : 3 F au journal. Rappelez-vous :
N°s 10-11 : SPECIAL NOUVELLE-CULTURE. Les grands textes de l'underground U.S.A., l'histoire de la France parallèle et 48 pages de b.d.
N° 13 : C'EST QUOI, L'ECOLOGIE ? un dossier qui donne des faits et fait pleurer les chiffres. Germaine Greer et la libération des femmes, l'histoire du Velvet Underground.
N° 15 : SPECIAL B.D. UNDERGROUND :
Et Herbert Marcuse, qui vous en dit long.
N° 16 : LE SERVICE MILITAIRE : armée, les soldats se défilent.
Amsterdam : provos et kabouters.
N° 17 : LE GUIDE DE L'UNDERGROUND :
Témoignages, analyses et portraits. Un annuaire des adresses et des renseignements sur lesquels il est bon de se brancher.
N° 18 : LES VILLES BRULERONT ET VOUS LES RECONSTRUIREZ :
L'urbanisme qu'on nous prépare et les cités utopiques dont nous rêvons.
N° 19 : LA ROCK CULTURE DANS LES POUBELLES DE DYLAN :
Pop-stars déclinants et réflexions enragées d'Abbie Hoffman.
N° 20 : LA DROGUE : Témoignages, débat, typologie des différentes drogues.
Rapports canadien et hollandais.
N° 21 : LA ROUTE et ses grands itinéaires.
N°s 22-23 : SPECIAL BONNES VIBRATIONS et plein de bandes dessinées.
N° 24 : LA GUERILLA URBAINE, Tintin, le rock très laid.
N° 25 : LA DEBANDADE DU PHALLUS, Fhar, Mlf.
N° 26 : LIBEREZ VOTRE CORPS ! le rock de Nixon, nez à nez avec Krivine.
N° 27 : LE ROCK ALLEMAND, l'école qui pue, la mort de Fritz le chat.
N° 28 : SPECIAL COMIX, et un entretien avec Sartre.
N° 29 : UNDERGROUND OU VAS-TU ?
N° 30 : QUI SONT LES BARBARES ? L'Histoire parallèle.
N° 31 : LE FUTUR VIBRE SERIEUX.
N° 32 : C'EST QUOI LA BONNE VIE ? Le folk. La Bretagne.
N°s 33-34 : RESOLUMENT DEBILE.
N° 35 : SPECIAL BANDE DESSINEE.
N° 36 : L'AVORTEMENT MILITANT.
N° 37 : LE ROCK A LA CHAINE.
N° 38 : LE QUATRIEME SEXE.
N° HORS SERIE : les principales aventures de Fritz le chat, par R. Crumb.
N° HORS SERIE : les aventures des Freak brothers, par G. Schelton (6 F).

idée. Mineures s'abstenir. Briffaut Gérard, 17, rue des Epinettes, 94 L'Hay-les-Roses.

SANS RIEN : Cherche compagne ou compagnon pour partir très loin au hasard du fric et des chemins sans limite de temps ni de lieu. Le tour du monde ? Pourquoi pas ? Possibilité accueil avant départ en été 74. Tuyaux et combines pour bouffe, voyage, boulot, dans divers pays seront bienvenus. Janati Ahmed, 9, rue H.-Berlioz, 57250 Moyeuvre-Grande. Thank you.

MAUVAIS LECTEUR : A ceux qui détiennent en capitalistes des renseignements sur les Indes, prière de se faire connaître par écrit à leurs humbles frères voulant, eux aussi, faire le grand voyage. Dondelinger Jean-Luc, 350, Horizon 2000, rue Jacquinot, 54000 Nancy.

SURE : Pars début mars, avec min. d'argent, voyage d'aventure sur 1 an. Cherche tuyaux, conseils, expérience et cherche 900 F. J'ai 21 a. et je suis sympa. Je vais à Paris en février, possibilité contact. Cavagnat Noëlle, « Les Pommiers », 38580 Allevard.

OLE : Serai en Espagne à partir d'avril, galice, vigo, pour bosser comme un dingue. J'aimerais rencontre avec nanas et mecs évolués. Molé Roland, 1, rue du Ravin, 91350 Grigny.

PLOMBIER : 1 F. plus 2 G. (photo-ciné) cherchent : tuyaux et cartes Népal, Afghanistan, Indes, Iran, Turquie, plus 1 F (18/20 a.). Départ fin 74. Ecrire/venir. Carpentier Jean-Marc, 31, av. des Gobelins, 75013 Paris.

BELLE MER : Mec plus goëlette 13,20 m, plus guitare, plus amour de la mer, cherche nana mêmes goûts, plus sens photo et reportages pour tour du monde 75. Lacarde Alfred, Sodexho, 5, pl. de la Joliette, 13002 Marseille. Tél. : 90-84-72.

ALIENE : Gars 22 a. écœuré par société aliénante, cherche F. même cas pour prendre la route. Départ au printemps sans retour. Berriot Jacky, 26, rue de Taissy, 51100 Reims.

MADE IN ENGLAND : Paris-Kaboul pour 350 F en autobus anglais. Ou à vendre autobus anglais en parfait état pour voyages, roulottes ou commerces. 30 m² sur deux niveaux. Prix 14 000 F, immatriculé en France. Fradiss Alain, Peymian, par Aubenas, 04300 Forcalquier.

MASO : Eté 74 : qui veut partir pour l'Asie du sud-est (dont Sud-Viêt-nam) pour études (économiques, photographiques...) ? Tous tuyaux bienvenus. Delabrusse Olivier, 26, rue Saint-Denis, 75001 Paris.

SARVOGNAN : Pour voyage en Afrique (Niger) en 2 CV cherche coéquipier. J'ai déjà la 2 CV. Leclercq Christian, 15, rue Edouard-Lalo, 59200 Tourcoing.

GRAND MAGHREB : Cherche renseignements en vue voyage sur Maroc, Tunisie, Mauritanie (bouffe, logements, travail, etc.). Trouillot Bernard, 7, rue Jean-de-La-Fontaine, 25200 Montbéliard.

ET VOILA : Jeune Marocain cherche J.F. 21, 22 a. pour aller visiter le Maroc pour le mois de septembre fin 74. Mimoun Mohamed, Préxotel Malmavia, Ajaccio.

DUBO-DUBON : Cherche renseignements sur Mexique et Brésil, itinéraires, personnes à rencontrer, trucs à éviter. Merci. Dubosclard Françoise, 17, chemin Grande-Badet, 42400 Saint-Chamond.

MARIE CHANTAL : Cherchons fanatiques de Donovan pour entreprendre voyage fin juin 74 en Ecosse par nos propres moyens. Age min. 16 a. Faux donovaniaques s'abstenir. Hazières S. et M.-P., 72, rue Pasteur, 94450 Brévannes.

WERAR YOU : Bateau-stop 30 a. parle anglais, cherche ami propriétaire d'un voilier pour visiter les îles Britanniques été 74. Eyraud Pierre, 07120 Chauzon, par Ruoms.

BOSSEUR : Ras le bol. Cherche mecs et nanas intéressés par construction voilier pour se tirer dans le Pacifique ou faire tour du monde. J'ai 19 a. Réponse assurée. Kleitz Denis, Cité U. Esplanade, 8, rue de Palerme, 67000 Strasbourg.

DES BOIS : Cherche G. ou F. pour partir aux Etats-Unis et peut-être plus loin. Départ à fixer ensemble. Envoyer si possible tous tuyaux sur U.S.A. et Canada. Merci à tous. Robin François, 5, rue des Bouleaux-la-Picardière, 45800 Saint-Jean-de-Braye.

LAOS SUR LA MONTAGNE : Urgent cherche tuyaux sur l'Afghanistan cause départ début avril. Ecrire si vous êtes en province, téléphonez si vous êtes à Paris. Peux donner petits tuyaux sur le Laos. Daillie Lhoren, 3, square Ladrionne, 78380 Bougival. Tél. : 969-40-08.

IMPRECIS : Cherche compagnon de route, de préférence féminin pour Canada, U.S.A., départ juin. Renseignements et adresses utiles. Suchet Annie, 2, Templeton Place, London SW5, England.

PLEIN NORD : 2 J.F. 22 a. cherchent pour route 2 personnes sympas avec voiture si possible. Direction sud. Dumont Fabienne, 55 a, rue du Centre, 1025 Saint-Sulpice, Suisse.

CONQUISTADOR : G. 20 a cherche compagne en vue voyage U.S.A. Amérique Sud. Départ août. Durée indéterminée. Portugual Denis, 13, rue F.-Carco, Saint-Martin-d'Heures.

Messages

AU SECOURS ! Envie de vomir permanente après la perte de ma mère. Cherche âme-sœur pour me retenir à la vie. Paul Coban, 3, rue E.-Combes, 94 Limeil.

LEVE-TOI ET MARCHE : Désire louer un studio de 300 à 350 F aux alentours de Paris-Saint-Lazare (si possible meublé et douche). Ait-Ali Mokrane, Foyer J.-Mermoz, 190, rte de Saint-Germain, 78420 Carrières.

POTIN : Etudiant préparant thèse de sociologie sur le mouvement marginal en France. Désirerais recevoir tous documents ou indications me permettant de mener à bien ce travail. Potin Jérôme, E.R. pl. des 4-Nations, 88000 Epinal.

PAPA NOEL : Christophe et Michel, j'aimerais avoir de vos nouvelles. On s'est rencontré le 24-12-73 à Métabief, au « Moulin ». Ecrivez-moi vite. Beuque Isabel, 42, rue de Magny, 25250 L'Isle-sur-le-Doubs.

PARIS-BERLIN : Que devient la Parisienne-Allemande rencontrée à Bagnols-sur-Cèze ? Ecris-moi ou viens... vite... Xavier Gaeremynck, A.110 Cité U. Luminy, 13009 Marseille.

COUSIN : Collectionneur remercie R.A. de La Haye pour « recherches ». Contre 2 timbres R.E.P., offre adresses de plaules pas chères en Cévennes ou Languedoc. Germain J., 34130 Mudaison-Mauguio.

HO-HISSE : Pour mon ami qui n'en peut plus. Je vous prie, freaks, de bien vouloir lui remonter le moral. L'armée l'a détruit. Sauvez-le de la merde. Couvreur Jean-René, CA-Ser, 9e R.C.P. Caserne Niel, 31054 Toulouse.

COMPLIQUE : Hé, mec, si tu es le bassiste (ou l'ex) du groupe Messin « Ecumes ». Si tu le connais, fils, file-lui cette annonce ou écris-moi. Jean-Paul (qui faisait son service à Metz) voudrait reprendre contact avec toi. Envoie ton adresse, je lui passerai. Hun François, 18, rue du Bois, 57310 Guénange.

SAD : Problèmes divers, dont juridiques, services d'information et de conseil, réconfort. On peut vous aider. Joindre 1 coupon-réponse international service d'aide enfance abandonnée, inadaptée et handicapée (également). Service Aide Jeunesse, Bte postale 9A, 6238 Luttre, Belgique.

BLA-BLA : Anne Bizeau, ex-rue Chevalier-de-la-Barre, 75018 Paris. Je te demande de m'écrire. J'ai beaucoup de choses à te dire. Cattanéo Bob, 8, rue Boulegon, 13100 Aix-en-Provence.

TISSETTE : F. 22 a. cherche stage tissage au pair chez tisserand(e) ou dans communauté. Morelle Françoise, 9, rue Jean-Catelas, 80450 Camon.

AU FEU : 19 a., bout du rouleau... Aimez-moi ! ! ! Au secours. Cabon Yves-Marie, SP 69138.

JE RETIRE MA CULOTTE : Où es-tu, Fabrice, toi qui pratiques le Zazen ? Fouré Maryse, 2, imp. J.-Roux, 28000 Chartres.

UN MONSIEUR ATTENDAIT : Chim, Bodec, Claude, magne ton géranium si t'a un crayon, écris, ça fait un bail que j'attends. Sans vannes, c'est long. Ruckzuck. Cappellin Hugo, 32, rue de Maubuisson, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône.

RAYE : Vds disques et enregistrements pirates et commerciaux (liste contre timbre). Marchal Gilles, Gizy, 02350 Liesse.

PETIT TAILLEUR : Cherche adresses de boutiques qui vendraient produits artisanaux faits par une communauté (poterie, tissage, bijou, etc.). Alquier Françoise, 5, rue du Midi, 81200 Mazamet.

LA FOULE : Christine, on s'est rencontré sur la route de Lyon en juin 72. On partait en Inde. On s'est perdu à Nice. Donne-nous de tes nouvelles. Blassieux C. et D., 57, r. de Flandres, 75019 Paris.

BIG STAR : Marlène extasiée, Marilyn et folles langoureuses, je rêve à vous. Venez. Je suis seul... avec Galaad. Delmann Laudet Alexandre, 4, rue E.-Leclerc, 77000 Melun. Tél. 439-02-05.

COMME LA PLACE : Vite ! Retrouvez-moi mon pote ! C'est un « black » Réunionnais qui s'appelle Charly Vendôme. Depuis sa sortie de l'armée, il doit être à Paris. Simonin Michel, 64, rue Carnot, 52800 Nogent.

FRANCO : Désire retrouver J.F. rencontrée dans un restaurant espagnol le vendredi 30-11-73. Quierant Alain, 64, rue du Pont-de-Créteil, St-Maur-des-Fossés.

FLOWERS : Steve, j'ai perdu ton adresse. Je suis prête à t'aider. Alors, donne-moi signe de vie ! Bises, Fleur. Guerin Ghislaine, 7, rue des Cormorans, 78440 Gargenville.

EN RADE : Je m'emmerde ferme à Brest. J'ai 18 a. Y aurait-il une fille qui me sauverait de la noyade ? A l'aide, je coule. Ecris-moi vite. Tanguy Jo, 2, rue de Keroudot, 29200 Brest.

SUR MESURE : Qui pourra me donner des renseignements sur Donald Anderson (Dan) et Ellen, freaks U.S. faisant la route, rencontrés aux Eyzies (Dordogne). Courrèges Sylvain, Saint-Pardon, 33210 Langon.

GOOFY URGENT : Quoi qu'il en soit, je ne puis compter sur toi dans ma détresse, puisque tu refuses de te préoccuper de la partie la plus atteinte en moi : mon âme ! Quelle jeune Française (20-25) prouvera le contraire à mon ami Allemand (22). Ecrire P. Pawlowski, 20, rue du Ct-Mouchotte, 94160 Saint-Mandé, qui transmettra !

EXISTENTIEL : Sombre intellectuel raté de 18 a., appréciant Sartre, Dostoïevski et surtout la musique (Floyd, Soft, Crimson) cherche ami(e)s à Rennes où dois poursuivre mes études en fac. en octobre 74. Farceurs, minets ennemis de Marx et Trotski s'abstenir. Meyer Richard, 6 bis, rue de Liège, Vallée des Colons, Nouméa, Nelle-Calédonie.

CHALET SUISSE : Très urgent, cherche adresse Michel Piaget, Suisse habitant Genève ou environs, connu à Poole en juillet 73. Manescau Isabelle, 10, rue d'Asfeld, 57000 Metz.

BARBARESQUE : Mec totalement déboussolé cherche F. pour le faire renaître de ses cendres. Je coule. Guihard J.-Luc, 27, rue Saint-Louis, 44000 Nantes.

RACCOMMODAGE : Sylvie de Paris 75016, c'est Edouard, tu te souviens ?... Ce serait chouette de se retrouver un de ces 4 ! J'aimerais de tes nouvelles. Edouard, adresse inchangée.

TOMBE DU CIEL : Des heures inoubliables : celles que j'ai passées avec toi, Yvon. C'était il y a 3 a en sept., rencontre imprévue sur la Cannebière. Si tu te souviens, écris-moi. Ton signe particulier était une dent cassée apparente (accident de parachute). A ceux qui te connaissent et pourraient me donner de tes nouvelles, d'avance, merci ! Lavelle Anne, chez Lamothe, 73, rue de Lyon, 33000 Bordeaux.

LA SALADE QUI PLEURE : Je cherche la fille mince et brune, rencontrée en août 73 à San Carlos, à Ibiza (probablement mannequin à Paris). Elle m'a parlé d'un dessin où le soleil pleurait. J'ai trouvé la thérapeutique. (Ou tous renseignements concernant son adresse.) Franck D. Baroy, « Domaine des tortues qui fleurissent », 11, rue des Roses, 06410 Biot.

LADY LOVE : La fille qui était à côté de moi la nuit de l'an neuf au concert de Bismillah Khan, réponds-moi, ce serait trop bête. Welcome to the « Grand Hotel ». Philippe. 950-97-20.

PITOUN : Marie-Pierre Gauthier, de Pau, tes parents comprennent mais aimeraient bien avoir de tes nouvelles. Aucun ennui à craindre. Tu seras reçue à bras ouverts par tes tantes de Grenoble et de Blanc-Mesnil. Réponds, on te cherche partout.

Journaux

DECADANSE : Les 5 derniers numéros de la revue « Soi-Même » sont encore disponibles pour 5,50 F franco de port. Surréalistes décadents vous l'aimerez. Jean-Louis Juzian, 3, rue de l'Hôtel de Ville, 83340 Le Luc.

KEY : Le fanzine Key change d'adresse. Cautionnez ses fantasmes libertaires ! Ecrivez à Milou Boelens, 8, avenue Crockaert, 1150 Bruxelles (Belgique).

PRESSE LIBRE : Cherche intéressés par presse parallèle, articles, poèmes, dessins, etc. Ecrire ou passer. Presse Libre, 35, rue Paul-Bert, 31400 Toulouse.

ET POF : Le Mégafoutral est sorti. Tant pis pour ceux qui ne lisent pas les petites annonces d' « Actuel ». Ceux qui lisent « Actuel » et pas la Presse Pirate - le Mégafoutral sont des cons. Ecrire à Jean-Claude Lefebvre, 146, rue de la Liberté, 78200 Mantes-la-Jolie. Abt pour 10 numéros : 10 F.

FRANÇOIS-LA-DOUCEUR chez LES HOMMES-IMAGES : Textes de Laitem, dessins de Godefroid. Première tentative complète de détournement de la bande dessinée, par la théorie subversive s'opposant à la société du spectaculaire. 12 F. L'Impensé Radical, 1, rue de Médicis, 75006 Paris.

AMOUR TOUJOURS : Poète vend lui-même son livre, l'Alphabet muet du doute, 15 F, ou échange avec d'autres bouquins de poésie d'auteur dans son cas. Daniel Delort, 13, avenue Reille, 75014 Paris.

TEUF-TEUF : Déjà 3 numéros d'Energie, 1 F, plus de 30 pages, toujours plus beau. Abt 6 F. On prépare une association reliant la presse parallèle pour distributions, achats en gros, vente, contacts... Jean-Paul Peugeot, 17, bd Péreire, 75017 Paris.

PETIT SERIEUX : En vue de fondation canard science-fiction new-wave, surréaliste, cherchons collaborateurs pour dessins, poèmes, articles... Passer le samedi après-midi chez Hubert Macquarez, 15, bd Magenta, 75010 Paris.

L'ANATHEME : Le numéro 5 est sorti. On cherche toujours d'autres dessinateurs. 7 pages de B.D., l'information sexuelle, B.B. King, psychanalysme et anarchisme, poètes visionnaires, 36 pages, on grossit à vue d'œil. 2 F en timbres de 50 cent. L'Anathème, 2 bis, rue Thiers, 17000 La Rochelle.

ŒDIPE : Le journal sans complexe remercie tous ceux qui ont écrit. Le numéro 2 sort le 15 février. Envoyez articles, dessins, etc. Petites annonces gratuites. 2 F. Œdipe, B.P. 03, 33405 Talence.

Chaîne n° 1

Chaîne stéréo 20 watts - 890 F complète

Comprenant :

- UNE TABLE DE LECTURE SUR SOCLE BSR Type C 142
- UNE TÊTE DE LECTURE MAGNÉTIQUE SHURE M 75
- UN AMPLI-PRÉAMPLI STÉRÉO 20 W Sonic
- DEUX ENCEINTES CLOSES

PRIX CATALOGUE : 1 ~~200~~ F
PRIX PROMOTION : 890 F
(A crédit : 1er versement 270 F et 45 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 310 Francs

Chaîne n° 2

La chaîne de l'année

(CLASSEE POUR SON RAPPORT QUALITÉ/PRIX)

36 watts = 1 200 F

Comprenant :

- LE FAMEUX AMPLI-PRÉAMPLI STÉRÉO N-36 (OPTION N-36 « S » à potentiomètres à curseurs : + 100 F)
- LES 2 EXCELLENTES ENCEINTES ACOUSTIQUES HI-FI BC-20
- LA CÉLÈBRE TÊTE DE LECTURE MAGNÉTIQUE M75-6 SHURE
- LA TABLE DE LECTURE HI-FI MONDIALEMENT APPRÉCIÉE MP60 BSR McDONALD

Sonic

PRIX CATALOGUE : 1 ~~675~~ F
PRIX PROMOTION : 1 200 F
(A crédit : 1er versement 360 F et 58 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 475 Francs

4 chaînes exceptionnelles en promotion !

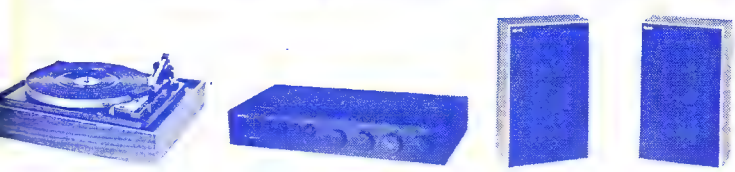
Chaîne n° 3

Édition spéciale

4 noms prestigieux forment une chaîne Hi-Fi à un prix super-exceptionnel !

50 WATTS

BSR McDONALD — SHURE — sinclair — Sonic



Comprenant :

- TABLE DE LECTURE PROFESSIONNELLE HT70
- TÊTE DE LECTURE MAGNÉTIQUE M75-6
- AMPLI-PRÉAMPLI SINCLAIR 3000
- ENCEINTES SONIC BC30
- UN CAPOT PLEXI FUMÉ

PRIX CATALOGUE : 2 ~~290~~ F
PRIX PROMOTION : 1 700 F
(A crédit : 1er versement 520 F et 68 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 590 Francs

Chaîne n° 4

La chaîne Festival

70 watts = 2 600 F

fidèlement vôtre Sonic

Comprenant

- 1 AMPLI-PRÉAMPLI-TUNER « SONIC AT70 »
- 1 LECTEUR STÉRÉO DE CARTOUCHES 8 PISTES
- 1 TABLE DE LECTURE « BSR McDONALD HT70 »
- 1 CELLULE MAGNÉTIQUE « SHURE M75 »
- 1 CAPOT PLEXI FUMÉ
- 2 ENCEINTES « SONIC FB1H »

PRIX CATALOGUE : 3 ~~250~~ F
PRIX PROMOTION : 2 600 F
(A crédit : 1er versement 780 F et 90 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 650 Francs

Sonic
EUROP'CONFORT
87, bd Sébastopol, Paris (2e)
Tél. : 236-38-76
Métro : Réaumur-Sébastopol

Mettez une croix dans la case choisie

- ☐ Chaîne n° 1
- ☐ Chaîne n° 2
- ☐ Chaîne n° 3
- ☐ Chaîne n° 4

Demande de documentation gratuite

NOM .....

Adresse .....

ACTUEL

AUDITORIUM OUVERT TOUS LES JOURS 10-20 H SAUF DIMANCHE
« EN VENTE EGALEMENT A HIFI MASH 5, 93, RUE VICTOR-HUGO, 76200 LE HAVRE »

ESSAIS : Journal libre, B.D., poèmes, textes libres, petites annonces gratuites. Abt 10 numéros, 20 numéros : 19 F. Joël Guigné, bât. A, 144, rue Louise-de-Marillac, 16000 Angoulême.
DIRECT MUSIC : Numéro 1 épuisé, mais continue avec le numéro 4. 1,50 F. Chaque abonné recevra 1 disque 45 t. Daniel Arakélian, 2, rue Aleyrac, 26200 Montélimar.
LA CANAILLE : 4 F le numéro, 20 F les 6 numéros. Eunice Miranda, 8, rue Leriche, 75015 Paris.
CRISPUR : 3 F, cherche textes, photos, dessins de lecteurs-auteurs, le numéro 3 est sorti. Pour une insurrection de l'écriture ! Crispur, 27, rue de la Parcheminerie, 75005 Paris.
L'AJENE : Informations 21 est paru. 16 pages de textes et poèmes dus aux adhérents de l'association des jeunes écrivains non édités. Joignez-vous à l'Ajène qui, si elle ne coule pas, publiera vos textes dans Informations. Lire « Actuel » c'est bien, lire et participer à Infos c'est mieux ! Rens. et doc. contre 2 timbres. Ajène, Jean-Roger Bronnimann, 32110 Nogaro.
IVOIRE : IF cherche chroniqueurs politiques et artistiques sérieux. Petites annonces insolites et anormales gratuites pour tout acheteur. Daniel Gaillard, 69840 Chenas.
POETES CELESTES : Organisent un grand concours de poésie. Règlement contre 2 timbres à 50 cent. 38, rue Georges-Bizet, 21000 Dijon.
NADIR : Vient de sortir péniblement son numéro 2. Interview de Pierre Suragne et Pierre Barbet, articles sur King Crimson, Pink Floyd, et de nombreuses nouvelles, dessins, poèmes, 100 p., 4 F. On cherche génies pour que les nôtres se sentent moins seuls. Nadir, 13, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris.
L'ECCHYMOSE : Numéro 12 paru, 2,50 F en chèque. C'est mieux qu' « Actuel » et ça vous changera ! B.P. 164, 14015 Caen Cédex.
LE REVOLTE : Du parallèle suisse en offset (et libertaire en plus). 17 F suisses l'abt pour 1 an. Ça se 10, 2003 Neuchâtel (Suisse).
TRANSEDITION : Vient de paraître « de loin aussi d'ici » de Christian Dotremont (10 F) et sous presse « Bêche » poème visuel de J.-F. Bory. 59, rue Van Zuylen, 1180 Bruxelles (Belgique.)
REEDITION « C » : Bulletin intercommunautaire (60 premiers numéros). Ecrire à Daniel Caniou, 09 - Le Bosc.
APINIOU : A accouché d'un numéro double à 5 F. Chèque bancaire ou postal. Gérard Veillet, Apiniou, 11, rue Brière-de-Boismont, 94160 St-Mandé.
JURA 2000 : Mensuel d'animation artistique, cherche correspondants Dôle, St-Claude, Dijon, Lyon et Besançon. Ecrire à Michel Thonney, B.P. 61, 39000 Lons-le-Saunier.
BARABAJAGAL : Sortie imminente du numéro 4. Recherche journaux, affiches, tracts, tout sur la presse parallèle pour petit historique dans le prochain numéro. On attend vos articles. On cherche des correspondants diffuseurs. Le printemps approche ! Chez Thierry F., 08250 Le Mayet-de-Montagne.

Mosik

LE CAID : bassiste de Zao vend amplis Sound city et Marshall, POR 93-16.
PSY : « Psychose » en voie de disparition accepte aides de toutes sortes (vieux matos, vieux posters) ou même timbres (neufs) à 0,50 F. Lalanne Michel, 123, av. Montaigne, 33160 Saint-Médard-en-Jalles.
CERVEAU : A vendre gong, grand diamètre, neuf, très vibrant, pas cher. Ecrire seulement pour R.V. Servaud Michèle, 35, rue du Gl-Leclerc, 94410 Saint-Maurice.
CUISINE : Cherche batterie assez valable encore et pas trop chère, environ 500 F à 600 F. Marque indifférente. Merci. Kevorkian Pascal, 3, pl. Molière, 94290 Villeneuve-le-Roi.
ORGANISE : Batteur pop cherche groupe pour répéter en soirée en vue de contacts. Ecrire Georges Zirinis, 7, rue des Deux-Ponts, 75004 Paris (3e éta.).
AINSI FONT FONT FONT : Chanteuse-auteur cherche : musiciens (guitare, cosmophone, percuphone, orgue, flûte). Ecrire pour contacts Mlle Guinot Annabel, 3, rue Bisson, 75020 Paris.
MAS QUI : Groupe éclaté « Orphée 1247 » cherche violoniste éclaté (avec matér.) en vue Mosik philharmonique (folie). Tel : 990 24-39 ou 990-67-76. Gazay Yann, 7, rue d'Algérie, 95200 Sarcelles.
Y'A BON : Répétition publique par un trio de jazz. Musiciens et autres conviés le samedi de 17 h à 20 h. Participation 2 F. M.J.C. du Xe, 31, rue du Château-Landon, Paris.
TAC : Musisiste avec guitare cherche autres pour jouer : Folk, Folk, Rock, moche, toc et... Becquelin, Philippe, 41, rue P.-Brossolette, 92 Issy-les-Moulineaux.
ARDENT : Chanteur auteur compositeur cherche en vue tournées ou autres, un batteur et un guitariste rythmique avec matériel. Tél. : 930-02-98. Pierre Blois, 70, rue des Gâtines, 91 Verrières-le-Buisson.
CASY : Guitariste amateur cherche pianiste de jazz amateur pour travailler harmonies et mor-

DOCUMENTS SPIRITUELS
collection dirigée par Jacques Masui

Giuseppe Tucci
THEORIE ET PRATIQUE DU MANDALA
introduction par André Padoux

Thomas Merton
ZEN, TAO ET NIRVANA
Esprit et contemplation en Extrême-Orient

Miguel Molinos
LE GUIDE SPIRITUEL
introduction par Jean Grenier

E. Alexis Preyre
LE DOUTE LIBERATEUR
Expérience sceptique expérience mystique

Julius Evola
LE YOGA TANTRIQUE
Sa métaphysique ses pratiques

MILAREPA
Ses méfaits, ses épreuves, son illumination
traduit du tibétain par Jacques Bacot

ENTRETIENS DE LIN-TSI
traduit du chinois et commentés par Paul Demiéville

Heinrich Zimmer
LE ROI ET LE CADAVRE
Les mythes essentiels pour la reconquête de l'intégrité humaine

Jacob Boehme
CONFESSIONS
précédé de Le "Philosophe teutonique" ou l'esprit d'aventure par Alexis Klimov

Chögyam Trungpa
MEDITATION ET ACTION
Causeries au Centre Tibétain Samye-Ling

FAYARD

...aux style samba, bossa, etc. Tél. : 520-34-75. Falzon Paul, 84, rue La Fontaine, 75016 Paris.

PAS DEGUEUX : Chanteur de blues rigolos, durs et pornos cherchent tous contacts (M.J.C., festivals, boîtes) pour se produire. Pascal Dominique, 4, villa des Gobelins, 75013 Paris.

SELON : American amateur folk pop, guitariste, chanteur, compositeur, parolier, sans prétentions cherche un(e) guitariste, chanteur(euse) pour travail sérieux et faire enregistrements. Logement possible. Matthen Laurence, 89, rue C.-de-Gaulle, 91 Bures-sur-Yvette.

CONSTANTINOPLE : Auteur compositeur, interprète et adhérent à la SACEM, mais il semble que ce soit insuffisant pour se faire éditer. Alors, si tu es bon pianiste et bon musicien écris-moi très vite. Binant Pierre, 111, rue de Bagneux, 92120 Montrouge. Merci.

50 % MATIERE GRASSE : Groupe cherche soliste et organiste-rythmique pour musique mi-variétés et composition. Demander Patrick au 844-11-45 après 6 heures.

VIVI : Guitariste-pianiste cherche musiciens en vue formation groupe pop région Toulouse. Tél. : 85-40-64. Vivini Jean-Paul, Château La Gaillarde, 31530 Thil.

VIEILLERIES : Cherche 45 tours de Catharsis « Chevrons 3 », « Sirius » ainsi que tous documents les concernant. Merci d'avance. Morillo Robert, 15, rue de Villersexel, 70000 Vesoul.

KESEKES : Guit. Rythm. jouant folk cherche un joueur de banjo 5 cordes et un violoniste en vue de jouer dans les restau et dans le métro. Ecrire Kerekès Christian, 108, rue du Fg-du-Temple, 75011 Paris.

A ROME : Batteur et guitariste cherchent bassiste avec matériel pour musique progressive (Yes, Mahavishnu, Magma, King Crimson...). Charlots s'abstenir. Cherchons aussi pianiste-organiste pour prendre pied intégral. Clément Claude, 20, rue du Pont-Krüger, 92 Courbevoie. Tél. 333-71-75.

C'EST BYZANCE : « Babylone », groupe vivant en communauté cherche un batteur et un organiste (pianiste) et quelqu'un qui chante soft music again ! Boulé Christian, 6, rue des Mauvais-Garçons, 75004 Paris.

DE : Nous sommes deux batteurs avec bon matériel (Orange) et cherchons groupe (rock soft) avec « travail assuré » (région indifférente). Sinon nous acceptons tout travail pour raisons nutritives. Vite. Fouley Jean-François, rue de la Marne, 52000 Chaumont.

BANDECO : Paumés musicaux . on est aussi paumés que vous, mais on vous met sur bande pour pas cher. Tentez-le ! Voyez-le. West. Freaks Front., 15, rue Reine-Astrid et 5, rue Saint-Benoît, 22000 Saint-Brieuc.

BRAZIL : Guitariste cherche batteur et bassiste jazz et bossa nova (pour son plaisir et peut-être du boulot). Tamburini François, 45, av. de Friedland, 75008 Paris.

COMEDIEN : Guitariste (bon matériel) cherche groupe ou musiciens pour composition person. style Yes, Genesis, Ringards ou Grosses têtes s'abstenir. Urgent. Dante Eric, 5, rue Garibaldi, 94 Saint-Maur.

L'IMPOSTEUR : Cherche bassiste non professionnel pour musique planante pour accompagner une batterie Ludwig, orgue Hammond et plus tard piano électrique, peut-être guitare sèche. Thomas Frédéric, 158, bd Jean-Jaurès, 92100 Boulogne.

CHATEAU : Très urgent : groupe de six musiciens cherchent un local pour leurs répétitions (cave, garage...) Paris ou banlieue proche. Loyer possible à débattre. Faure John, 19, rue Montmartre, 75001 Paris.

STONED : J'aimerais rencontrer des musiciens (mecs) Stones-Maniaques. Dubois Jean-Luc, 10, r. de Nimègue, 37100 Tours.

JIVAROS : Batteur, bassiste, chanteur avec local cherche pianiste et guitariste, très, très sérieux. Grosses têtes s'abstenir. Forne Didier, 62, av. de Wagram, 75017 Paris.

BAS PRIX : Bassiste vend ampli 50 W 2 000 F. Etat neuf Manhattan et cherche groupe ou musiciens. Lautric Philippe, 38, rue Pajol, 75018 Paris.

RUPTURE : Je me sépare d'une très jolie Stratoster Fender guitare vieille d'un an. Vous pouvez m'écrire j'envoie catalogue et tarif tout port payé. Besançon Xavier, 2, rue Saint-Placide, 75006 Paris.

DOLLARS : Je peux venir chanter mes compositions chez vous (M.J.C.) (Foyers). Allan ch. 70, Style Folk, Cohen, CNSY and Leforestier, 5 ans d'expérience et une heure et demie de chansons. Ecrire... Louapre Bertrand, 164, rue du Fg-Poissonnière, 75010 Paris.

BATTEUR PAS BATTU : Débarqué à Lyon et bouffé par l'usine. Eh, y'en a pas qui aiment le jazz, free et moderne et tout ce qui plane, un p'tit Chick Corea ou Tony Williams, un Mac Laughlin, un Eddie Louiss ? Vite, nom de Dieu,, on peut jouer, je suis batteur ! Ottwiller Claude, 39, rue Stéphane-Coignet, Lyon (8e), Chambre no 12.

ESCARPOLETTE : Guitariste cherche fille ou garçon guitariste et chanteur pour duo. Amsler Francis, 1, villa de la Station, 92 Suresnes.

LA CULOTTE : Le Tricot du Sergent Léon (bassiste + batteur) cherche musicien (piano, sax, guitare) et local région banlieue est de Paris. Simonnet Bernard, 22, promenade Max-Dormoy, 93 Gournay.

DE TRAVERS : Recherche tout sur Hendrix (négatifs qui seront renvoyés, articles, posters, photos, disques pirates) en vue possible exposition. Haudrechy Jean-Marc, 10, rue des Hortensias, 60000 Beauvais.

COSTAUD : Groupe cherche mecs pas bloqués pour composer et interpréter. L'idéal serait : un batteur (cool), 1 sax, 1 pianiste. Faure Antoine, 6, rue Falguière, 94000 Créteil.

OCCULTE : Mec 21 ans achète LP « Wishbone Four » et « Live Dates » de Wishbone Ash. Envoyez-moi tous textes, poésies occultes, personnelles genre E.A. Poe. Possible corresp. ultérieure. Réponse assurée. Dorron J.-C., rue Clemenceau, 54640 Tucquegnieux.

LA MANCHE AUX MANCHOTS : J'ai cassé mes doigts dans un accident de voiture et ne peux donc plus jouer de la guitare aux terrasses de café pour faire la manche. Qui pourrait me donner ou me céder à bon marché le petit orgue de barbarie (ou autre instrument du même genre) qui traîne dans le fond de son grenier ? Nieus Pol, Parijsstraat 55, Leuwen 3000, Belgique.

BEN L'BONJOUR : Le Tiguidou Band, 6 ou 7 musiciens québécois de Montréal interprétant leurs compositions (allant du rock heavy au folk québécois) cherche places « Ben l'Fun » pour avoir du bon temps avec vous z'autres entre mi-juin et fin juillet. Toutes propositions étudiées. Ecrire à Denis Collin « La Boutière », Chenoves, 71940 Saint-Boil, France (avec mention « Tiguidou Band » sur l'enveloppe).

ET LE PIED ? : Ch. Bass. (urg.). sax., cuivres, claviers ayant qq. chose dans le ventre (et les mains). Tél. : 551-76-38. Mennerat F., 182, rue de l'Université, 75007 Paris.

DE FOND : Quel est le matériel nécessaire pour imprimer des pochettes de disque 45 t. ? Ou quelqu'un de ta connaissance possède-t-il ce matériel ? Peut-il le mettre à la disposition d'un chanteur qui désire se produire lui-même. Si oui, réponds-moi vite. Lachaud Pierre C., 67 et 69, av. A.-Briand, 94 - Arcueil.

LOLA ! : Cherche groupe style rock/underground/progressive, pour jouer la basse ou guitare sèche. Urgent. Flores Joao Antonio, 24, rue du Dr-Heulin, 75017 Paris.

BOF ! : Big Band cherche tromboniste, trompettiste, vibriste. Tél. : 706-18-81. Auger Bertrand, 20, chemin des Lilas, 94500 Champigny.

COSMICO : Deux guitareux et basseux cherchent (vite), région Vierzon - Bourges, batteur pas trop super-crack (contrat en vue + local). Tél. : 75-23-34 (Gus). Minets, flippés, fils à papa s'abstenir. Ligny Jean-Marie, 49, quai du Cher, 18100 Vierzon.

NE PLEURE PAS ! : Batteur débutant cherche guitariste soliste, rythmique, bassiste, chanteur pour faire de la zizique (Kinks, Rolling Stones) (Beach Boys, N.Y. Dolls). Laneyrie Gérard, 2, allée Francis-Carco, 95200 Sarcelles.

PHILOSOPHE : Batteur cherche bassistes, guitaristes et tutti quanti (avec matériel) pour prendre son pied de temps en temps dans la région. Sans prétention. Papacatzis Gilles, rue des Plantiers, 04100 Manosque.

NON ! : Vds orgue Farfisa VIP 233 état neuf, 4 000 F. Tél. le soir : 266-02-56. Roger Henri, 8, bd de la Madeleine, 75009 Paris.

MEUH ! : Pour une musique jeune et nouvelle, on ch. un bassiste capable de jouer « Beat Music » + un endroit tranquille pour jouer. Contactez-nous vite. Youssefi Hamid, 64, chemin des Bœufs, 91120 Palaiseau.

DU MOURON : Cherche flûtiste (traversière), très jazz pouvant donner leçons. Millet Alain, rue Dupetit-Thomas, 29226 Carantec.

PUDIQUE : Cherche bassiste avec matériel. Desprez Claude, M.E.J.C., bd Henri-Sellier, 92150 Suresnes.

FIP... : Stress, groupe Pop rock, cherche contrats pour bals et soirées ainsi qu'une salle pour répéter. Thomas Jean-François, 50, bd de la Liberté, 93260 Les Lilas.

DU VENT : Urgent. Groupe cherche 1 sax., 1 flûtiste ou oboïste et chanteuse pour faire musique inspirée de Magma, Soft. Wulf Lysoe Erik, 52, rue du Lierre, 49000 Angers. Tél. : 66-84-33.

quand il n'y a plus de routes, de trains, d'avions, il vous reste l'inconnu et...
JERICAL "expéditions" !!!

AMERIQUE du SUD
INDE, AFRIQUE, MAROC, TURQUIE,
SAHARA
RUSSIE
GRECE.
PRIX à partir de 650 frs.

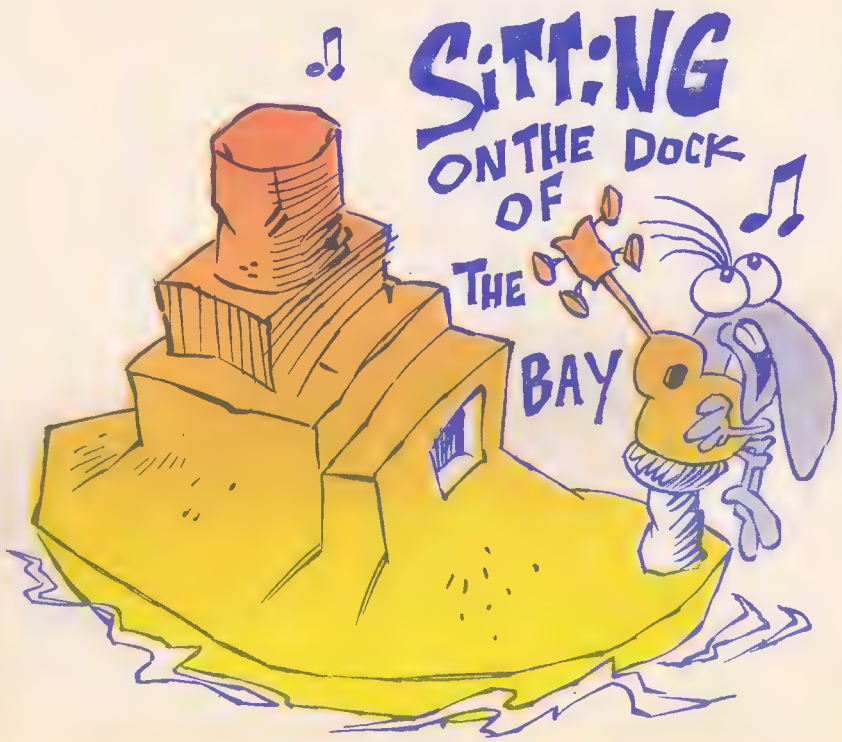
Documentation contre 2 timbres à JERICAL "expéditions"
113, rue de l'Ouest
75014 PARIS

CALENDRIER d'ACTUEL

Petits lecteurs chéris,

Grâce à vous, et surtout grâce à nous, avouons-le, ce calendrier magique revêt dans ce journal une importance sur laquelle nul ne se leurre. Parfois, certains petits imprudents dans votre genre, à vous, là, dans le coin, nous transmettent des informations erronées, incomplètes, velléitaires ou hasardeuses, voire futiles ou carrément fausses. A cause de vous, gros nigauds et néanmoins fidèles abonnés, notre calendrier sublime comporte quelques erreurs. Honte soit sur nos débiles informateurs ! Envoyez-nous ce que vous faites, mais sachez ce que vous faites, sinon nous parlerons d'autre chose. A part cela, l'habitude prise par nos rédacteurs de se conformer en tous points aux conseils de notre bénéfique calendrier leur a valu un regain de béatitude, des joues rebondies et l'œil polisson comme jamais. Preuve est faite que le journalisme peut n'être point nuisible et le spectacle une source de joie (si l'on n'en abuse pas). Les jours gras vous plongent dans l'allégresse par leurs choix difficiles, les jours maigres excitent votre imagination fertilisée par la lecture patiente de l'ensemble du numéro. Qu'il en soit ainsi de longs jours et de longs siècles, et que les fraternités les plus freaks vous rassemblent en de grands embrassements, dont notre journal, en quelque sorte, aura été l'autel hardi. Gros bisous à tous, mes chéris, rendez-vous au numéro 41 ! Et Youpi !

Yves DUCHAPEAU.



Paris

Jeudi 21 février

DANSE

Par principe, un ballet qui vient d'Extrême-Orient se voit d'autorité, même si sa renommée n'est pas parvenue jusqu'à nous. Ces choses inconnues se révèlent généralement être de grands pieds. **Won Kyung-cho** ne devrait pas faillir à cette règle, ce soir, au Musée Guimet, 6, place d'Iéna. Ce sont des danses de cour, de l'ancienne Corée, à sujet funéraire ou paysan. Parfois, les Occidentaux confondent les unes avec les autres, source de gags inénarrables qu'on ne va pas perdre de temps à vous raconter. C'est à 20 h 45, et la participation aux frais comme on dit en Orient, ne dépasse pas 3 dents de tigre. Pour connaître la valeur d'une dent de tigre et savoir le prix exact que vous allez débourser, téléphonez au 720-59-06.

THEATRE

Les militaires gloutons sont pressés de foutre dehors les théâtreux qui ont rendu vivant, quelques années durant, le site admirable de la Cartoucherie de Vincennes. Dans quelques semaines ils auront gagné et ce haut-lieu de la scène sera assoupi pour longtemps ; excellente raison pour assister à l'un des derniers spectacles qui s'y monte, **Gob, ou le journal d'un homme normal**, par le Théâtre de l'Aquarium. Tous les soirs sauf lundi et mardi à 20 h 30, et à 16 heures le dimanche. Tel. : 808-99-61 pour plus amples renseignements sur l'armée et le théâtre.

Banlieue

Mardi 26 février

MUSIQUE

Barricade II, qu'il ne faut pas confondre avec Pen-Duick II qui lui a des ennuis avec son mât, vous offre une bonne traversée ce soir à 21 heures dans l'amphi d'honneur des Beaux-Arts, rue Bonaparte, 5 F la traversée.

Pigsty - High - Ligh - Orchestra, trombonne, trompette, jug-band kazoo, A Spontaneous Visual Combustion qu'ils disent. C'est à 21 heures à la Vieille Herbe, 12, rue Censier, 75005 Paris (en face la fac.). L'entrée c'est 3 F si on a la carte qui coûte 10 F ; et 5 F si on n'a pas la carte.

A la Vieille Herbe, il se passe quelque chose tous les mardis à 21 heures.

CINEMA

Dans le cadre du cycle de projections sur l'architecture et l'urbanisme qui se poursuivra jusqu'au mois de juin : ce soir à 20 heures, à l'Institut de l'Environnement, 14, 20, rue Erasme, 75005 Paris. Tél. : 325-42-61, vous verrez ce soir avec pas un rond, vu que c'est gratuit **Les maîtres fous**, de Jean Rouch ; **Architectes à Ayorou**, du même ; **Le M'Zab**, de Manuelle Roche ; **Cases**, du Ministère de la Coopération ; et si vous avez des problèmes de logement, l'Office national canadien vous apprendra **Comment construire votre igloo.**

Au cinéma Gémini de Créteil, à 21 heures, vous pouvez voir la triste histoire de **Djamilia**, film de Irina Poplaskaïa, avec 5 ou 7 F.

BANDE DESSINEE

La **Quinzaine de la B.D. de Melun** n'est pas terminée. Elle se poursuit jusqu'au 24 février au Centre Loisirs et Culture de Melun, 39, rue du Général-de-Gaulle. Au tél. : 439-10-95, on vous dira que ce dernier samedi, une foule de dessinateurs célèbres viendront dessiner des petites crottes sur vos coûteux albums. Une bonne occasion de se ruiner et de faire la queue pour avoir un autographe de Gotlib ou Lucques, ou de n'importe quel autre, ils se ressemblent tous. Et des tas d'autres choses que vous découvrirez tout seul. Le reste du temps, expo.

Vendredi 22 février

MUSIQUE

Ambrose Jackson, qui ne recule devant rien, se plongera jusqu'au cou au gymnase Maurice-Baquet de Bagnolet (angle rues Descartes et Julian-Grimau), à l'occasion d'un concert qui débutera à 20 h 45 et qui vous soulagera de 6 ou 10 F. C'est du bon vieux blues et si ce n'est pas tout à fait cela, sachez que nous ne sommes pas Dieu le Père. Le téléphone secourable est : 858-12-40.

Du côté de St-Michel-sur-Orge, le folk irlandais triomphe à 22 heures avec **Tim Lions,** si vous étiez en avance vous avez vu **L'An 01 et Gébé** à 20 h 30. Les manifestations se poursuivent demain et après-demain, à la Salle des Fêtes de St-Michel-sur-Orge. Vous pouvez payer 25 F pour le tout.

Et puis une nouvelle, c'est à l'est de Paris, plus exactement à Champigny-sur-Marne (un bled pas bourgeois du tout, on a passé Fontenay et Vincennes), tous les samedis de 14 à 18 heures, on joue tout ce qui vient du terroir, y'a du Dadi, du Blue grass et des groupes sud-américains. Ça s'appelle le **C.A.C. Youry Gagarine,** vous prenez le R.E.R. Nation-Champigny. Là le bus 208 vous conduira aux Mordacs' station. Dans le même coin, au 44, bd du Château, ils organisent tous les vendredis, donc ce soir, un café-concert, au C.A.C. Gérard-Philipe.

CINEMA

Et voilà les petits films en 16 mm qui nous viennent des pays tchécoslovaques. Ils passent au Centre culturel de Créteil-Mont-Mesly (94000), 100, rue Juliette-Savar, qui vit avec le téléphone : 207-37-67. Pour 5 F vous verrez **Du courage pour chaque jour** de Evald Schorm à 21 heures, et **L'Accusé** de Jan Kadar à 23 heures.

Et puis si vous aimez Nantes, la nostalgie et une actrice aimée dans son meilleur rôle, **Lola,** de Jacques Démy, passe à 21 heures à la Maison des Jeunes de Marly-le-Roi, allée des Epines, tél. : 958-74-87 ; places 7 F.

Samedi 23 février

MUSIQUE

Mamoir, qui suit de près les recherches de Terry Riley, donne un concert à 20 h 30 à la M.J.C. d'Issy-les-Moulineaux, 65, bd Gambetta, tél. : 642-67-28. Mamoir, on sait pas trop bien encore, vous prenez les risques avec nous.

En ce qui concerne **Folle Entreprise,** ils récidivent à 21 heures à la M.J.C. de Fresnes, 2, avenue du Palais des Sports, tél. : 237-63-42.

La joyeuse fête continue à St-Michel-sur-Orge, avec le chanteur **Claude Réva,** plus René Bourdet et sa pièce **Comment ça va sur la terre ?** C'est 10 F pour la soirée.

CINEMA

Au Centre culturel de Créteil, toujours pour 5 F, vous verrez deux films de **Vojciech Jasny,** tchèque bien sûr. A 21 heures **Le pèlerinage à la Vierge,** à 23 heures **Le désir.** En 16 mm bien sûr.

THEATRE

Toujours **Sarcelles-sur-Mer** de Jean-Pierre Bisson, à 21 heures à la Maison Jean-Vilar, allée des Epines, à Marly-le-Roi. Places : 7 et 12 F.

Dimanche 24 février

MUSIQUE

Pour ceux qui se rappellent où se trouve St-Michel-sur-Orge, le groupe **Zao** s'y produit à 17 heures, Salle des Fêtes. En attendant de fondre sur la province.

Pierre Vassiliu, lui, est toujours au Cyrano Théâtre jusqu'au 28, vers 15 h 30 et pour 18 F. C'est 76, rue de la Roquette dans le 11e. Tél. : 700-91-89. On vous répond « Cyrano j'écoute ». Répliquez « Qui c'est ce mec-là ? ». Faire rire une ouvreuse c'est vraiment facile avec « Actuel ». Merci « Actuel » !

THEATRE

A ce même Cyrano (Qui c'est, celui-là ?) tous les jours sauf mercredi, à cause du poisson, 2 spectacles **Barnum** ou **Si les requins étaient des hommes** d'Ulysse Renaud (Qui c'est ça ?) par le Théâtre du 11e (où c'est ça ?), et **Tant qu'il y aura du pétrole** ou **La vie quotidienne** d'Alberto Vidal (T'as vu sa bagnole, les gars ?). Respectivement à 19 h 30 et 21 h 15. Pour les deux à la fois 29 balles, moins si vous êtes une communauté (Qui c'est ceux-là ?).

CINEMA

On achève bien les chevaux, vous l'avez déjà vu il y a trois ans. Il mérite une 2e vision que vous offre l'Action Lafayette, 9, rue Buffault (9e), TRU. 80-50, pour 5,50 F ou 7 F selon la gueule que vous avez. Si vous expliquez à l'ouvreuse que vous êtes le cousin germain de Sidney Pollack, elle vous laissera peut-être entrer à l'œil, les ouvreuses adorent les lecteurs d' « Actuel » qui sont si cultivés qu'ils connaissent le nom de tous les réalisateurs.

TELEVISION

Un bon vieux Jacques Tourneur pour les amateurs de J. Tourneur (qu'il ne faut pas confondre avec Maurice Tourneur qui est moins bien) : **Rendez-vous avec la peur** à 22 h 50 dans ce ciné-club dont « Actuel » dit toujours du bien dans son calendrier.

BANDE DESSINEE

Reportez-vous au programme du 21 février où une bonne surprise vous attend : le programme du 24 qu'on y a perdu exprès pour que vous vous amusiez. « Actuel » est votre seconde maman.

Lundi 25 février

CINEMA

L'Action-Lafayette, chouette ciné ! Lana Turner, chouette nana ! Spencer Tracy, chouette acteur ! Ingrid Bergman, chouette Scandinave ! Victor Fleming, cinéaste moyen ! R.L. Stevenson, auteur chouette ! **Dr. Jekyll and Mr. Hyde,** chouette sujet ! Tout ça à la fois dans la même salle, chouette ! Quand on trouve la vie chouette on va au cinéma ! Chouette ! Ce calendrier est vraiment le plus chouette !

Oncle Vania de Mikhalkov-Kontchalkovski, dont peu de gens savent que le petit nom est Mikhaïl, passe à 21 heures au Gémini, 16, rue Monfray à Créteil pour 5 et 7 F. C'est le premier d'un festival consacré au film russe, et non pas soviétique malgré une persistante légende. D'ailleurs Tchékov est mort trop tôt pour voir les Soviets. Quant à vous, vous êtes trop jeunes pour les avoir connus.

MUSIQUE

Pierre Barouh présente son film, **Saravah,** à 20 h 30 au Théâtre Mouffetard. Nana Vasco Celo sera avec lui et chantera sur scène ainsi que Pierre Akenbengué, Dominique et des jongleurs venus tout droit de la jungle comme leurs noms l'indiquent. Pour 10 balles le tout. Sans compter les calembours qu'on peut faire sur tous ces noms-là.

TELEVISION

Ma nuit chez Maud, d'Eric Rohmer sur la 3e chaîne. Rohmer n'a pas voulu faire un film drôle, mais on peut essayer de le voir comme ça, c'est encore meilleur. Essayez et dites merci aux calendrieurs fous d' « Actuel » qui vous ont filé un bon tuyau.

THEATRE

Le dragon, de Shwaz, par la compagnie Gérard Myriam, ouvre sa gueule à 20 h 30 au Théâtre de Colombes, 14, rue Thomas-d'Orléans, 92 - Colombes, tél. : 782-42-70. C'est encore valable les 1er et 2 mars, même heure et même prix.

ASTRONOMIE

Si votre humeur du jour vous porte à demeurer plus près des étoiles, on vous en parlera très bien à 21 heures au Palais de la Découverte. C'est avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris et c'est gratuit.

Mercredi 27 février

ART

Conférence avec projection (une conférence sans projection est comme un sandwich-beurre sans beurre ou un « Actuel » spécial B.D. sans B.D.) sur **Le dadaïsme et le surréalisme,** au Musée des Arts-Déco, 109, rue de Rivoli. 3 F ou 5 F et tél. pour les réclamations : 260-32-14 poste 26.

MUSIQUE

Comme tous les mercredis soir à 20 h 45 le **New Hootenanny** est ouvert pour tous les artistes à l'American Center du bd Raspail pour un super Hoot. Tél. : 033-99-42. Le New Hootenanny est au Hootenanny ce que 033 est à ODEon pour le téléphone. L'Association **Sidharta** se lance. Elle est sise 70, rue du Château-des-Rentiers dans le 13e. Elle comprend deux membres mais vous allez vous précipiter pour ne pas les laisser seuls. Si vous faites de la musique, du dessin, de la peinture, n'importe quoi de chouette, allez le faire avec eux, chez eux, grâce à eux. Pour avoir une idée de quoi ils sont capables, vous êtes tous invités au Cyrano, 76, rue de la Roquette, où se produiront **François Béranger,** qu'on ne connaît pas assez, **Jean-Michel Caradec,** trop mal connu, et **Alain Bert,** insuffisamment apprécié. 5 F pour les abonnés, 12 F pour les estudiants, 15 F pour les niais qui n'ont pas de carte.

CINEMA

Une fois de plus, on peut revoir **La belle et la bête** d'Eisenstein au Théâtre Jean-Vilar, place Stalingrad à Suresnes, pour 5 ou 7 F. Tél. au 506-57-18 et demandez-leur : « C'est pas de Cocteau, ce film ? » « Si ! », vous affirmeront-ils. « Dans « Actuel » ils ont mis Eisenstein », protestez-vous. « Si vous croyez tout ce que racontent les journaux », diront-ils du tac au tac. De toutes façons, Eisenstein, ça fait vendre, de quoi les gens se plaindraient ? **L'Oiseau blanc marqué de noir** n'est pas une chanson de Barbara mais un film de Iouri Ilyenko, qui passe au Gémini de Créteil dans le cycle russe. Son prénom

s'écrit aussi Youri ou Yuri ou Iuri ou même Iyouri, mais nous avons choisi l'orthographe du « Monde » qui est un journal sans faute, comme « Actuel », il faut donc se serrer les coudes : sauvons l'orthographe franco-russe !

Jeudi 28 février

CINEMA

Début, de Gleb Panfilov, au Gémini de Créteil, dans le même cycle.
A l'Institut Gœthe (Centre culturel allemand), 17, av. d'Iéna (tél. : 723-61-21) pour 2 et 3 F, un film de George Moorse d'après Büchner : **Lenz.** A 18 h 15 et 20 h 30, ce qui laisse supposer qu'il y a deux séances.

EXPOSITION

Dernier jour pour voir **la B.D. américaine** au Centre américain de la rue du Dragon. Allez-y car, comme nous l'espérions le mois dernier avant de l'avoir vue, on a quand même intégré l'underground dedans. Dommage : l'underground dans les comics est mort ainsi qu'il est dit dans ce même numéro par notre courageux reporter.

Vendredi 1er mars

TELEVISION

La 2e chaîne passe en couleurs **El Perdido** d'Aldrich avec Rock Hudson et Kirk Douglas. Ça vaut tout ce que vous pourriez avoir envie de faire d'autre ce soir-là. Restez donc chez vous et baisez un peu après le film, ça ne vous fera pas de mal, les Français ne baisent pas assez, disent les sondages.

EXPOSITION

On vous recommande d'aller faire un petit tour du côté de la galerie Achille-Weber qui présente jusqu'à demain des toiles d'**Olivier O. Olivier,** « Le retour de l'enfant prodigue ».
C'est 90, rue de Rennes, 75006 Paris. Olivier O. Olivier navigue entre le surréalisme et pas mal d'hyperréalisme. On se demande où se trouve le réalisme là-dedans.

Samedi 2 mars

MUSIQUE

Mamoir, que mon collègue vous a présenté ailleurs dans ce calendrier, sera à la M.J.C. de Bobigny, 160, rue Jean-Jaurès. Tirez la Bobigny et la Chevilly cherra. Rappelez-vous bien ce gag, il vous servira, du moins si vous avez de la Mamoir. Répétez-lui ces calembours, on n'a jamais pensé à les lui faire.
Il a une sœur qu'on peut lui préférer. Il n'est pas laid. Il vaut le déplacement. Si vous êtes un pote à lui il paie le coup à boire.
A 20 h 30 au T.G.P. de St-Denis, 59, bd Jules-Guesde, **Herbert Pagani,** pour 20 F. Vous pouvez aussi rester chez vous pour 0 F et écouter Paganini, c'est moins cher, c'est plus vieux et y a plus de lettres.

CINEMA

A l'Institut de l'Environnement, suite des projections sur l'Architecture et l'Urbanisme. Posez une question pertinente sur l'environnement exact de l'Institut et vous saurez tout de suite si c'est des marrants ou des tristes. Ce qui peut être utile pour la suite du colloque.

Mercredi 6 mars

MUSIQUE

Claude Vinci chantera des chansons pour faire le point au grand Théâtre, ce soir à 20 heures. Les places sont à 9 et 12 F, et Claude Vinci compte parmi nous ses invincibles admirateurs.

CINEMA

Ce soir à la M.J.C. de Fresnes ayez la larme à l'œil en revoyant avec un mouchoir propre **La Strada** de **Fellini.**
Si vous êtes plus intégré et tout et tout dans les petits soucis quotidiens, **Made in U.S.A.** de Godard et **L'attentat** de Yves Boisset, passent à partir de 20 h 30 au T.O.P. de St-Denis. Les places sont à 6 F mais il faut avoir réservé il y a une semaine.
Si la lointaine banlieue vous fait peur, sachez que plusieurs films sortent en ce jour sur nos écrans parisiens, d'abord deux films qui n'en sont qu'un, la longue

Dimanche 10 mars

THEATRE

Vous êtes de bonne humeur, et le fait de rester plié de rire deux heures durant ne vous fait pas peur, il n'y a qu'une chose à faire en cet hilarant dimanche, vous rendre au Studio des Champs-Elysées où se joue **Délirante Sarah,** de et avec **Pierre Spivakoff,** ce sont deux petits joyaux écrits par la grande actrice dans le genre niais pompier et se ménageant des effets incroyables. D'abord la salle est décorée dans le style et le rideau est beau. Ensuite c'est le délire et nous on n'en est pas encore revenus et on y retournera pour voir si on n'a pas rêvé. C'est 15, av. Montaigne, tél. : 359-36-88. Les places sont à 15 et 35 F, mais ça vaut le coup de taper sa grand-mère.

Lundi 11 mars

CONFERENCE

P.-F. Divier causera de son livre **Le consommateur frustré** à 19 h 30 à l'Association du 5e, dans le cadre de la défense des consommateurs. Voir adresse plus haut. Surtout pour les consommateurs et les frustrés. Ceux qui sont les deux à la fois gagnent une bourriche.
Allez-y, de toutes façons vous n'aurez rien d'autre si vous n'aimez pas ça.

Mardi 12 mars

CINEMA

A l'Institut de l'Environnement dont on vous a parlé, **Images de la ville,** programme de films de Reichenbach (beuh), Godard et Truffaut (il s'agit d'**Histoire**

Vendredi 15 mars

CINEMA

Soupçons d'**Alfred Hitchcock,** encore une fois mais jamais la dernière, même si on sait que c'est machin le coupable, et qu'en fait ce n'est pas vraiment lui mais un autre. Au New-Yorker. Tél. : 770-63-40.

Samedi 16 mars

THEATRE

Depuis le 26 février jusqu'au 24 mars, on peut voir à la Gaité Lyrique, **Sardono,** danseur et metteur en scène indonésien, avec la participation de 25 acteurs-danseurs, dans **La sorcière de dirah,** version nouvelle d'une très vieille légende balinaise sur l'histoire d'une sorcière vampire. Sardono s'inspire à la fois du théâtre traditionnel de Java et de Bali, et de la danse moderne.

Dimanche 17 mars

CINEMA

Au New-Yorker, **La Comtesse aux pieds nus** de Mankiewicz, avec Bogart et Ava Gardner. Le roi des cons, comme dit l'autre, demande un gag en plus.

TELEVISION

Oh, ça m'étonnerait qu'il n'y ait rien à la télé un dimanche soir. Consultez votre journal de programmes télé favori. Bonne nuit, mes gros.

Lundi 18 mars

EXPOSITION

Sculpture d'Alain Jacquet, de 12 heures à 19 heures au C.N.A.C., 11, rue Berryer. Tél. : 267-46-34. Une seule œuvre à la fois, ça repose. A encourager. Ça vous donne le temps d'aller voir l'expo **OP-ED Art of the times** dont on vous a parlé le mois dernier au Musée des Arts Déco, par exemple.
A propos d'expo, vous pouvez aussi voir n'importe quand **Valentin et les caravagesques français** au Grand Palais, de la peinture comme on n'en fait plus, ou l'expo **Ossian** au même endroit, l'ensemble des illustrateurs des fameux Poèmes d'Ossian, une des plus grandes falsifications de l'histoire litteraire, bonne occasion de se cultiver un peu ; nos lecteurs en ont bien besoin.

Mardi 19 mars

CINEMA

L'Institut de l'Environnement (voir ci-dessus) continue : **Dimanche à Pékin** de Chris Marker, **A Valparaiso** du même, **Calcutta, ville cruelle** de Bimal Roy. Le festival dure jusqu'au mois de juin et aura 22 séances. On vous en recause.

Vom Mal, rock allemand, à la Pagode de Mantes-la-Jolie. Lentin, en retard, ne pourra glisser ses impressions sur ce groupe, aussi devrez-vous faire confiance aux calendriers fous d' « Actuel » et y aller sans rien en savoir. Un bon test pour savoir si vous nous aimez.

Dimanche 3 mars

MUSIQUE

Le Chili, ça vous intéresse, et la solidarité aussi, bien, justement a lieu ce soir à partir de 18 heures **Zao** et **les Woodland** s'intègreront dans un spectacle qui aura débuté à 15 heures, pour la résistance au Chili bien sûr, au gymnase Léo-Lagrange, 68, rue Roublot, à 94 - Fontenay-sous-Bois. Tél. des organisateurs : 876-48-68.

TELEVISION

Un condamné à mort s'est échappé, de **Robert Bresson**, ici on a des inconditionnels et des autres ; les premiers seront rivés devant leur deuxième chaîne à 22 h 40. Les autres seront à Fontenay-sous-Bois (celui qui reconnaît un mec d' **Actuel** gagne un supplément gratuit de son incroyable calendrier).

Lundi 4 mars

MUSIQUE

Sylvia Montfort présente dans son Carré Thorigny, 8, rue du même nom, Marius Constant, Alain Louvier, Patrick Marcland, Guy Reibel et Louis Roquin, joués par **l'Ensemble de l'Itinéraire** et quelques solistes de talent. Les amateurs de musique paieront 10 et 14 F. Les autres n'auront pas de réduction, ce qui n'est pas encourageant pour les néophytes.

CONFERENCE

Les droits du piéton seront sur la sellette à 19 h 30, 11, rue Jean-de-Beauvais, Paris (5e), 326-16-47. Nous vous donnerons la réponse : les piétons ont le droit de s'aplatir contre le trottoir et de fermer leur gueule quand nous passons. Ils devraient payer pour marcher dans les mêmes rues que les bagnoles, etc. Répétez tout ça au début du colloque, ça ne manquera pas de lancer la discussion, et justement c'est ce que les organisateurs cherchent.

Mardi 5 mars

MUSIQUE

Maxime Le Forestier débute ce soir au Théâtre de la Ville. Il tiendra le coup jusqu'au 16 mars. C'est à 18 h 30, ça coûte 8 F. Il est frisé. Il a une guitare.

fresque, nous on a trouvé tellement beau qu'on ne sait pas trop quoi en dire sinon qu'on n'a pas envie de faire du style vu que le film est simple et que nous on l'est pas autant, pas encore. C'est **Les Emigrants** et **Le nouveau monde**, du Suédois **Jan Troell**, avec **Liv Ullman**, des films Bergman, et **Max von Sydow**, également des films Bergman. A voir d'urgence si on n'est pas tout à fait satisfait de la Ruée vers l'or et d' « America America ». **Le voyage en Grande Tartarie** de **Jean-Charles Tacchella** sort également ce jour aux cinémas Elysées-Lincoln et Quartier Latin. Le voyage en Grande Tartarie c'est bien aussi, mais vous n'êtes pas obligé de voir tous ces films le même soir.

Jeudi 7 mars

MUSIQUE

Musique indienne à la Sorbonne (encore un des acquis de mai 68) avec la chanteuse **Lakshmi Shankar**, ce qui est sûrement un pseudonyme. A 20 h 30.

CINEMA

Solaris de Tardovski est enfin sorti. Bonne occasion de relire l'excellent livre de Stanislas Lem. La S.F. la plus pessimiste et de loin la meilleure S.F. de l'est traduite en français. Le film est très long, très lent, l'action quasi-inexistante, et il sert à se poser des questions. A peu près comme les Marx Brothers, mais en comique. Pas mal fait ; on peut le voir accompagné.

Vendredi 8 mars

MUSIQUE

Mamoir, toujours lui, à Pantin, M.J.C., 42, av. E.-Vaillant, tél. : 845-36-91.
Le groupe **Novalis**, nom qui fait dresser l'oreille aux gens très très très cultivés, comme il y en a parmi nos calendrieurs fous, au Rockland Concert Groupe de Tauvigny dans l'Oise. 10 F l'entrée.
Steve Waring qui accompagnait Long Chris il y a dix ans, animera une soirée folk à 21 heures au Théâtre Jean-Vilar, place Stalingrad à Suresnes. Tél. : 506-57-18 ; 11,50 F pour faire un compte rond. Boisson comprise. Vous pouvez l'appeler Steve pour le même prix.

Samedi 9 mars

THEATRE

Le désert, pièce de X., d'après le Désert des Tartares de Buzzati, par la troupe **Les voyageurs** à la M.J.C. de Fresnes. Avec un coup de pot, la salle sera un désert, ce qui fera rire toute la troupe. Mais ils n'aiment pas vraiment rigoler, alors courez-y tous pour les voir pleurer, ils seront très contents.

d'eau qu'ils tournèrent à leurs débuts), Jean Béranger (le même qui chante plus haut, à ses débuts), Glauber Rocha et Ministère de l'Equipement, le cinéaste prolétaire bien connu.
Métropolis de Fritz Lang à 21 heures au Théâtre Jean-Vilar, adresse au-dessus. 4,50 F, boisson comprise. A revoir pour son étonnante actualité, diraient nos confrères. A fait l'étonnement d' **Actuel** disons-nous pour le plaisir de jouer sur les mots, plaisir qui n'a d'égal que la vision de ce film génial.

LIBRAIRIE

Ne pas manquer l'ouverture aujourd'hui de la F.N.A.C. Montparnasse. Pour la première fois la F.N.A.C. va vendre des livres, moins cher que les autres bien entendu. D'où les hurlements des autres justement. Vu la violence des cris, ils ne manqueront pas de gueuler sur place le jour de l'ouverture. Voir les commerçants s'étriper entre eux pour des histoires de sous est un spectacle déconseillé aux moins de 13 ans. Nous autres qui n'achetons que des bouquins, ne manquerons pas d'applaudir cette juste revanche de la littérature.

Mercredi 13 mars

CINEMA

Alexandre Newsky de **S.M. Eisenstein** passe ce jour au New-Yorker, 43, rue du Fg-Montmartre, 75009 Paris. Tél. : 770-63-40, places 9 F. C'est grandiose et tout et tout, bien sûr et ce n'est pas très original, bien sûr. Il faut quand même le revoir un jour comme celui-ci où il n'y a pas grand-chose à faire.

EXPOSITION

L'Exposition **Hyperréalistes américains, réalistes européens**, qui regroupe les œuvres de 13 artistes américains et 23 européens, se tient du 15 février au 25 mars au Centre National d'Art Contemporain (C.N.A.C., 11, rue Berryer, 75008 Paris).

Jeudi 14 mars

CINEMA

Premier jour du festival **Rolling Stones**, qui se poursuit encore deux jours à H.E.C., à Jouy-en-Josas (autoroute de Chartres, sortir à Vauhallan). Programme : **One + One, Gimme Shelter, Ned Kelly, Cinq + Un, Performance, etc.**
Tous renseignements au 956-43-62 après-midi. Ça vaut 18 F pour le tout, ce qui est donné au prix où sont les disques.

MUSIQUE

Zao au Salon du Son. On ne nous a pas dit où était ce salon du son. Il n'est cependant pas difficile de trouver, on se dirige à l'oreille et là où ça gueule le plus fort, on s'arrête.

MUSIQUE

Récital **Gilles Vigneault** à 20 h 30 à la M.J.C. de Colombes, 14, rue Thomas-d'Orléans, tél. : 782-42-70. Places à 9 et 12 F.
On comprin pas bin c'qui raconte, mais c'est point déprimin et on s'marre bin.

Mercredi 20 mars

MUSIQUE

Voilà tout ce qui vous attend à 20 heures, au Cyrano, 76, rue de la Roquette, 75011 Paris. Tél. : 700-91-89 : **Maray**, groupe qui peut être qualifié de folk, sur sa base de musiques serphari et hassidique. Il y a aussi une improvisation sur un jeu de cloches anciennes récemment restaurées, à part celà il y a guitares, violon, zarb, percussion et cloches, le train-train, quoi. Places 9 et 12 F.

CINEMA

Les cloches de Silésie résonneront ce soir au TOP de St-Denis, à 20 h 30. C'est un film de Peter Fleischmann, et c'est vraiment mieux que Dorotéa, son pauvre petit dernier film. Les places sont à 6 F mais il faut avoir réservé sa chaise à l'avance.

Jeudi 21 mars

CINEMA

Au New-Yorker, **les 39 marches** d'Hitchcock. Le coupable, c'est la 27e. En partant de la gauche bien sûr. On se retrouve tous au 6e rang de la file du fond.

Vendredi 22 mars

CINEMA

Aujourd'hui et demain, à l'American Center (voir ci-dessus) **Inside dope** de Rudy Burckhardt et **The plays of Piero Hericzer.** Le tout suivi d'une projection libre. Apportez vos films débiles, et ce sera le bonheur. Places 5 et 7 F.

MUSIQUE

Bachdenkel au même endroit que ci-dessus, un des meilleurs groupes anglais méconnu, selon le spécialiste en l'absence de Lentin. Ils avaient fait un disque mémorable « Lemmings » que tout le monde se rappelle.

GRANDE DATE DE L'HISTOIRE

22 mars 1968 : Jacques Brel interprète Raymond-la-Science dans un film sur la bande à Bonnot ; il s'adresse aux ouvriers et leur dit de se révolter. Ils le prennent au mot et c'est Mai 68. Tout cela ne nous rajeunit pas.

Dimanche 24 mars

MUSIQUE

Vom Mal, que vous avez peut-être vu il n'y a pas longtemps, rejoue ce soir à 15 heures à la Salle des Fêtes de Houilles (prendre le train à St-Lazare). Celui qui trouve que 15 heures c'est pas encore le soir, il a raison, mais tout est relatif.

Province

AIX-EN-PROVENCE

Théâtre : le Relais culturel d'Aix-en-Provence a présenté en février **Dialogues d'Exilés** de Brecht par le Centre dramatique de Nice-Côte d'Azur et puis encore **Soldats** d'après Carlos Reyes par le théâtre éclaté d'Annecy. On espère s'éclater encore davantage en mars où l'on verra **Femme** un spectacle poétique de Catherine de Seyne et puis **Musiques décomposées** : chœurs d'enfants et musique électro-acoustique, présentés par le groupe de recherches musicales de Marseille. On ne vous dit pas tout : Interrogez le Relais culturel d'Aix, 27 bis, rue du 11-Novembre, 13100 Aix.

AJACCIO

En plus de la venue d'**Alan Stivell** le 5 mars, ça va faire mal, Ajaccio recevra le mercredi 13 le théâtre de Nice, venu jouer **Dialogues d'Exilés** de Brecht à 21 heures, salle des congrès. Le 20 mars un débat sur **l'astrologie en 1974** se tiendra à 21 heures dans la salle des congrès. Nous, on aime bien la Corse, mais c'est elle qui nous avait oubliés jusqu'à présent.

ANGERS

Musique : Le 12 mars à 20 h 30, **Gilles Vigneault** chantera au théâtre municipal d'Angers. Y en a qui aiment mieux Charlebois et d'autres Félix Leclerc. Mais j'en connais qui aiment Vigneault par-dessus tout, qui aiment Jack Monnoloy et Jack Débardeur, et pis le Québec crisse !
Zamfir, (Gheorghe) un Roumain qui souffle comme un fou dans sa flûte de Pan, le 20 mars à 20 h 30 aux Greniers Saint-Jean.
Théâtre : Voilà Pitoeff, le ténébreux Sacha, accompagné de Renée Faure et de la mignonne Brigitte Fossey venus jouer **la Mouette** de Tchékov le 22 mars à 20 h 30 au théâtre municipal.

ANNECY

Musique : Michel Portal unit le vendredi 1er mars à la M.J.C. Novel. Places : 10 F (8 pour les adhérents).

CAEN

Cinéma : Le film de Roman Polanski **Cul de sac** (1966) est projeté le jeudi 21 février à 21 heures, le 22 à 19 heures et 21 h 30, le 23 à 21 heures, au 32, rue des Cordes.
Théâtre : La tournée du Théâtre du Chêne noir passe par Caen les 26, 27, 28 février à 21 heures (sauf le mercredi à 19 h 30). Pour voir **Miss Madona**, les places sont à 18 F pour les non-abonnés de la comédie de Caen. Les autres sont au courant.
Musique : Gilles Vigneault sera à Caen le 11 mars. Ne le manquez pas !

CHALON-SUR-SAONE

Théâtre : Le Théâtre de Bourgogne jouera **les Bâtisseurs d'Empire** de Boris Vian, les 1er, 2, 8 et 9 mars à 20 h 30 à la Maison de la Culture.
Musique : Le vendredi 15 mars : **l'Ensemble Instrumental de Grenoble** joue Bach, Vivaldi et Mozart avec le violoniste **Emmanuel Krivine.** Le mardi 19 : **Claude Nougaro,** le jeudi 28 : **Anne Vanderlove.**
Expo : L'exposition **Le Corbusier** continue pendant le mois de mars. Adresse de la Maison de la Culture de Chalon : 5, avenue Nicéphore-Niepce, 71 Chalon-sur-Saône. Tél. : 48-48-92.

CHARLEVILLE - MEZIERES

Expo : 1973 était l'année du centenaire d'une Saison en Enfer, d'Arthur Rimbaud. A cette occasion, jusqu'au 31 mars se tient au musée Rimbaud une exposition du peintre **Georges Canino** consacrée au petit Arthur qui mérite bien ça.

LIMOGES

Cinéma : Deux cinémas de Limoges, l'Omnia et le Star, place de la République, essayent de présenter de bons films dont voici quelques exemples : le mardi 26 février à l'Omnia et jeudi 28 au Star, **If** de Lindsay Anderson. Le mardi 5 mars à l'Omnia et le jeudi 7 au Star : **Je t'aime, je t'aime** d'Alain Resnais. Le mardi 12 à l'Omnia et le jeudi 14 au Star : **Ballade en bleu** de Paul Henreid. Enfin, deux Truffaut : **L'enfant sauvage**, le lundi 18 au Star, le 20 à l'Omnia ; **Baisers volés** le 19 à l'Omnia et le 21 au Star.

LONS-LE-SAUNIER

Cinéma : Soleil O de l'Africain Med Hondo, le 26 février au ciné-club de L.L.S. On sait bien que **Serge Lama** et **Stone et Charden** viendront à Lons-le-Saunier en mars, mais, que voulez-vous, on n'a pas envie d'en parler !

LYON

Musique : Le Folk-club de la Chanterelle marche du tonnerre, à ce qu'il semble. Si bien qu'il verrait sans déplaisir la création à Lyon d'un autre club de folk pour éponger un peu le public qui ne peut entrer dans la salle **chaque mardi soir.** Projet du club : un festival de musique traditionnelle les 1er et 2 juin à Saint-Laurent, entre Vieyons et Borges. Pour financer ce festival, il organise deux concerts : le 1er, le 6 mars, Salle Rameau dans le 1er avec **la Bamboche, le Claq'galoche, Pierre Agostino et Olivier Lataste, Jacques Mayod** et les **Green Carottes.** Le second aura lieu le 10 avril. On en reparlera. **Jean-Guy Barkan** donnera un récital de folk-song le 1er mars à la Bourse du travail de Lyon.

MACON

Musique : Catherine Sauvage donnera le 20 mars un récital au théâtre municipal à 20 h 45.
Théâtre : Le 15 mars, la compagnie Daniel Bazillier donnera une représentation de **« En passant par la Louisiane »** récit théâtral de la Naissance du Jazz dans la vieille Louisiane autrefois française.

METZ

Cinéma : Ciné Metz organise à la Maison Rouge un « midi-minuit » du cinéma italien. 7 films depuis **la Strada** jusqu'à **Zabriskie Point,** seront projetés de 13 heures à 1 heure du matin le 23 janvier. Entrée : 12 F.

MONTMIRAIL

Le club des jeunes Montmiraillais organise le 23 février un concert avec **Manège** et **Mona Lisa** Adresse du club : rue de la Morlotte, 51 Montmirail.

MONT-DE-MARSAN

Cinéma : Le ciné-club « Blues Dustbin » présente le 4 mars **Privilège** de Peter Watkins, le 18 mars **Les nuits de Cabiria** de Fellini et le 27 **La cicatrice intérieure** de Philippe Garrel avec Nico et Pierre Clementi.
Expo : La revue de poésie **Mal-être** organise fin mars une exposition de collages, peintures, dessins et photos au Pavillon des Arts de Mont-de-Marsan.

Dans tout le Loiret, du 18 février au 16 mars, se promènera un spectacle sur **la vie immédiate** de Paul Eluard, chanté et dit par André Tavernier et Nicole Kuchmann.

PONT-A-MOUSSON

Cinéma : Le ciné-club de Pont-à-Mousson présente le vendredi 22 mars un film de Julien Duvivier **Marianne de ma jeunesse.**

REIMS

Cinéma : Encore une fois, un très bon programme à la Maison de la Culture André Malraux : le 24 février, un hommage à Vincente Minelli, deux films : **Le Pirate** et **Celui par qui le scandale arrive ;** le 3 mars : cinéma de l'Est : **Paysages morts** (Hongrie) et **Les Hérissons naissent sans piquants** (Bulgarie) ; le 10 mars : **Le propriétaire** (Hal Ashbury) et **La dernière séance** de Peter Bogdanovitch.
Enfin, les 16 et 17 mars, un week-end « cinéma et science-fiction » où l'on verra : **La marque, les Monstres attaquent la ville, Allita, Solaris,** de Tardovski, **le Mystère Andromède** et **le Village des Damnés.**

ROUEN

Musique : Tout près de là, à **Barentin,** la M.J. en détresse organise le 1er mars un concert « pop » quidisent avec **Bea Tekielski et Ego** au théâtre Montolory, on vous y attend avec impatience et anxiété.

SAINT-CHAMOND

Cinéma : Un seul film, mais quel bon film, l'un des meilleurs de John Ford, **Young Mister Lincoln** (vers sa destinée) réalisé en 1939, avec Henry Fonda, le 1er mars au ciné-club de Saint-Chamond.
A l'Ecran club, le mardi 26 mars **Tempête sur l'Asie** de Poudovkine, n'est pas mal non plus.

STRASBOURG

Comme l'an dernier un **carnaval à Strasbourg au mois de mars !**
« Il n'y aura pas de société carnavalesque pour faire consommer les gens. Nous ne deviendrons pas les gentils organisateurs de la Ville de Strasbourg, c'est à vous tous de vous organiser, ce sera votre carnaval ou rien du tout.
Faites vos masques, prenez les têtes qui ne vous reviennent pas, décrivez l'Alsace comme vous la voyez, dites tout haut ce que vous pensez !
D'WACKES FASSENACHT, c'est aussi le carnaval des enfants. Tous les enfants sont invités à y participer : un peu de noir sur le nez, deux trois chiffons et une casserole dans la main et hop-là, voilà une fanfare et des clowns.
Une journée de fête où on peut se rencontrer, se connaître et se marrer. Et pourquoi pas ! »
COMMENT ÇA S'ORGANISE :
Renseignez-vous. Il y a déjà plusieurs ateliers ouverts à tous.
— **Centre socio-culturel de Schiltigheim** (atelier masques, costumes, chiffons...)
— **Atelier Théâtre :** rue du Puits (quartier de la Grand'Rue) (masques et sketch).
— **Maison des Arts et des loisirs du Pont-Saint-Martin** (quartier de la Petite France) :
● atelier modelage et masques ;

TOURNAI

Seul on scène le 14 mars, **Bernard Haller** à 20 h 30, à la Halle aux Draps de Tournai tél. : 069-291-71.
Théâtre : Le théâtre de Liberté, composé de comediens turcs et français présentera le 5 mars **Légendes à venir,** spectacle de poèmes, contes, chants et danses d'Anatolie. Un théâtre populaire et de combat.

TROYES

Musique : Le 23 février à 21 heures, au Cirque Municipal de Troyes, **La Taupe** présente un « concert costumé » avec le groupe **Manson.** Une tenue travestie est exigée. De nombreuses surprises vous attendent ! Un concert différent, peut-être la Fête, ça dépend de vous !
Le 27 février, la fête continue à Troyes cette fois-ci dans les rues avec un **carnaval...** Participation de nombreux enfants et vieux, d'une fanfare et de clowns, de bancals et de tordus, de flics et de... La Taupe. Rassemblement devant la Bourse du Travail à 15 heures. A l'issue du défilé, le roi du Carnaval (ah ! si vous saviez ! héhé !) sera brûlé.

Tournées

Théâtre

La Comédie de Caen présentera LE PRECEPTEUR, de Brecht, d'après Lenz, les 25 et 26 février à Metz, le 27 à Troyes, le 2 mars à Bourg-en-Bresse, le 5 mars à Nîmes, le 6 à Alès, les 8 et 9 mars à Reims, le 12 à La Chaux-de-Fonds, le 13 à Mulhouse, les 14 et 18 à Nancy, les 19, 20 et 21 mars à Strasbourg, le 22 à Sochaux.
Le Théâtre du Chêne Noir de Gelas (Avignon), présentera MISS MADONA, le 23 février au Centre culturel de Neuchâtel (en Suisse), les 26, 27 et 28 à la Comédie de Caen, le 2 mars à Lorient, le 5 à Toulouse au Théâtre du Taur, le 8 à Rodez à la Maison des Jeunes, le 11 à Cahors, les 13 et 14 à Nice, au Palais de la Méditerranée, le 16 à La Ciotat, le 19 à Montauban, le 21 à Albi.
Un super festival de théâtre universitaire, para-universitaire, underground, doit avoir lieu du 31 mai au 31 juin, à Malakoff, galerie des ancêtres et des monstres à venir, love-in de la vie et de la mort, seize troupes doivent pour l'instant s'y assembler, s'y ébattre, s'y désunir et s'y désarticuler, jouer les filles de l'air et les filles de joie, armées jusque aux dents, pour assassiner leur souteneur. Pour ceux que cela intéresse, téléphoner à Jean-Pierre Sag, 331-01-34 (avec le Théâtre de l'utopie, les voyageurs, le grenier de Bourgogne, etc., y en a tellement, et moi j'ai envie de voir mon Dracula à la télé).

COLMAR

Musique : Jumbo concert nous annonce la venue à Colmar de **Ange** le lundi 4 mars à 20 heures. Avant Ange, on verra **Hash Congelateur** en début de programme. D'autre part on est presque certain de la venue à Colmar le 25 mars de **Urinh Heep** précédé de **Jud's gallery.** Les concerts ont lieu au Parc des Expositions. Tél. à la M.J.C. de Colmar : 89 41-16-87.

CHOLET

Musique : Gilles Servat dans sa bonne ville natale les 22 et 23 février au théâtre municipal. On nous dit qu'à Cholet la bourgeoisie municipale ne veut même pas sortir son mouchoir pour s'occuper un peu de la bonne musique bretonne, et que ce sont les prolos qui doivent s'y mettre. Bel effort !

MONTPELLIER

Théâtre : L'atelier de recherche Théâtrale Georges Baal présentera une série de programmes : Démonstration-débat sur la formation du comédien : 15 et 19 mars, Mise à nu d'une mise en scène : 17 et 20 mars, Improvisations autour de Beckett : 27 mars, 3 et 4 avril. Fin de Partie : 29 mars, 5 et 6 avril. 45, quai du Verdanson. Renseignements et billets au syndicat d'initiative.

NANTES

Le C.S.O.C. de Nantes, c'est-à-dire le comité de soutien aux objecteurs de conscience, organise le mercredi 27 février à 20 h 30 un gala de soutien auquel participeront **Gilles Servat, John Wright, Catherine Perier** et d'autres encore. Cela se passera salle Paul-Fort. Entrée libre, mais faut les aider, ces insoumis et objecteurs de tout poil.

Les bons biscuits de l'Alsacienne

Le Théâtre National de Strasbourg nous avait fait bien plaisir en demandant à son concierge, qui ressemble à Hitler comme deux gouttes de sang, de bien vouloir jouer dans la pièce de Jérôme Savary, De Moïse à Mao. **Il faut dire aussi que le T.N.S. avait coproduit la pièce. On est ravi de savoir que théâtre national ne signifie pas forcément théâtre chiant, que la pièce de Jean-Pierre Bisson,** Sarcelles-sur-Mer, **y a trouvé des portes grandes ouvertes et que le chanteur folk alsacien Roger Siffer chantait dans** L'Amie Rose, **de René Ehni, dont il avait écrit la musique. Assez dévastatrice,** L'Amie Rose, **même que certains Alsaciens en auraient avalé leur Lorraine de voir qu'on avait mis des cocardes sur le derrière des travelos. Nous on a passé une bonne soirée, Roger Siffer aussi. Au T.N.S. ils ont encore programmé cette saison** Et ils passèrent des menottes aux fleurs **d'Arrabal, tout ça occupe déjà quelques bonnes petites soirées. Vous qui en avez raté quelques-unes parce que vous ne lisez qu'**Actuel, **il n'est pas tout à fait trop tard. Du 26 février au 16 mars, le T.N.S. vous offre dans son théâtre à l'italienne, ce qui n'est pas toujours pratique pour la mise en scène,** Le triomphe de la sensibilité, **de Gœthe, et le metteur en scène c'est Jean-Marie Patte, alors là on est sûr que rien ne sera poussiéreux. Parce que vous ne connaissez peut-être pas encore Jean-Marie Patte, mais pour lui, le théâtre, ce n'est pas de la tarte rassie.**

FIRMINY

Théâtre : Le Théâtre de Tournemire de Lyon présentera **Devant la porte** de Borchert les 14 et 15 mars à 20 h 30 à la Maison de la Culture « Le Corbusier » de Firminy. Tél. : 56-07-07.

FORBACH

Jean-Roger Caussimon viendra semer la bonne parole le vendredi 8 mars à 20 h 30 à la salle des fêtes de Forbach.

LILLE

Musique : A la Maison Municipale de la Jeunesse et de la Culture (M.M.J.C.), 36, rue Marx-Dormoy. tél. : 54-24-05, ouf ! **Blue grass connection, Dadi, Laurent Jérôme** et **Jean Milteau**, une bonne soirée qui vous sortira de la grisaille.
Théâtre : Le théâtre populaire des Flandres présentera la pièce d'Edward Albee **Qui a peur de Virginia Woolf ?** mise en scène d'Edward Robichey à la salle Roger Salengro, place du Général-de-Gaulle, du 1er au 17 mars.

NICE

Théâtre : Le Théâtre de Nice présente La poche Parmentier de Georges Pérec, mise en scène de Robert Condamin, les vendredi 22 et samedi 23 février à 21 heures. Le dimanche 24 à 17 heures, le mardi 26 à 19 h 15, le 27 à 15 heures, le 28 à 21 heures. Esplanade des Victoires, Nice. Tél. : 80-61-97.

NANCY

Cinéma : L'ATEM présentera au cinéma Caméo du 19 au 25 mars un festival de cinéma où l'on verra : **Zabriskie Point, Five easy pieces, Easy Rider, Woodstock, Que Hacer ? Pink Floyd à Pompeï** et **Ned Kelly.** Pour tout renseignement : Atem, 23 bis, rue Aristide-Briand, 54000 Nancy.

ORLEANS

A Orléans la MCO se construit une nouvelle maison qui ouvrira à la fin de l'année. En attendant, de février à août aura lieu un cycle « réflexion-information » sur l'activité culturelle, rencontres et débats de tous genres.

- atelier Recup-art : construction d'un char avec de la ferraille récupérée... ;
- s'Kasperle theater : atelier de masques - ouvert les mardi et jeudi, 19 h 30.

— **Centre Bernanos** : Esplanade : masques, atelier pour enfants.
— **Club des Jeunes de la Robertsau,** 3, rue du Docteur-Fritz (masques et grosses têtes).
— **Foyer des Jeunes de Kronenbourg,** 15, rue Fresnel (grosses têtes, masques et stages de perfectionnement).
— **M.J.C. de la Meinau,** rue de Bourgogne (théâtre et masques. Contacter Olivier Clarté).
UN JETZ SIN M'R ALLI UFF DE STROOSS
Samedi 2 mars : Grand défilé satirique avec plusieurs estrades sur un parcours. On y verra du théâtre, de la musique et tous les groupes participants.
Ce défilé n'est pas une revue du 14 juillet, on danse avec ceux qiu ne veulent pas danser, on chante avec ceux qui ne veulent pas chanter. On rentre dans les boutiques se faire offrir de quoi faire une Grande Bouffe Place Kléber. Et vive la soupe populaire...
Théâtre : Le Théâtre national de Strasbourg présentera à partir du 25 février **Le Triomphe de la sensibilité** de Goethe mis en scène par Jean-Marie Patte.

THONON-LES-BAINS

Cinéma : Un cycle de cinéma fantastique et de science-fiction à la Maison des Arts et Loisirs : **THX 1138** de Georges Lucas le samedi 2 mars à 20 h 30 et le dimanche 3 à 17 heures et 20 h 30. **La marque,** de Val Guest, dimanche 10 à 17 heures et 20 h 30. **La malédiction d'Arkham** de Roger Corvan le 16 à 20 h 30, et le 17 à 17 heures et 20 h 30. **L'autre** de Robert Mullingan, le 23 à 20 h 30, le 24 à 17 heures et 20 h 30. **L'île du docteur Moreau** de Erle G. Kenton, le 30 mars à 20 h 30, le 31 à 17 heures et 20 h 30.
Tnéâtre : Un spectacle pour enfants : **Kefka et la balle perdue** par la compagnie Sladek le vendredi 8 mars à 17 h 15, à la Maison des Arts et Loisirs de Thonon, avenue d'Evian. Tél. (50) 11-39-47.

TOULON

Cinéma : Le ciné-club de Sanary présentera le 18 mars le génial et trop peu connu **Train de nuit de** Jerzy Kawalerowicz l'auteur de Pharaon, au Centre Azur, avenue du Nid, 83, Sanary-sur-Mer. Tél. : (94) 74-18-87.

TOULOUSE

Le Grenier de Toulouse accueillera **Raymond Devos** entre le 10 février et le 3 mars, une pièce de Giraudoux **La folle de Chaillot,** entre le 6 et le 24 mars, et entre le 12 et le 24 mars, en alternance **l'Atelier volant** de Valérie Novarina, mise en scène de Jean-Pierre Sarrazac.

TOURCOING

Les Animateurs des M.J.C. de la région de Tourcoing et diverses associations locales organisent une **Fête de la nature** du 20 au 24 mars 1974 à la Maison des Jeunes des Orions, 259, rue de Roncq à 59 Tourcoing.
Au programme : Théâtre écologique, Stands, Expo, Chanteurs, Conférences, débats, etc.
Contacter : La M.J.C. des Orions, rue de Roncq à Tourcoing, tél. : 74-89-80. Ou M.J.C. de la Malcence, 122, boulevard de l'Egalité à Tourcoing, tél. : 74-59-16.

Musique

MAXIME LE FORESTIER, sera les 26 et 27 février à Limoges, le 28 à Agen, le 2 mars à St-Laurent-sur-Sèvre. Après son passage au théâtre de la ville, il reprendra la route et sera le 18 mars à Créteil, le 20 à Dijon, le 21 à Dole, le 15 à Cluses, le 26 à Albertville, le 27 à Annecy, le 28 à Lons-le-Saunier, le 29 à St-Etienne, le 31 à Hauteville.
JEAN-MICHEL CARADEC, le 28 à Agen, le 2 mars à St-Laurent-sur-Sèvre, le 30 à Octeville.
NICO, le 12 mars à Rennes, le 13 à Brest.
STEVE WARING, sera le 26 février à Cherbourg, le 27 à Alençon, le 28 à La Ferté-Macé, le 1er mars à Flers et le 2 à Allones, et plus tard à Fougères, Caen, Mortagne et Laval.
ALAN STIVELL, sera le 26 février à Alès, le 28 à Aix-en-Provence, le 1er mars à Cannes, les 2 et 3 à Marseille, le 4 à Toulon, le 5 à Ajaccio, le 6 à Bastia, le 8 à Montpellier, le 9 à Toulouse, le 10 à Bayonne, le 13 à Bordeaux, le 14 à Limoges, le 15 à Châtellerault, le 16 à La Flèche, le 17 à Rouen, le 19 à Angers, le 20 à La Rochelle, le 21 à Tours. Places : 10 et 15 F.
Les WHO, seront le 22 février à Nancy, à 20 h 30 au Palais des Expositions et le 24 au Palais des Sports de Lyon à 17 heures.
ZAO, sera le 28 février à Nantes, le 1er mars à Tours, le 7 à Bordeaux, et puis s'en va en Belgique et en Hollande, le 20 à Bruxelles, le 21 à Verviers après être passé par Paris le 14 mars.
ART ZOYD III, sera le 23 février au Mans, le 14 à la M.J.C. de Saumur, le 26 à la M.J.C. St-Marceau d'Orléans, le 27 à Bourges, le 28 à Rennes, le 1er mars à Châteauroux, le 2 à Châtellerault, le 3 à Vierzon, le 7 mars à St-Quentin, le 13 au campus de Lille à Annapes.
BARRICADE 2, sera les 6 et 7 mars à Lille, le 15 mars à la M.J.C. de Beaune, le 16 à Grenoble, le 18 à St-Hilaire-du-Tonnet (Isère) au centre universitaire de Cure, le 19 à Chambéry, les 20, 21 et 22 mars à Genève.
Le duo de folk hollandais ALEXANDER AND ASTLEY, sera le 23 février à la M.J.C. de Gorbella à Nice, le 24 à Menton, le 26 à la M.J.C. Marquisats d'Annecy, le jeudi 28 ou bien le 29 (à vérifier) à St-Etienne.
MONA LISA, sera le 23 février à Montmirail, le 1er mars à Caen, le 5 à la M.J.C. St-Marcel de Metz, le 9 à Belfort.
PERCEPTION, le 6 mars à Avignon, le 9 à Montauban avec le Free Jazz Workshop, les 11, 12 et 13 mars à Toulouse au Centre culturel, rue Croix-Baragnon.
LE FREE JAZZ WORKSHOP, sera le 5 mars à Rodez, le 8 à Toulouse-Mirail, au Centre culturel de Bellefontaine, et le 9 à Montauban.

cinéma

Le talent d'un cinéaste est inversement proportionnel à la somme des louanges de la critique parisienne. Prenez Mocky. Vous vous souvenez de Snobs ? des Vierges ? de la Cité de l'indicible peur, ex-Grande frousse ? Les salles étaient bien nues, à leur sortie première. Il a fallu qu'après 68 le public se bouscule à l'Albatros pour que l'encens monte en nuage. Et pleuve aujourd'hui sur son dernier film, dont le titre m'échappe, et qui n'est hélas qu'une merde — un petit chef-d'œuvre de naïveté épaisse. Qui nous parlera de Mocky quand il avait des crocs ? et Wajda ? J'aimais tout Wajda. Cendres et diamant, Samson, Kanal, Lotna, dans ma mémoire restent des succès d'Art et d'Essai. On se presse aujourd'hui pour dévorer ses Noces, chiantes à périr, assommantes de bruits et de grimaces, d'yeux qui roulent et de déclamations insupportables. Allez-y comprendre quelque chose. On n'ose même pas y bailler. On devine les bouches qui se serrent pour ne pas commettre ce crime de lèse-culture. Quel caca. Et Lacombe Lucien, vous avez vu ? C'est très habile, très léché, très ficelé, minuté, pesé par Louis Malle et Modiano. On ne s'y ennuie pas vraiment. On y subit même de superbes instants. Mais tu es ému, toi ? Tu es ému par Lacombe Lucien, ce frigidaire ?

Ceux qui ont déjà vu douze fois la Montagne sacrée de Jodorowski ont heureusement trois monuments à se glisser béatement sous l'œil. Le Campus de Keaton (ex-Sportif par amour) devrait vous faire courir en rangs serrés à l'ombre du studio Logos. Et Grand Magasin, ce Marx Brothers depuis vingt ans inédit en France, Distributeur sait pourquoi ! A côté, tout près de nous, Gilles Carle vient de commettre une petite merveille. Je ne sais pas comment fait Gilles Carle pour grimper de film en film. Les Mâles nous comblaient déjà. La Vraie Nature de Bernadette a bien manqué nous faire hurler de bonheur. La mort d'un bûcheron était un film important, agaçant, distendu et plein de gifles Les corps célestes nous jettent en béatitude. On y retrouve même le Jacques Dufilho des meilleurs Mocky. Et puis le trio essentiel, Carole Laure en sainte-nitouche de notre cœur, Micheline Lanctot en oscar de l'interprétation à tous les festivals de 1974 à moins d'une injustice ou d'un gros pourboire, Donald Pilon enfin, à se tenir ferme les côtes. Quand on considère d'un air morne son Pariscope, on ne trouve guère que Les corps célestes pour se réjouir.

Le film le plus drôle réalisé depuis 1936 s'appelle Reefer Madness et ressuscite au studio Logos aux environs du 15 mars. Ce réquisitoire contre la marijuana, réalisé par un Louis Gasnier que nous ne connaissions pas, est un sommet de bêtise dangereuse. On y apprend que l'herbe tue, coupe l'appétit, rend nerveux, voire fou, pousse au crime et aux pires débauches — débauche consiste à se rouler sur un canapé avec un petit rire crispé. Chose étonnante, Louis Gasnier nous révèle que la marijuana fait bien des ravages, et que l'héroïne, à côté, n'est qu'une enfant. Il faut s'y presser en foules amicales et rieuses : imaginez un peu, dans dix ans, les rapports Pompidoliens sur la marijuana : nos neveux hurleront de rire comme nous, aujourd'hui, à cette projection bénie où l'on exalte la délation et le mensonge. Et le final, parlez-moi du final, je rêve de le projeter chaque soir sur le mur de ma chambre : un docteur, qui pourrait bien être le docteur Nahas, chevalier trop pressé d'égorger le Tétrahydrocannabinol qui dort dans trop de veines, pointe son gros doigt rongé de nicotine vers la salle en lançant d'un air coincé : « Seule la vérité peut sauver nos enfants ! » Compte tenu du tissu d'erreurs qui précède, on en attrape une bosse à l'estomac. Ne ratez pas le Tod Browning de complément. The mystery of the leaping fish, un grand Douglas Fairbanks de 1916 : les aventures ignominieuses de « Coke » Ennyday, le détective camé.

Le 6 mars, sortira à Paris le voyage en grande Tartarie de Jean-Charles Tacchela, où s'ébattent les petits enfants de Ferdinand et de Marianne Renoir, les héros d'un Pierrot le Fou essentiel. Sans doute n'y retrouve-t-on pas l'ampleur et le lyrisme éperdu de Godard ou de Homère, tant pis, comme Belmondo naguère, Bideau traverse aujourd'hui de port en port un pays imaginaire. En Grande Tartarie, on fusille les Bretons en direct au journal télévisé et une petite fille de quatroze ans raconte les Mille et une nuits à des paysans lumineux. Et Marianne Renoir, vous souvenez-vous ? La plaine des Aliscans, les preux chevaliers dont on brodait les batailles de mille mots, à une table de bistrot. Oui, un air voisin, entre la Grande Tartarie et cette France que nous traversâmes comme des apparences, Marianne Renoir et Pierrot. Mettez-vous à l'affût des cycles, on y trouve souvent des perles rares. Tenez, au Studio Marigny, le mois dernier, il y avait le trois centième cycle Fred Astaire-Ginger Rogers, avec un ou deux titres bien ringards à faire frémir le cinéphile qui roupille en chaque spectateur. J'ai vu Carioca, un film où seul un désœuvrement mâtiné de curiosité peut vous conduire. J'en suis ressorti proprement émerveillé, avec les yeux comme des portes cochères. C'était la première fois que je voyais aussi follement un troupeau de girls gigotant sur les ailes d'une escadrille de biplans en vol. Le noir et blanc brouillé de l'avant-guerre se payait des allures de scope couleur.

Voyagez trois heures avec Les enfants du Paradis de Carné — un Carné solidement épaulé par Prévert. Délaissez les niaiseries du boulevard, sans hésiter, délaissez les films de cul en frustrovision et quitte à vous branler, pauvres esseulés (ées), demandez à votre imagination ce qui n'existe pas dans la tête des Bénazéraf et autres Pécas. Votre imagination est souveraine, elle fera ce que vous voulez mais ne la brimez pas. Trouvez lui un terrain digne d'elle : et plutôt que d'aller subir un navet frais dans une salle obscure, vissez-vous à votre télé pour savourer, comme nous avons eu la joie de le faire, King-Kong le magnifique ou La marque du Vampire de l'inégalé Tod Browning. Vous n'aurez jamais que les films que vous méritez.

Hyma la Hyène

Hyène-scriptum : Vidéo-Info vient de renaître à 4,50 F après un tunnel de plusieurs mois. Formule ouverte à tous, débutants ou chevronnés du petit écran tremblant, Vidéo-info se propose de rassembler, de diffuser, de faire connaître et comprendre la Vidéo. Le groupe loue du matériel — avant, il le prêtait, mais on lui rendait des caméras bosselées, des micros bouchés et des écrans ébréchés. Abonnez-vous, ou du moins contactez Vidéo-info en demandant son adresse à votre libraire underground favori. Parisien, allez résolument à Actualités, 38, rue Dauphine, l'Abécédair, 68, rue Crozatier, La Commune, Parallèle, La joie de lire, etc. etc. La place me manque, j'étouffe, ah ! Ma chronique pour trois lignes !

LA SOUPE AU SURF

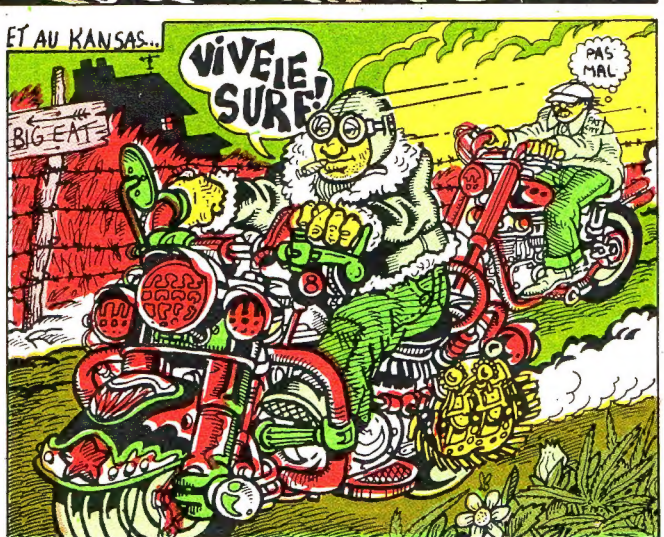
NOUS SOMMES EN 1743 LE COCHON DES MERS EXPLOSE.

UN SEUL SURVIVANT: LE CAPITAINE SUR UNE ÉPAVE ...

TANT ET SI BIEN QU'IL FINIT PAR PASSER LE SEUIL DE L'ESPACE TEMPS.

OÙ IL SE RETROUVE AU 20° SIECLE DANS DES CADAVRES, DES ORDURES, LE PÉTROLE ET LE SANG.....

ET AU KANSAS...



©S.CLAY WILSON. 1971.

ENDSVILLE.